

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN  
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE  
KARNAK  
LOUQSOR (ÉGYPTE)  
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي  
لدراسة معابد الكرنك  
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 9, 1993.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).  
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



# LA «COUR DE FÊTES» DE THOUTMOSIS II À KARNAK\*

Luc GABOLDE

## SOMMAIRE

I. LES VESTIGES ET LEUR IDENTIFICATION .....	3
Historique de la découverte des blocs .....	3
Historique de l'identification de la «cour de fêtes» .....	6
II. ÉTUDE ARCHITECTURALE ET RESTITUTIONS .....	7
Caractéristiques architecturales de la «cour de fêtes» .....	7
Les éléments sur lesquels sont fondées les restitutions .....	10
Restitutions architecturales .....	12
I. Plan .....	12
II. Élévations .....	17
A. Murs .....	17
B. Petit pylône sud .....	19
C. Portes .....	21
Les phases de construction de la «cour de fêtes» .....	29

---

\* L'étude de la «cour de fêtes» de Thoutmosis II à Karnak a été menée au cours d'un séjour de deux ans au Centre Franco - Égyptien d'Étude des Temples de Karnak, d'octobre 1983 à octobre 1985. Ce séjour avait été rendu possible par l'octroi d'une bourse d'étude du gouvernement égyptien et du ministère français des Affaires étrangères. Je remercie pour leur aide tous les membres du Centre et salue la mémoire de M. Sayed Abd el-Hamid alors Directeur des antiquités de Karnak. Ma gratitude va au Dr. Mohammed el-Saghir, Directeur des antiquités de Haute-Égypte qui a montré pour ces recherches un intérêt constant. Sur le site, le Dr. Sayed el-Hegazy s'est attaché à faciliter mon travail. C. Graindorge, Ph. Martinez, C. Delevoie, I. Richard, Ph. Klein, V. Noyère m'ont gracieusement aidé au relevé des blocs. L'étude s'est nourrie des nombreuses réflexions échangées avec B. Letellier et F. Larché qui achèvent la publication de la «cour à péristyle de Thoutmosis IV».

Enfin, M. le professeur Jean-Claude Goyon qui m'avait orienté sur ce sujet, ne m'a ménagé ni ses conseils ni ses encouragements.

III. TEXTES ET DÉCORS .....	30
I. Bandeaux de dédicace .....	30
A. Murs .....	30
B. Môles du pylône .....	35
II. Décors des portes .....	36
Porte A .....	36
Porte B .....	40
Porte C .....	41
Porte C' .....	44
Porte D .....	48
Fragments non remplacés .....	51
Fragments divers au nom de Thoutmosis II .....	51
Autres vestiges thoutmosides .....	52
IV. RÔLE ET FONCTIONNEMENT DE L'ÉDIFICE À TRAVERS SES MENTIONS .....	55
Introduction .....	55
Mentions de la «cour de fêtes» de Thoutmosis II .....	56
V. CONCLUSIONS .....	61
Historique de la «cour de fêtes» et évolution de l'édifice .....	61
Place liturgique de la «cour de fêtes» de Thoutmosis II .....	64
CLASSEMENT DES BLOCS PAR NUMÉROS .....	66
INDICES	
1) Mots égyptiens .....	68
2) Noms et épithètes de divinités .....	70
3) Noms de rois .....	71
4) Épithètes de rois .....	71
5) Titres de rituels et de cérémonies .....	71
6) Désignations de bâtiments .....	72
7) Épithètes de monuments .....	72
8) Toponymes .....	72
9) Index général .....	72
BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS .....	78
TABLE DES FIGURES DANS LE TEXTE .....	81
TABLE DES PLANCHES .....	82

## I

## LES VESTIGES ET LEUR IDENTIFICATION

Les magasins du grand temple d'Amon-Rê à Karnak renferment un ensemble de blocs, la plupart en calcaire, au nom de Thoutmosis II. Cette série se divise en deux groupes nettement distincts : le premier comprend uniquement des blocs décorés de textes et de figures en *relief dans le creux* tandis que le second rassemble des blocs divers exclusivement traités en *bas-relief sur champ-levé*<sup>1</sup>.

Le premier groupe, le seul traité ici, constitue les vestiges de la « cour de fêtes » que Thoutmosis II avait fait ériger devant le IV<sup>e</sup> pylône de Thoutmosis I<sup>er</sup> à Karnak.

*HISTORIQUE DE LA DÉCOUVERTE DES BLOCS*

Les blocs de cette « cour de fêtes » furent presque tous extraits par Chevrier, puis par Abd el-Qader Muhammad, des fondations du III<sup>e</sup> pylône<sup>2</sup> ; cependant, quatre d'entre eux, qui portent des restaurations sur les martelages amarniens, durent être trouvés ailleurs, peut-être au temple de Ptah<sup>3</sup>.

L'historique des découvertes peut être esquissé à l'aide des *Rapports de Travaux* parus dans les *ASAE* et en consultant éventuellement le *Journal de fouilles* de Chevrier conservé dans les archives du Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak. Il est, cependant, bien rare de parvenir à identifier précisément dans ces documents les blocs exhumés.

*PROVENANCE ET DATE D'EXHUMATION DES BLOCS*

ANNÉE	MOIS	MÔLE	NOMBRE ET NATURE DES DOCUMENTS	N° BLOC
1929	janvier	sud sud	1 fragment de frise d'angle <sup>4</sup> 1 bloc de montant de porte <sup>5</sup>	

1. PM II, p. 74 et 135 *sq.* Leur publication est prévue à la suite de celle de la « cour de fêtes ».

2. PM II, p. 74; P. Barguet, *Temple*, p. 85; G. Björkman, *Kings at Karnak*, p. 135 *sq.*, Mon. N, O, P. Les blocs extraits des fondations du III<sup>e</sup> pylône ont été apparemment entreposés dans le « magasin nord » (le « Musée de plein air »).

3. PM II, p. 196.

4. H. Chevrier, *ASAE* 29, 1929, p. 138-140.

5. *Journal* de H. Chevrier.

ANNÉE	MOIS	MÔLE	NOMBRE ET NATURE DES DOCUMENTS	N° BLOC
1930	janvier	nord	1 bloc (cartouche vertical) <sup>6</sup>	MPA 178 LG
		nord	1 bloc de montant, porte A <sup>7</sup>	
	mars	nord	7 blocs de calcaire <sup>8</sup>	MPA 409 LG MPA 410 LG
	avril	nord	1 linteau (cassé en deux) <sup>9</sup> 1 linteau (pendant du 409 LG) <sup>10</sup>	
1931	avril	nord	1 angle de corniche <sup>11</sup>	
		sud	1 fragment de tore <sup>12</sup>	
1932	avril	sud	1 angle de corniche <sup>13</sup>	
1933	avril	sud	1 bloc <sup>14</sup>	
	novembre	sud	plusieurs blocs <sup>15</sup>	
1933-34	?	nord	1 bloc de calcaire <sup>16</sup>	MPA 329 LG MPA 216 LG MPA 213 LG MPA 60 LG MPA 61 LG MPA 70 LG MPA 78 LG
	?	nord	1 bloc <sup>17</sup>	
	?	sud	1 bloc <sup>18</sup>	
	?	sud	1 bloc <sup>19</sup>	
	? Temple de Ptah		1 bloc <sup>20</sup>	
	? Temple de Ptah		1 bloc <sup>21</sup>	
	? Temple de Ptah		1 bloc <sup>22</sup>	
	? Temple de Ptah		1 bloc <sup>23</sup>	
1934-35	?	sud?	1 bloc <sup>24</sup>	
	?	?	1 bloc <sup>25</sup>	
1935-36	?	sud	3 blocs <sup>26</sup>	
	mars	nord	2 blocs <sup>27</sup>	

6. *Ibid.*

7. *Ibid.*

8. *Ibid.*

9. H. Chevrier, *ASAE* 30, 1930, p. 160, p. 162-164 et pl. V.

10. *Ibid.*

11. H. Chevrier, *ASAE* 31, 1931, p. 90 *sq.*

12. *Ibid.*

13. H. Chevrier, *ASAE* 32, 1932, p. 111.

14. H. Chevrier, *ASAE* 33, 1933, p. 180.

15. *Journal* de H. Chevrier.

16. H. Chevrier, *ASAE* 34, 1934, p. 163 *sq.*

17. *Ibid.*

18. *Ibid.*, p. 164-166 et pl. III.

19. *Ibid.*

20. Un autre bloc est au nom de Sèthi II et la porte elle-même date de l'époque ptolémaïque, PM II, p. 196; H. Chevrier, *ASAE* 34, 1934, p. 168.

21. *Ibid.*

22. *Ibid.*

23. *Ibid.*

24. H. Chevrier, *ASAE* 35, 1935, p. 111 *sq.* Il s'agit apparemment des fragments MPA 207 LG qui se raccordent avec le linteau de la porte A côté intérieur (pl. XIII) et qui avaient été récupérés par morceaux, le bloc entier ne pouvant être extrait. Ils avaient été réunis dans une gangue de plâtre. Cette méthode de liaison a mal vieilli et aujourd'hui les fragments se sont désolidarisés.

25. *Ibid.*

26. H. Chevrier, *ASAE* 36, 1936, p. 138 et 146.

27. *Journal* de H. Chevrier.

ANNÉE	MOIS	MÔLE	NOMBRE ET NATURE DES DOCUMENTS	N° BLOC
1937			1 <sup>er</sup> inventaire des blocs de Thoutmosis II : 51 blocs de calcaire <sup>28</sup> 3 blocs de grès <sup>29</sup>	
1936-37	?	nord	1 bloc de grès <sup>30</sup>	
	?	sud	1 bloc de calcaire <sup>31</sup>	
1937-38	?	sud	1 bloc <sup>32</sup>	} au total 6 blocs } en calcaire <sup>34</sup>
	?	nord	2 blocs <sup>33</sup>	
1945-46	?	nord	1 bloc <sup>35</sup>	MPA 339 LG
1949-50	?	?	4 blocs <sup>36</sup>	
1950-51	?	?	1 bloc <sup>37</sup>	
1952-53	?	?	1 élément de porte <sup>38</sup>	
1957-59	?	?	1 bloc <sup>39</sup>	MPA 342 LG
	?	?	1 bloc <sup>40</sup>	MPA 328 LG
	?	?	1 bloc <sup>41</sup>	MPA 330 LG
	?	?	1 bloc <sup>42</sup>	MPA 331 LG
	?	?	1 bloc <sup>43</sup>	MPA 332 LG
	?	?	1 bloc <sup>44</sup>	MPA 329 LG
1959			2 <sup>e</sup> inventaire des blocs de Thoutmosis II : au moins 64 blocs de la «cour de fêtes».	

L'inventaire établi en 1983-1984 a permis de recenser 152 blocs et fragments de blocs historiés ou inscrits appartenant à la «cour de fêtes», auxquels s'ajoutent une trentaine de blocs ou de fragments des corniches ainsi que des tores d'angle horizontaux et verticaux. Quatre gros blocs, sans décor mais aux faces soigneusement dressées et polies, proviennent vraisemblablement de la maçonnerie même de la construction.

Des vestiges, peu nombreux mais inédits, appartenant aux règnes d'Hatchepsout et de Thoutmosis III<sup>45</sup>, de Thoutmosis III seul<sup>46</sup>, de Thoutmosis IV<sup>47</sup> et d'Aménophis III<sup>48</sup>

28. H. Chevrier, *ASAE* 37, 1937, p. 178.

29. *Ibid.*

30. *Ibid.*, p. 192.

31. *Ibid.*

32. H. Chevrier, *ASAE* 38, 1938, p. 599.

33. *Ibid.*, p. 600 et *Journal* de H. Chevrier.

34. H. Chevrier, *ASAE* 38, 1938, p. 601.

35. H. Chevrier, *ASAE* 47, 1947, p. 172-173.

36. H. Chevrier, *ASAE* 50, 1950, p. 433-434.

37. H. Chevrier, *ASAE* 51, 1951, p. 554.

38. H. Chevrier, *ASAE* 53, 1956, p. 37.

39. Abd el-Qader Muhammad, *ASAE* 59, 1966, p. 150 et pl. VIII, IX.

40. *Ibid.*

41. *Ibid.*

42. *Ibid.*

43. *Ibid.*

44. *Ibid.*

45. MPA 399, 400, 401, 402 LG (*infra*, fig. 19, p. 52) qu'il faut peut-être rapprocher des blocs d'Hatchepsout et Thoutmosis III en calcaire extraits du III<sup>e</sup> pylône et mentionnés par H. Chevrier (*ASAE* 49, 1949, p. 10 et 249) et P. Barguet (*Temple*, p. 85, n° 10) ou de ceux employés au temple de Ptah : H. Chevrier, *ASAE* 40, 1940, p. 11.

46. MPA 210, 576 LG, *infra*, fig. 20, p. 53.

47. MPA 141, 185, 222 LG et magasin sud 524 LG, *infra*, fig. 23-24, p. 53-54.

48. MPA 83, 130, 133, 283, 317, 373, 380, 381, 411, 417, 422, 550, 551, 552, 553, 554, 555 LG, *infra*,

ont aussi été pris en compte : ces blocs ne remontent pas au règne de Thoutmosis II, mais, du fait qu'ils sont en calcaire et travaillés en relief dans le creux, ils ont fort bien pu appartenir à des aménagements de l'édifice étudié ici — cela est même certain pour les blocs d'Aménophis III (porte C', *infra*, p. 26-27 et 44-48).

Beaucoup de blocs n'ont pas été retrouvés, que ce soit dans les fondations du III<sup>e</sup> pylône ou ailleurs dans Karnak. Il n'est pas interdit de supposer qu'une partie d'entre eux a pu être réutilisée dans les fondations du II<sup>e</sup> pylône tout proche. Ces dernières, bien qu'incomplètement vidées, ont en effet déjà fourni des vestiges d'édifices des premiers thoutmosides<sup>49</sup>.

### HISTORIQUE DE L'IDENTIFICATION DE LA « COUR DE FÊTES »

L'édifice de Thoutmosis II était connu depuis longtemps, mais d'une manière indirecte, car les textes qui le citaient ne livraient pas le nom du souverain auquel on le devait<sup>50</sup>.

C'est en raison de cette incertitude que P. Barguet avait, dans un premier temps, proposé de reconnaître dans ces mentions une « cour des fêtes » d'Hatchepsout dressée dans la cour située immédiatement à l'est du « palais de Maât<sup>51</sup> ». Peu après, il revenait sur cette interprétation et, d'une part, remplaçait la « grande cour entourée de piliers » ou « cour de devant » de Thoutmosis IV à l'avant du IV<sup>e</sup> pylône où elle aurait joué le rôle d'une « cour des fêtes<sup>52</sup> » et, d'autre part, supposait qu'une porte monumentale en calcaire de Thoutmosis II s'était dressée dans le prolongement nord du mur ouest de la « cour de la cachette<sup>53</sup> ».

Les travaux ultérieurs de B. Letellier devaient affiner cette perspicace hypothèse<sup>54</sup>. Étudiant les éléments architecturaux de la cour à piliers de Thoutmosis IV, B. Letellier montra que ce dernier édifice ne pouvait que s'appuyer sur un mur taluté préexistant. Après avoir reconstitué un long bandeau de dédicace de Thoutmosis II, elle établit qu'il s'agissait là des vestiges du couronnement d'une « cour de fêtes » dont les murs avaient justement un fruit. Elle reconnut avec sagacité dans le massif de calcaire subsistant au nord du parvis du IV<sup>e</sup> pylône et sur lequel s'appuient des vestiges de la cour de Thoutmosis IV, un reste de cette construction. Elle conclut donc que Thoutmosis II avait fait ériger devant le IV<sup>e</sup> pylône une « cour de fêtes » et que Thoutmosis IV fit ensuite revêtir l'intérieur de cet édifice de parois de grès bordées par un double péristyle à piliers carrés. Enfin, elle estimait ainsi les dimensions de la cour : « En lui assignant comme limite ouest une ligne située dans le prolongement du mur, construit par Thoutmosis III, qui part du môle ouest du VII<sup>e</sup> pylône et se raccorde actuellement à la salle hypostyle, ce

pl. XVI. H. Chevrier, *ASAE* 36, 1936, p. 137; *id.*, *ASAE* 38, 1938, p. 600 *sq.*; *id.*, *ASAE* 50, 1950, p. 433 *sq.*, pl. 2-3; Abd el Qader Muhammad, *ASAE* 59, 1966, p. 146, pl. 1-2; Barguet, *Temple*, p. 86, n° 16; G. Björkman, *Kings at Karnak*, p. 106, 139-140 (Mon. AB-AC).

49. Blocs en calcaire thoutmosides extraits du II<sup>e</sup> pylône : PM II, p. 40-41. Les fondations du X<sup>e</sup> pylône semblent, quant à elles, ne contenir aucun remploi en calcaire thoutmoside (M. Azim, *Karnak* VII, 1982, p. 145), pas plus, d'ailleurs, que celles du IX<sup>e</sup> (*ibid.*, p. 19-66).

50. Pour le détail de ces mentions de la « cour de fêtes », cf. *infra*, p. 56-60.

51. P. Barguet, *BIFAO* 52, 1952, p. 145-155.

52. *Id.*, *Temple*, p. 308.

53. *Ibid.*, p. 307, n. 2.

54. B. Letellier, « La cour à péristyle de Thoutmosis IV à Karnak (et la « cour des fêtes » de Thoutmosis II) », *Hommages Sauneron* 1, 1979, p. 51-71 et pl. X-XII; *id.*, « La cour à péristyle de Thoutmosis IV à Karnak », *BSFE* 84, mars 1979, p. 33-49.

qui, à défaut d'être prouvé, paraît assez plausible, on arrive à la conclusion qu'elle aurait délimité approximativement un rectangle de 65-70 m × 40 m environ<sup>55</sup>.»

On notera enfin que Thoutmosis II avait projeté de dresser deux obélisques dans Karnak et que ces monolithes ont dû — c'est du moins l'hypothèse la plus vraisemblable — reposer sur les fondations autrefois mises au jour sous le III<sup>e</sup> pylône<sup>56</sup>. Ces fondations ont la particularité intéressante d'être situées au centre de l'emplacement présumé de la «cour de fêtes».

## II

### ÉTUDE ARCHITECTURALE ET RESTITUTIONS

#### CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DE LA «COUR DE FÊTES»

##### *Les fondations*

L'édifice est bâti sur deux assises de fondation en grès d'une largeur de près de 4 m sous les murs<sup>57</sup>. La première assise est formée de blocs grossièrement parallélépipédiques et simplement juxtaposés, avec d'importants espaces entre eux. L'assise supérieure est plus soigneusement jointoyée, quoiqu'en plusieurs endroits de larges vides subsistent entre les pierres. La surface d'attente est soigneusement nivelée.

##### *Le matériau*

Tous les éléments de superstructure identifiés à ce jour, à l'exception des deux linteaux de la porte A et des deux dalles de linteau de la porte C', sont en calcaire.

La pierre utilisée par les constructeurs de l'édifice de Thoutmosis II est une roche blanche virant au jaune clair au polissage et fonçant sous l'effet de la patine solaire ; son grain est très fin. Dur mais assez fragile, ce calcaire présente une cassure blanche nette, presque toujours curviligne et parcourue de «vagues» concentriques, semblable en cela à la cassure du verre. Il se clive en éclats plus ou moins parallèles à bords vifs et coupants. Soumis à l'éclairage ultra-violet il dégage une nette fluorescence. Ce calcaire était déjà employé, à Karnak, sous les règnes d'Aménophis I<sup>er</sup> et de Thoutmosis I<sup>er</sup> ; en revanche il n'est jamais utilisé au Moyen Empire. Faute d'échantillons comparatifs, il n'a pas été

55. *Id.*, *Hommages Sauneron* I, p. 66, ce sont là les dimensions données à la cour à péristyle de Thoutmosis IV, donc celles de l'intérieur de l'édifice de Thoutmosis II.

56. H. Chevrier, *ASAE* 30, 1930, p. 159-160 ; *id.*, *ASAE* 34, 1934, p. 163 et pl. II ; *id.*, *ASAE* 38, 1938, p. 600 ; P. Barguet, *Temple*, p. 78. Celui-ci estime que les obélisques remontent à Aménophis II ; S. Sauneron, J. Vérité, *Karnak* II (= *Kémi* 19), 1969, p. 249-276 ; Pour l'attribution des monolithes à Thoutmosis II, cf. *Karnak* VIII, 1987, p. 143-158. Les recherches sur la «cour de fêtes» et les obélisques avaient été présentées au Congrès de Munich, cf. J.-Cl. Goyon, *Akten* III, p. 175, n. 6 et p. 179.

57. La description qui suit est fondée sur les résultats du sondage réalisé en 1984 (L. Gabolde, Th. Zimmer, *Karnak* VIII, 1987, p. 163-165, pl. I-III), ainsi que sur l'observation du massif subsistant au nord du parvis du IV<sup>e</sup> pylône.

possible de déterminer sa provenance<sup>58</sup>. J. Jacquet avait supposé que l'un des deux calcaires rencontrés au « trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup> » — justement celui auquel ressemble la pierre utilisée par les bâtisseurs de Thoutmosis II — pouvait provenir de Ma'asara<sup>59</sup>, mais il n'a pu, depuis, en obtenir la confirmation.

### *La maçonnerie*

Les blocs sont jointoyés sans mortier. Les queues d'aronde semblent avoir été rares et n'ont laissé de trace que sur quelques blocs de l'assise de frise du mur sud (blocs, 224 : 1 encoche vers le bloc de droite ; 206 : 2 encoches vers le bloc de gauche et une vers le bloc de droite ; 60 : 1 encoche vers la gauche, 2 vers le bloc 78 lui-même pourvu de deux encoches vers le bloc 61). Les lits de pose sont toujours horizontaux mais ils peuvent ne pas être au même niveau que celui des blocs voisins. Par conséquent, les lits d'attente présentent souvent des décrochements (fig. 1), avec des plages horizontales étagées sur plusieurs niveaux, pour recevoir les lits de pose — de niveaux variés — de différents blocs supérieurs<sup>60</sup>. Les assises avaient environ un mètre de haut.

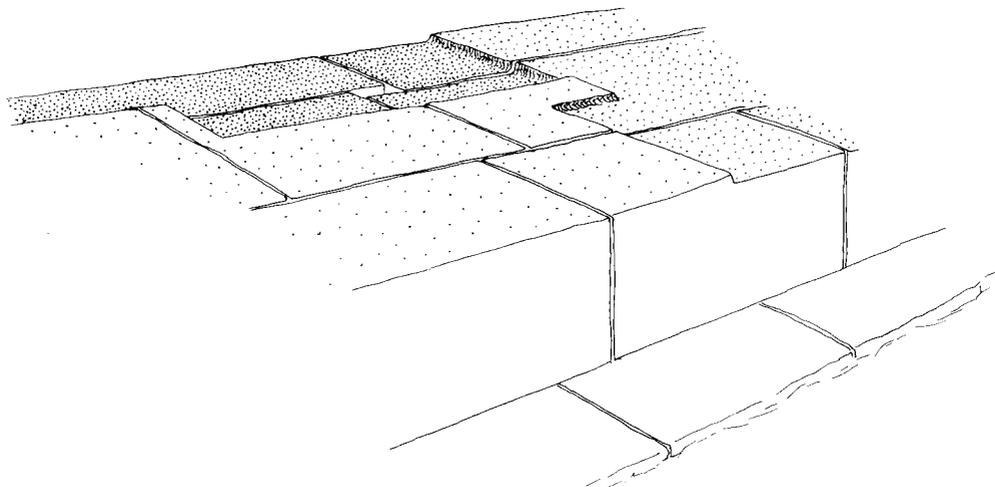


Fig. 1

Les faces latérales sont toujours nettement concaves (fig. 2), et pourvues d'une rainure pour verser un liant. La surface de contact des joints — verticaux ou obliques — se résume à une bande de 2 à 3 cm de large courant le long des arêtes visibles<sup>61</sup>. Lorsqu'elles sont au cœur de la maçonnerie, les faces arrières sont en général très sommairement épannelées.

58. On peut néanmoins affirmer qu'il ne vient pas des carrières de la rive gauche, situées près du débouché de la Vallée des Rois et d'où semblent avoir été extraits les matériaux de construction de Deir el-Bahari. Le calcaire qui y était exploité a un aspect totalement différent, il comporte de nombreuses impuretés, sa cassure est moins vive et il ne réagit pas à l'éclairage ultra-violet.

59. J. Jacquet, *Le trésor de Thoutmosis I, Karnak-Nord V*, fasc. 1, p. 123.

60. La même technique avait été utilisée au « trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup> », *ibid.*, pl. XLV-A-C-D.

61. Cette méthode de jointoiment des blocs est exposée en détail par J. Jacquet (*ibid.*, p. 124).

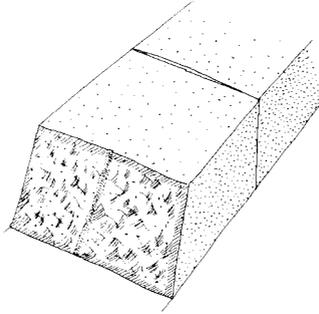


Fig. 2

La maçonnerie des angles saillants n'est connue que par les couronnements des môles du pylône. On constate que les blocs d'angle reposent sur un lit d'attente sensiblement plus élevé que celui qui accueille les blocs centraux (pl. X-XI), peut-être espérait-on que les poussées latérales éventuelles se dirigeraient ainsi vers le centre de la maçonnerie, quoique des lits déversés vers l'intérieur eussent été certainement plus efficaces.

Pour les angles rentrants, aucun bloc complet n'a subsisté. Cependant, le bloc MPA 323 LG, sur lequel débute une inscription dédicatoire, pourrait provenir d'un angle en crossette (pl. IX-2, fig. 3). Il présente, en effet, la particularité de ne mesurer que 0,55 m d'épaisseur et d'avoir une face arrière sommairement épannelée. Son extrémité gauche est brisée mais on peut imaginer qu'elle se retournait à angle droit pour s'inclure dans la maçonnerie du pylône et qu'un bloc symétrique lui avait été adossé de l'autre côté du mur, inséré pareillement dans la maçonnerie du môle.

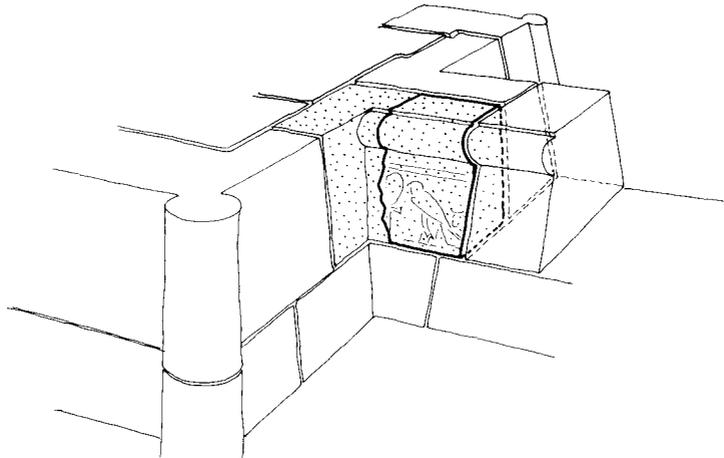


Fig. 3

Les murs de Thoutmosis II s'appuyaient, à l'est, sur ceux de Thoutmosis I<sup>er</sup> qui prolongeaient vers le nord et vers le sud le IV<sup>e</sup> pylône avant de se retourner vers l'est pour former l'enceinte du temple. Ils étaient simplement juxtaposés à ces derniers, après avoir subi la découpe nécessaire à l'encastrement des tores, sans tentative d'imbrication des appareillages, comme le montre le bloc MPA 70 LG (pl. IX-3).

### *Les réparations antiques*

Des défauts de la pierre ou des épaufrures survenues lors de la mise en place des blocs avaient nécessité l'insertion de pièces de réparation polygonales. Les cassures ou les imperfections avaient été préalablement retaillées de manière à obtenir un logement aux contours nets et réguliers (pl. II-D). D'autres restaurations eurent lieu, beaucoup plus tard, peut-être à l'époque ptolémaïque ou romaine ; elles concernèrent la maçonnerie de la base des murs qui avait souffert de dégradations salines et furent effectuées au moyen de petits blocs de calcaire (pl. II-A).

### *Les traces d'outils*

Si aucune marque de carrier n'a été repérée sur les blocs, en revanche, des traces d'outil apparaissent en de nombreux endroits. On les remarque notamment sur la surface arrière des blocs (faisant face à l'intérieur de la cour) qui n'avait pas bénéficié du polissage final précédant la gravure des décors. Ce sont des traces curvilignes laissées par un ouvrier travaillant parallèlement à la paroi (pl. II-E), semblables à celles qui avaient été repérées au « trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup> <sup>62</sup> ».

## LES ÉLÉMENTS SUR LESQUELS SONT FONDÉES LES RESTITUTIONS

Les restitutions reposent sur l'étude de trois sortes de vestiges : les blocs découverts en remploi, les fragments d'architecture subsistant en superstructure et les fondations (ou dépôts de fondations) repérés sporadiquement sous le sol du temple.

### *Les remplois*

Nous avons vu qu'ils ont pour la plupart été extraits des fondations du III<sup>e</sup> pylône. Ils sont constitués par :

- les encadrements soit intérieurs soit extérieurs de plusieurs portes de l'édifice ;
- des blocs de couronnement de murs comprenant une frise de texte, un tore et une corniche à gorge ; la face arrière de ces blocs est sans décor mais elle est soigneusement polie et présente un léger fruit ;
- les blocs de couronnement d'un pylône de petites dimensions. Ceux-ci présentent aussi une frise de texte, un tore et une corniche à gorge, mais ils sont reconnaissables à leur face arrière laissée sommairement épannelée.

À l'exception de quatre gros blocs sans décor, déjà mentionnés, et qui semblent avoir appartenu à la maçonnerie même de la « cour de fêtes », seuls des éléments décorés de l'édifice ont apparemment été remployés et sont donc parvenus jusqu'à nous. Quoique Chevrier ait parfois été amené à réutiliser des blocs anépigraphes qu'il avait extraits (ce fut le cas pour des *talatats* sans décor ou pour d'autres pierres — généralement du grès — également dépourvues d'inscriptions<sup>63</sup>), il n'y a pas, pour les blocs de Thoutmosis II, de

62. *Ibid.*, p. 125 et n. 2.

63. H. Chevrier (*ASAE* 30, 1930, p. 163) mentionne l'extraction de blocs sans inscriptions dans les fondations du parement du môle nord du III<sup>e</sup> pylône. Dans un cas il s'agit de blocs de calcaire (*ASAE* 39, 1939, p. 564) ; il précise ailleurs (*ASAE* 36, 1936, p. 144) que les blocs de ce genre ont été débités en moellons.

trace de ce genre d'utilisation dans son *journal* ou dans ses *rapports de travaux* ; il semble d'ailleurs avoir eu quelque réticence à réutiliser le calcaire.

On peut donc admettre que les blocs sans décor, même s'ils étaient plus nombreux que les quatre que nous avons recensés, ne formaient en tout cas pas la majorité des découvertes et que les bâtisseurs d'Aménophis III ont, de préférence, remployé les blocs figurés ou inscrits. Il y a sans doute dans cette discrimination une indication sur le sens à donner aux remplois. Il paraît en effet concevable qu'on ait ainsi désiré, d'une part, soustraire à la ruine et à la corruption des images ou des textes, dotés d'une valeur religieuse voire d'une efficacité magique parce qu'ils avaient été consacrés aux dieux et, d'autre part, ancrer le nouveau pylône sur un socle ancestral, comme s'il puisait ses racines dans les témoignages de piété de la longue lignée des prédécesseurs d'Aménophis III<sup>64</sup>.

Par chance, ce parti pris des constructeurs du III<sup>e</sup> pylône de ne remployer, à quelques exceptions près, que des fragments décorés, nous permet de disposer du «squelette» architectural de la «cour de fêtes» à partir duquel il s'avère possible de reconstituer les grandes lignes de l'édifice, en dépit de lacunes considérables<sup>65</sup>.

### *Les vestiges subsistant en superstructure*

La superstructure conservée se résume au massif de calcaire situé au nord du parvis du IV<sup>e</sup> pylône, prolongeant vers l'ouest le mur d'enceinte nord de Thoutmosis I<sup>er</sup> et sur lequel s'appuient des fragments de la cour à péristyle de Thoutmosis IV (pl. II-A). Ce secteur a fait l'objet d'une fouille en 1970<sup>66</sup> et c'est à B. Letellier que l'on doit l'identification de ce reste de mur<sup>67</sup>. La surface supérieure des fondations est située là à la cote  $z = 74,20$  m, soit 8 cm au-dessus des fondations de Thoutmosis I<sup>er</sup>.

### *Les traces repérées en fondation et les dépôts de fondation*

Les fondations de la «cour de fêtes» ont été repérées d'une manière certaine en deux endroits (pl. III) :

- sous la grande salle hypostyle, lors de travaux effectués par Chevrier en 1926<sup>68</sup> ;
- à l'angle sud-est du parvis du IV<sup>e</sup> pylône, lors d'un sondage de vérification effectué en 1984<sup>69</sup>.

D'autres vestiges ont sans doute été dégagés sous la salle hypostyle, certains semblent même avoir été partiellement notés sur des coupes effectuées lors des travaux d'assainissement des fondations<sup>70</sup> mais il demeure difficile, sur les seules informations fournies par ces documents, de situer précisément en plan ces assises de substructure.

Un dépôt de fondation au nom de Thoutmosis IV avait été découvert sous la colonne 107 de la salle hypostyle<sup>71</sup>. Il remonte vraisemblablement à la construction de la

64. Voir à ce sujet les explications de A. Varille (*Karnak-Nord I, FIFAO XIX*, 1943, p. 16-17).

65. A peine 30 % des blocs décorés équivalant à 1 % du volume original du monument ont subsisté.

66. P. Anus, I. Chahine, B. Letellier, *Karnak IV*, 1971, p. 58-62, fig. 1-2.

67. B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, p. 68-70 et pl. X.

68. H. Chevrier, *ASAE* 27, 1927, p. 149-150 et pl. I, aimablement signalé à mon attention par Ch. Van Siclen.

69. L. Gabolde, T. Zimmer, *Karnak VIII*, 1987, p. 159-165.

70. M. Pillet, *ASAE* 23, 1923, p. 111 ; Abou el Naga Abdallah, *ASAE* 41, 1941, pl. XVIII : coupe 7-8 : une assise de fondations court sur environ 20 m de long ; coupe 21-22 : deux assises sur la gauche ; coupe 23-24 : une assise sur la gauche ; coupe 27-28 : une assise sur la gauche ; coupe 9-10 : deux assises sur la droite ; coupe 11-12 : deux assises sur la droite ; coupe 13-14 : une assise sur la droite ; plan : entre les colonnes 96, 87 et 80.

71. P. Barguet, *Temple*, p. 95, n. 1 ; PM II, p. 53.

cour à péristyle de Thoutmosis IV qui vint recouvrir les parois internes de l'édifice de Thoutmosis II. Il s'ensuit, si cette association est exacte, que les limites de la cour de fêtes n'ont pu s'étendre qu'au-delà au nord et à l'ouest de l'emplacement de la colonne 107 (pl. III).

Un autre dépôt de fondation, anonyme cette fois-ci, mais pouvant remonter au début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie d'après la nature du matériel exhumé<sup>72</sup>, fut découvert par Chevrier, «à 1m60 à l'est du parement (est) du (III<sup>e</sup>) pylône et à 1m90 au nord de la porte de Ramsès IX donnant dans la cour de la cachette<sup>73</sup>». Il pourrait bien s'agir, en l'occurrence, d'un dépôt de Thoutmosis II en relation avec notre édifice, mais, en l'absence d'inscription, rien ne peut évidemment le prouver.

### LES RESTITUTIONS ARCHITECTURALES

#### LE PLAN DE LA «COUR DE FÊTES» (pl. III)

Les vestiges identifiés, en superstructure ou en sous-sol, ainsi que la présence des dépôts de fondation déjà mentionnés, permettent de restituer, dans ses grandes lignes, un plan de l'édifice. Cependant, l'emplacement exact de quelques portes demeure incertain.

#### *Les murs*

La cour semble avoir occupé un rectangle limité à l'est par le IV<sup>e</sup> pylône et ceint de murs sur les côtés sud, nord et aux extrémités du pylône ouest supposé. Ses dimensions étaient, à l'intérieur, de 72,86 m sur 38,20 m, soit environ 140 × 74 coudées. En fait, la présence du pylône ouest réduisait la largeur de l'espace utile à environ 33 m. Puisque les murs avaient 3,12 m d'épaisseur, soit 6 coudées, la cour mesurait donc, à l'extérieur, 79,14 m sur 41,32 m, soit environ 152 × 80 coudées<sup>74</sup>.

L'édifice n'est pas symétrique par rapport à l'axe est-ouest et se trouve plus étendu vers le sud de 5,86 m, suivant en cela la dissymétrie des salles de Thoutmosis I<sup>er</sup> aménagées entre les IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> pylônes. B. Letellier avait d'ailleurs déjà noté que la paroi de Thoutmosis IV qui avait dû se situer au revers de la façade ouest, du côté sud, était un peu plus longue que son pendant du côté nord<sup>75</sup>.

À l'extrémité ouest du mur nord de la cour, la face intérieure (sud) de la paroi montre, sur 7,65 m<sup>76</sup>, un curieux renforcement (fig. 4, p. 13). Le fruit ne mesure là plus

72. Le matériel est comparable à celui des dépôts de fondation de Thoutmosis III fortuitement mis au jour en 1984 à l'est du sanctuaire adossé de l'est, cf. Sayed Abd el-Hamid, «A New Foundation Deposit of Thutmosis III», *Karnak VIII*, 1987, p. 41-50.

73. H. Chevrier, *ASAE* 34, 1934, p. 164, fig. 3, 4.

74. Ce sont, à peu de chose près, les dimensions qu'avec beaucoup de perspicacité, B. Letellier lui assignait déjà (*Hommages Sauneron I*, p. 66). Il est, par ailleurs, fréquent de trouver des nombres entiers de coudées dans les mesures principales des grands édifices. Notons pour mémoire à Karnak que le IV<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> pylône avaient exactement 120 coudées de large pour 20 coudées de profondeur et qu'à Karnak-Nord, le temple de Montou avait dans un premier temps mesuré 50 × 50 coudées puis avait été agrandi à 100 × 50 coudées (A. Varille, *Karnak-Nord I*, p. 6 et P. Barguet, J. Leclant, Cl. Robichon, *Karnak-Nord IV*, p. 16-17). À Edfou, on retrouve cette prédilection pour les nombres entiers multiples de 2, 3 et 5, souvent des trois, presque toujours de deux d'entre ces chiffres, cf. les mesures relevées par D. Devauchelle et S. Cauville (*BIFAO* 84, 1984, p. 33-34).

75. B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, p. 56.

76. Outre les blocs de l'avant-dernière assise, celle du bandeau de dédicace, dont le plus occidental présentait le changement de pente, quatre blocs de corniche, dont trois jointifs et un isolé, pourvus à l'arrière

que 97,8 gr (la paroi est presque verticale) et l'épaisseur du mur, à la base, n'y est plus que de 2,62 m (5 coudées) au lieu de 3,14 m (6 coudées)<sup>77</sup>. Il ne s'agit pas d'une modification postérieure à l'achèvement de l'édifice mais bien d'un aménagement initial : le bloc de couronnement où l'on peut constater le changement de pente a été en effet conservé, ainsi que le bloc de frise situé juste en dessous (MPA 331 LG) et on y constate que l'élément de corniche est, paradoxalement, plus large au sommet du mur aminci qu'au sommet du mur normal, du fait que les deux plans définis par les deux pentes ne se croisent pas sur l'arête du sommet mais un peu en dessous (pl. II-E). Une partie en saillie a ainsi été *réservée* et il ne peut donc pas s'agir d'une retaille postérieure. La raison de l'amincissement de la paroi à cet endroit est liée à la présence supposée d'un grand pylône à l'ouest de la « cour de fêtes », pylône dont l'existence sera discutée plus loin (*infra*, p. 15-16).

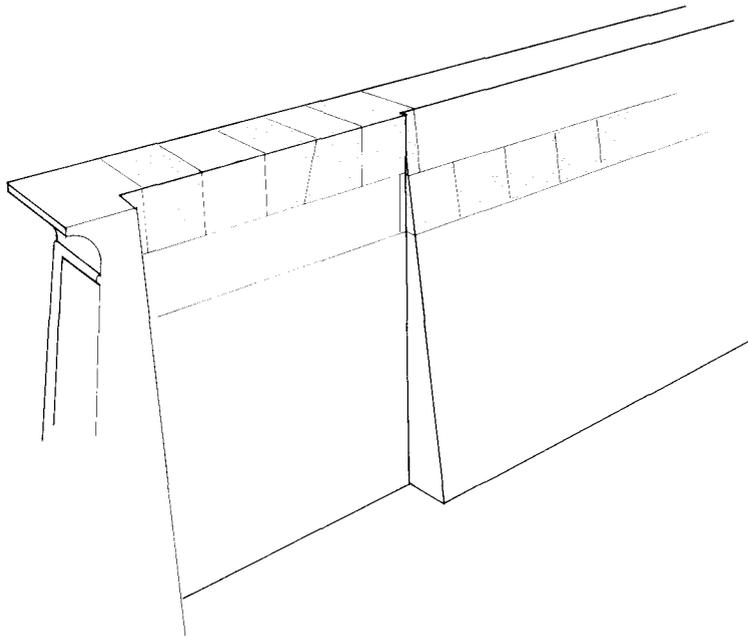


Fig. 4

### *Le petit pylône*

#### 1) Dimensions

La largeur et l'épaisseur exactes du petit pylône ne peuvent être reconstituées avec une absolue certitude du fait que la hauteur précise des môles demeure inconnue<sup>78</sup>. En se fondant sur des restitutions de hauteur minimales et sur les fruits des blocs, on arrive à la

d'un fruit quasi nul, appartiennent à cette portion du mur. On ne dispose pas de l'extrémité ouest avec son bloc d'angle mais les éléments précités imposent une longueur minimale de 4,60 pour ce mur rétréci.

77. Largeur déduite d'une part de la pente et, d'autre part, du profil du plaquage de grès de Thoutmosis IV, d'ailleurs presque vertical à cet endroit (B. Letellier, *Hommages Sauneron* I, p. 59, fig. 3, gauche).

78. Voir *infra*, sous la rubrique « élévations », p. 19, les estimations qui ont pu être proposées et les données sur lesquelles elles reposent.

conclusion que ce porche monumental devait avoir environ 18,82 m de long et 5,20 m de profondeur (19,10 m et 5,48 m, tores compris). Il est concevable que ses mesures réelles aient été fixées, comme on le constate souvent ailleurs, sur des nombres entiers de coudées et que ses dimensions au moment de la construction aient été voisines de 18,72 (36 coudées) de long sur 5,20 (10 coudées) de profondeur.

L'implantation au sol des môles et de la porte centrale devait probablement présenter une avancée, moins importante à l'extérieur qu'à l'intérieur, par rapport au nu des murs qui les prolongeaient. En l'absence complète d'indice précis, cette avancée a été arbitrairement évaluée à l'extérieur à 1,04 m (2 coudées; pour mémoire, celle du IV<sup>e</sup> pylône ne fait que 0,64 m), et, à l'intérieur, à 2,60 m (5 coudées).

## 2) Emplacement

Les fondations du monument de Thoutmosis II n'ont pas subsisté à l'endroit où pouvait se trouver le porche en forme de petit pylône dont les vestiges nous sont parvenus. Tout au plus est-on assuré que ce dernier ne se trouvait pas au centre du mur nord puisque là d'autres éléments de Thoutmosis II, de Thoutmosis IV et d'Aménophis III occupent tout l'espace disponible et montrent qu'il n'y avait pas de place pour lui. Restent donc deux possibilités, soit sur le mur ouest de la cour où il aurait encadré l'accès occidental, soit sur le mur sud où il aurait constitué le point de départ de l'allée des processions menant à Louxor.

À l'ouest, il se serait agi de l'entrée principale du temple, sur l'axe est-ouest. C'est, au vu des vestiges recueillis, la restitution qui vient tout de suite à l'esprit. Les décors des linteaux se seraient sans problème accordés à une telle proposition : le côté extérieur aurait montré le roi ramenant la crue du sud (pl. XII) alors que le côté intérieur aurait présenté, au moins à gauche, c'est-à-dire au sud, un roi coiffé de la couronne blanche (pl. XIII). Cette solution a l'avantage de la simplicité, mais elle soulève des difficultés archéologiques majeures au rang desquelles on retiendra, dans l'immédiat, que, compte tenu des dimensions minimales du petit pylône, il s'avère ne plus rester assez d'espace au nord d'un tel massif pour replacer la paroi A (paroi des « troupeaux ») de Thoutmosis IV qui paraît pourtant avoir difficilement pu se situer ailleurs. En outre, avec la porte et le couronnement des massifs presque intégralement conservés, on disposerait là, paradoxalement, du seul élément de toute la façade ouest préservé.

Aussi, l'hypothèse selon laquelle ce porche monumental se serait dressé sur le côté sud de la cour, sur l'axe processionnel menant à Louxor, s'impose-t-elle presque d'elle-même<sup>79</sup>. Elle se trouve d'ailleurs corroborée par un autre détail de la cour à péristyle de Thoutmosis IV : les parois de plaquage qui paraissent avoir recouvert le centre du mur sud de la cour, les parois E et F<sup>80</sup>, présentent à l'arrière un fruit négatif de 90,86 gr qui ne peut s'expliquer que si elles s'appuyaient là sur un pylône (fruit moyen : 91,34 gr) et non sur la face intérieure d'un mur, la pente de ces derniers étant en effet notablement plus abrupte (fruit : 94,90 gr). On remarquera à ce propos que la porte de Ramsès IX qui, quatre siècles plus tard, vint occuper le même emplacement fut, elle-même, désignée comme un pylône<sup>81</sup> comme si tous les accès de l'allée sud avaient dû être de ce type.

79. Cette solution m'a été suggérée par F. Larché et M. Gabolde. L'existence de l'axe sud sous Thoutmosis II est assurée par les textes d'une grande porte d'Aménophis I<sup>er</sup> (P. Barguet, *Temple*, p. 276-278). Peut-être même remonte-t-il à Sésostris I<sup>er</sup> (PM II, p. 171). M. Pillet (*ASAE* 23, 1923, p. 143 sq.) estimait que le naos de ce roi trouvé sur l'axe sud devait se replacer dans la « cour du Moyen Empire », mais G. Daressy (*REA* I, 1927, 203-211) situait ce dernier, dès l'origine, au sud.

80. B. Letellier, *Hommages Sauneron* I, p. 61-63, fig. 5-7.

81. P. Barguet, *Temple*, p. 273; Ch. Nims, « Places about Thebes », *JNES* 15, 1955, p. 123, n° 17.

Il ne paraît pas inopportun d'évoquer ici une représentation de la tombe d'Amenhotep-Sisé. Cette sépulture, qui remonte au règne de Thoutmosis IV, renferme en effet une rare figuration de Karnak et montre un pylône dont les dimensions sont apparemment modestes. Celui-ci est pourvu des mêmes caractéristiques architecturales que celui de Thoutmosis II : on remarque notamment l'absence de corniche à gorge au-dessus du linteau<sup>82</sup>. Il est, en outre, flanqué d'au moins un colosse royal assis, «accueillant» en quelque sorte l'assistant qui pénètre dans le sanctuaire. La présence de ce genre de statues est typique, à Karnak, des pylônes de l'axe sud menant à Louxor<sup>83</sup>. Le dessin de la tombe d'Amenhotep-Sisé représente donc presque certainement un pylône de l'allée méridionale. Il ne peut, *a priori*, s'agir des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> pylônes puisque ces derniers sont pourvus de *deux paires de mâts* alors qu'il n'y en a *qu'une paire* sur la représentation<sup>84</sup>. On en vient ainsi inéluctablement à supposer l'existence d'un pylône supplémentaire au sud pendant le règne de Thoutmosis IV, pylône qui pourrait difficilement être autre que celui de la «cour de fêtes». Il est vrai que le décor du linteau, dans la tombe d'Amenhotep-Sisé, ne correspond en rien à celui du linteau de Thoutmosis II, alors qu'il se rapproche justement de ce que l'on connaît pour le VIII<sup>e</sup> pylône : deux lignes de texte sous un disque ailé. Cet obstacle n'est toutefois pas rédhibitoire dans la mesure où le décor d'un linteau demeure un détail assez secondaire. Le peintre a pu le négliger, voire l'ignorer sciemment et se résoudre, en fin de compte, à lui substituer une ornementation conventionnelle sans rapport avec le modèle. Ceci affaiblit évidemment son témoignage sur le nombre des mâts mais ne suffit à mon sens pas à l'écartier définitivement et l'on dispose peut-être bien là d'une représentation, légèrement inexacte mais précieuse parce qu'unique, de l'entrée sud de la «cour de fêtes» sous Thoutmosis IV.

En retenant l'hypothèse du petit pylône au sud, la question de l'entrée ouest de la cour se pose avec plus d'acuité encore. Un second petit pylône là ne paraît pas admissible pour les mêmes raisons de dimensions qui ont fait éliminer le premier de cet emplacement. Il ne semble pas qu'il y ait d'autre solution que d'envisager un accès beaucoup plus grand à l'ouest, accès qui s'apparenterait à un très grand pylône de calcaire — de la taille du IV<sup>e</sup><sup>85</sup> — et qui aurait aujourd'hui entièrement disparu<sup>86</sup>. Les grandes parois de Thoutmosis IV seraient alors venues s'appuyer sur le flanc est de ses môles. Quelques indices abondent dans ce sens. En premier lieu on constate que, sur l'axe est-ouest, la taille des pylônes va croissant ; à l'ouest du IV<sup>e</sup>, selon cette logique, seul un pylône de dimensions équivalentes ou supérieures conviendrait, ne serait-ce que parce que les impératifs qui avaient nécessité l'aménagement d'un passage aussi large que celui du IV<sup>e</sup> pylône, imposaient une ouverture au moins aussi vaste plus à l'ouest.

En second lieu, la paroi de Thoutmosis IV qui devait se situer au revers du mur ouest de la «cour de fêtes», côté nord (paroi «des troupeaux», paroi A<sup>87</sup>), se termine, à son

82. N. de G. Davies, *The Tomb of two Officials of Thutmosis the fourth*, pl. XIV.

83. Sur l'axe est-ouest, en effet, les statues royales (debout en général) sont parallèles et non perpendiculaires aux môles, afin que leur attitude suggère la progression vers le fond du temple.

84. Les représentations des pylônes de Karnak sont, à vrai dire, souvent difficiles à mettre en correspondance avec les pylônes réels. Ainsi M. Pillet reconnaissait-il le II<sup>e</sup> pylône sur un bas-relief du VIII<sup>e</sup> (BIFAO 38, p. 239 sq.) alors qu'il peut encore s'agir du III<sup>e</sup>, tandis qu'il voyait dans la représentation des magasins nord de Karnak une figuration de l'accès, depuis la cour des VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> pylônes, à la chapelle d'albâtre de Thoutmosis III située près du Lac Sacré (*ibid.*, p. 248 sq.). La présence des obélisques sur ce dessin permet aussi d'envisager le VII<sup>e</sup> pylône quoique le nombre des mâts figurés diffère.

85. Cela ferait, avec le VII<sup>e</sup> pylône dont le plan se superpose exactement à celui du IV<sup>e</sup>, trois pylônes absolument identiques.

86. L'hypothèse avait été envisagée — mais rejetée — par B. Letellier (*Hommages Sauneron* I, p. 65) à la suite d'une remarque de S. Sauneron, BIFAO 70, 1971, § 89, p. 295.

87. B. Letellier, *Hommages Sauneron* I, p. 56 et fig. 1.

extrémité droite (septentrionale) par un bord taluté problématique. Cette particularité pourrait aisément s'expliquer si la paroi, adossée sur toute sa longueur au massif du pylône, atteignait là l'angle nord-est d'un môle dont elle aurait épousé le profil.

Parallèlement, le profil de la paroi B de Thoutmosis IV — laquelle était située au revers de la façade ouest de la cour, côté sud — présente, à l'arrière, une pente qui montre que celle-ci s'appuyait sur une paroi dont le fruit — de 90,80 gr — correspondait non pas à celui de la face intérieure d'un mur — en moyenne 94,90 gr — mais à celui d'un pylône<sup>88</sup>.

On remarquera, par ailleurs, que rien n'a été retrouvé des éléments qui marquaient la limite ouest de la « cour de fêtes », comme si les matériaux de la partie occidentale de l'édifice n'avaient pas été réemployés dans les fondations du III<sup>e</sup> pylône. Si l'on suppose qu'à l'ouest se dressait un grand pylône de Thoutmosis II, cette sélection des remplois peut trouver une explication : Aménophis III n'aurait, dans un premier temps, détruit — et réutilisé en substructures — que les éléments qui se seraient trouvés exactement là où allait être implanté son propre monument et qui donc l'encombraient, à savoir : les parois et le péristyle de son père Thoutmosis IV, les obélisques ainsi que la portion occidentale des murs nord et sud de la cour de Thoutmosis II, dont le petit pylône sud. Et, de fait, ce sont bien ces seuls vestiges du parvis dont les blocs ont été retrouvés en fondation, comme s'il n'y avait qu'eux qui avaient été réutilisés à cette profondeur, en tout premier et dans la foulée de leur démontage. La partie ouest de la cour — avec son grand pylône — n'aurait, dans un premier temps, eu ni besoin ni intérêt à être démantelée.

Aménophis III pouvait en effet conserver comme échafaudage pour sa propre construction ce grand porche de Thoutmosis II dont nous supposons l'existence. Ses blocs n'auraient été réemployés que dans une seconde phase du chantier, dans les superstructures du nouveau monument, la croissance de ce dernier se faisant en quelque sorte au détriment de l'ancien pylône. Constitués en grande partie de calcaire, comme c'était le cas pour le IV<sup>e</sup> pylône dont seul le noyau était en grès, ils en auraient ensuite été prélevés en premier par les chauffourniers qui les auraient très tôt fait disparaître ; le III<sup>e</sup> pylône est, en effet, si délabré aujourd'hui que l'on est tenté d'expliquer sa ruine par l'utilisation intensive de ses matériaux, ce qui revient à supposer qu'il s'agissait essentiellement de blocs de calcaire à chaux, c'est-à-dire, à Karnak et sous Aménophis III (qui bâtit en grès), de remplois.

On trouve enfin là la seule explication du curieux amincissement — déjà mentionné — réservé dans la partie ouest du mur nord de la cour (fig. 4, p. 13, pl. III) : la paroi aurait longé à cet endroit la face nord du grand pylône de Thoutmosis II et sa largeur aurait été réduite afin de laisser place à un passage d'accès vers l'escalier.

Le grand pylône s'impose en quelque sorte en « négatif » et se devine aux conséquences que son implantation a eues sur l'agencement des structures contemporaines et postérieures. Son existence supposée présente, on l'a vu, l'avantage de fournir une explication à plusieurs particularités architecturales, sinon embarrassantes. Toutefois, aucun vestige sur le terrain ou dans les magasins ne peut à ce jour lui être rattaché. Il reste à espérer que des fouilles sous la salle hypostyle ou dans la partie sud de la cour des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> pylônes permettront, un jour, de dégager d'éventuels vestiges de fondations qui viendraient confirmer cette hypothèse<sup>89</sup>.

88. *Ibid.* p. 56, fig. 2, à droite. La pente du pylône sud de Thoutmosis II est de 91,34 gr.

89. On remarque que si des vestiges des fondations du mur sud de la cour avaient bien été découverts sous la salle hypostyle (H. Chevrier, *ASAE* 27, 1927, p. 149-150 et pl. I), en revanche, rien qui puisse être mis en relation avec la limite ouest de la cour n'a été repéré de manière certaine, sauf, peut-être, au nord, lors des travaux dirigés par Aboul Naga Abdallah (*ASAE* 41, 1941, pl. XVIII). Sur cette planche, en effet, des traces de fondations ont été notées, qui pourraient bien correspondre à la limite ouest du pylône de Thoutmosis II.

*Les portes*

Les emplacements des portes ont été restitués à l'aide des décors orientés, des mesures des fruits et des remontages de la cour à péristyle de Thoutmosis IV. L'assignation de tel ou tel encadrement à tel ou tel mur était en soi assez aisée car on dispose en général du fruit des blocs qui détermine s'il s'agit du côté interne ou du côté externe de la cour. En outre, on rencontre presque toujours un indice qui révèle l'orientation de l'ouverture en vertu d'un principe assez simple de rabattement des points cardinaux (fig. 6, p. 21). Les portes de la paroi nord ont pu être replacées plus précisément, grâce à leur correspondance avec des portes de Thoutmosis IV. Le petit pylône se place naturellement sur l'axe sud et il était flanqué, sur ce côté de la cour, d'une porte supplémentaire dont la position exacte n'est pas déterminable.

*Les obélisques*

Les fondations des deux obélisques attribuables à Thoutmosis II, situées au centre de la cour, sont implantées symétriquement de part et d'autre de l'axe est-ouest à 4,40 m de celui-ci. Elles sont traversées en leur milieu par l'axe nord-sud, parallèle au IV<sup>e</sup> pylône et au nouveau pylône ouest de la «cour de fêtes», axe préexistant dont les monolithes formaient en quelque sorte déjà le «point de mire».

*Le dallage*

Aucune trace d'un éventuel dallage de Thoutmosis II n'a pu être identifiée, ni sur les bords des fondations mises au jour, ni ailleurs. Le sol de la cour était peut-être constitué de terre battue. On se souviendra, cependant, que les restes d'un antique dallage, remontant sans doute au Moyen Empire, avaient été découverts profondément enfouis sous le passage du III<sup>e</sup> pylône<sup>90</sup>. Son existence permet de supposer qu'un autre dallage a pu recouvrir le passage axial est-ouest à l'époque de Thoutmosis II<sup>91</sup>.

## LES ÉLÉVATIONS DE LA «COUR DE FÊTES» (pl. IV, V, VI, VII)

*A. Les murs*

Tous les murs de la «cour de fêtes» semblent avoir eu la même hauteur. Ils ont en effet toujours à peu près la même largeur au niveau du couronnement, au-dessus du tore (entre 1,05 m et 1,08 m), aussi bien sur les blocs de la façade sud que sur ceux de la façade nord, alors qu'au sol les fondations présentent des largeurs équivalentes (environ 4 m). Même la variation de l'épaisseur du mur telle qu'elle a été constatée à l'extrémité ouest du mur nord, n'a pas modifié son élévation qui est restée comparable à celle des murs voisins.

90. H. Chevrier, *ASAE* 34, 1934, p. 163 et pl. II; S. Sauneron, J. Vérité, *Kémi* 19 (= *Karnak* II), 1969, p. 262-263.

91. Noter aussi que l'assise supérieure des fondations des obélisques de Thoutmosis II semble avoir été taillée pour permettre la pose de dalles, à une date toutefois indéterminée. Cf. S. Sauneron, J. Vérité, *Kémi* 19 (= *Karnak* II), 1969, p. 252, fig. 1; p. 253, fig. 2; p. 266, fig. 14.

L'estimation de la hauteur des murs repose sur quatre indices globalement concordants :

1) Alignement sur la hauteur du mur de Thoutmosis I<sup>er</sup>. Nous sommes assuré par le bloc MPA 70 LG (pl. V, IX-3) que les murs de Thoutmosis I<sup>er</sup> et Thoutmosis II avaient la même hauteur. Sur cette dernière pierre, en effet, la trace d'encastrement du tore du mur de Thoutmosis I<sup>er</sup> se trouve creusée exactement au même niveau que le tore de Thoutmosis II. Il est donc certain que le mur de Thoutmosis II s'est aligné, en élévation, sur celui de son père, et nous allons voir qu'il en avait été probablement de même pour les murs ultérieurs de Thoutmosis III. On ignore toutefois, à ce stade de l'enquête, la hauteur du mur de Thoutmosis I<sup>er</sup>.

2) La hauteur des murs de la « cour de la cachette » de Thoutmosis III. Les murs de grès de la « cour de la cachette » ont prolongé vers le sud les anciens murs de Thoutmosis I<sup>er</sup> et de Thoutmosis II. Il n'y a pas de raison de penser que leur hauteur était différente de celle des murs de Thoutmosis I<sup>er</sup> et de son fils, auxquels ils se raccordaient directement, d'autant que leur épaisseur est très voisine. La hauteur du mur de Thoutmosis III a été conservée à l'extrémité nord du mur ouest de la cour, à l'endroit où il fut raccordé au mur sud de la salle hypostyle. Là, sa corniche culmine à la cote  $z = 83,47$  m, soit 9,35 m au-dessus des fondations de Thoutmosis I<sup>er</sup>, elles-mêmes sises à la cote  $z = 74,12$  m.

3) Les mesures des fruits des murs. Les fruits des murs varient, suivant les blocs, de 89,45 gr à 91,5 gr, avec une moyenne à 90,78 gr, pour le côté extérieur, et de 94 gr à 97,22 gr, avec une moyenne à 94,90 gr, pour le côté intérieur.

L'amplitude de ces écarts est atténuée par le fait que la somme des deux angles — extérieur et intérieur — est toujours à peu près constante. Ainsi, la largeur du mur est comprise entre 3,10 m et 3,15 m à la base et entre 1,10 m et 1,14 m sous le tore. Une variation de pente sur le côté extérieur s'accompagnait donc d'une variation inverse mais de valeur équivalente sur le côté intérieur.

En revanche, les fruits ont pu changer sur la hauteur même de chacun des côtés et une mesure de l'angle prise au sommet ne permet pas de préjuger de la pente réelle ou moyenne du mur. Il se trouve que la plupart des mesures n'ont pu être prises que sur les blocs de couronnement. Ces réserves exprimées, le calcul de la hauteur du mur, en fonction des angles moyens et des largeurs moyennes du mur au sol et sous le tore, donne<sup>92</sup> :  $H = 9,86$  m.

4) La hauteur de la porte d'Aménophis III percée dans le mur nord de la « cour de fêtes » de Thoutmosis II (pl. XVI et *infra*, p. 26-27). Cette porte, dont on possède suffisamment de blocs pour en restituer exactement la hauteur originale, était directement surmontée du bandeau de dédicace de la « cour de fêtes ». Sa hauteur avoisinait 7,38 m, le bandeau de dédicace et le couronnement (tore plus corniche) totalisent 1,91 m, la hauteur du mur atteint donc, selon ces données, 9,29 m ; puisque la « cour de fêtes » était fondée à la cote  $z = 74,20$  m, il aurait donc culminé à la cote  $z = 83,49$  m.

Si l'on admet maintenant que, comme pour beaucoup d'autres édifices, les proportions des murs de Thoutmosis I<sup>er</sup> étaient calculées selon des rapports simples, avec, pour une largeur effective à la base de 6 coudées (3,12 m), une hauteur trois fois plus grande de 18 coudées (9,36 m), ce mur aurait alors atteint la cote  $z = 83,48$  m. On se retrouve là à 1 cm de la cote atteinte par le mur de Thoutmosis III ou de celle déduite de la hauteur de la porte d'Aménophis III<sup>93</sup>.

92. Données utilisées pour la restitution : largeur du mur à la base, en moyenne 3,12 m ; largeur du mur sous le tore, en moyenne 1,12 m ; angle de pente du côté extérieur, en moyenne 90,78 gr ; angle de pente du côté intérieur, en moyenne 94,90 gr ; hauteur du tore et de la corniche, en moyenne 1,14 m.

93. Sur l'utilisation de rapports simples et de nombres entiers de coudées, cf. *supra*, n. 74, p. 12.



### *L'aspect du pylône*

L'absence de corniche au-dessus de la porte du pylône ne doit pas réellement surprendre, on en trouve de nombreux autres exemples, et cela semble même avoir été la règle au début du Nouvel Empire<sup>95</sup>.

Les petits côtés des môles qui se trouvaient en vis-à-vis, au-dessus de la porte, étaient, à l'inverse des autres parois du pylône, verticaux. Ceci donne à la façade un aspect inattendu et sans parallèle connu (fig. 5, p. 19)<sup>96</sup>. Il est vrai qu'aucun des pylônes datant du début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie n'est suffisamment conservé pour offrir un élément de comparaison concluant. L'impression qui se dégage est que la disposition à deux môles est secondaire dans l'histoire de la formation de ces porches monumentaux et que, primitivement, il n'y aurait eu qu'un seul massif encadrant la porte. Ce serait le souci de soulager le linteau de la masse de maçonnerie qui le surmontait qui aurait abouti à ce que l'on rencontre chez Thoutmosis II : une sorte de *tranchée verticale de décharge* au-dessus de la porte, délimitant ainsi, et par contrecoup, deux môles<sup>97</sup>.

### *Présence de mâts*

Il est impossible de savoir, à l'aide des seuls vestiges préservés, si les môles du pylône comportaient des mâts et aucune représentation certaine de la « cour de fêtes » — celle de la tombe d'Amenhotep-Sisé demeurant conjecturale et ne pouvant en outre témoigner que d'un état sous Thoutmosis IV — n'est là pour nous éclairer sur ce point<sup>98</sup>. Notons toutefois que le VI<sup>e</sup> pylône de Karnak, de taille comparable, n'en avait pas, alors que le petit pylône de Médinet-Habou en était pourvu<sup>99</sup>.

---

95. De nombreuses représentations de temples l'attestent :

- une représentation possible du VII<sup>e</sup> pylône, M. Pillet, *BIFAO* 38, 1938, p. 246-251 et fig. p. 249;
- une vue du temple de Thoutmosis III à Ermant, N. de G. Davies, *Seven Private Tombs at Karnah* (EEF, 1948), pl. XIII;
- une vue du temple funéraire de Thoutmosis III, *Ibid.*, pl. XV;
- un temple représenté dans la tombe d'Amenmose, G. Foucart, *MIFAO* 57, 1932, pl. IV, XIII;
- une représentation de la tombe d'Amenhotep-Sisé, N. de G. Davies, *The Tomb of two Officials of Thutmosis the fourth*, pl. XIV.

Sur le terrain, ceci est encore visible :

- au VIII<sup>e</sup> pylône de Karnak;
- au X<sup>e</sup> pylône de Karnak (communication orale de J.-L. Chappaz);
- au temple de Louxor, côté cour;
- au II<sup>e</sup> pylône de Philae.

96. Un autel en forme de pylône trouvé à Tell el Amarna présente des caractéristiques identiques (JE 65041; PM IV, p. 201; H. Sourouzian, M. Saleh, *Catalogue officiel du Musée du Caire*, n° 165). Il s'agit cependant d'une représentation miniature qui ne reflète peut-être pas aussi fidèlement que l'on pourrait l'espérer l'allure des pylônes amarniens.

97. Sur l'origine du pylône, cf. H. Sourouzian, (« L'origine du pylône », *Bulletin du Centenaire*, 1981, p. 141-151) qui propose, à partir d'exemples de l'Ancien Empire, un schéma différent avec le rapprochement progressif de massifs d'angle autour d'une porte centrale. Dans une étude à paraître M. Gabolde a rassemblé de nombreux témoignages tant épigraphiques qu'archéologiques montrant que le schéma de développement qui se devine avec le pylône de Thoutmosis II est extrêmement vraisemblable.

98. On se rappellera le cas du pylône du « trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup> » qui était au départ dépourvu de mâts et auquel ces éléments furent ajoutés secondairement à l'époque ramesside (J. Jacquet, *Le trésor de Thoutmosis I, Karnak-Nord* V, fasc. 1, p. 19 sq.).

99. U. Hölscher, *Medinet-Habou* I, *OIP* 21, 1934, pl. 18.

*Présence de colosses*

Y avait-il des colosses de part et d'autre de l'entrée sud? Il ne semble pas que l'on puisse en écarter totalement la possibilité. Deux colosses de Thoutmosis II ornent en effet la face sud du VIII<sup>e</sup> pylône et, étant donné que cette construction n'existait pas sous son règne, on doit naturellement se demander si originellement ces statues ne se dressaient pas ailleurs. Ceci pourrait être confirmé par le fait que ces colosses, comme toutes les autres statues de la face sud du VIII<sup>e</sup> pylône, ont été «restaurés» par Thoutmosis III<sup>100</sup>. Legrain avait d'ailleurs pu montrer, avec des arguments archéologiques probants, que leurs fondations avaient été rehaussées sous le règne de ce dernier<sup>101</sup>. Ces deux indices concordants pourraient témoigner de leur déplacement antique : les colosses de Thoutmosis II aujourd'hui devant le VIII<sup>e</sup> pylône ont bien pu se dresser primitivement devant un autre portique de l'axe sud et l'on songe bien entendu au petit pylône méridional de la «cour de fêtes». Rien ne vient toutefois en apporter la preuve et la représentation ambiguë de la tombe d'Amenhotep-Sisé ne peut, on l'a constaté, rendre compte de l'état antérieur aux aménagements de Thoutmosis III, puisqu'elle date de Thoutmosis IV.

*C. Les portes*

Lorsque le fruit d'un linteau ou des montants est proche de 90,78 gr, valeur moyenne du fruit extérieur des murs, il s'agit alors d'un encadrement extérieur de porte. Inversement, lorsque le fruit est proche de 94,90 gr, valeur moyenne du fruit intérieur des murs, il s'agit alors d'un encadrement intérieur de porte. Seule exception à cette règle : la face intérieure de la porte encadrée par le pylône sud (porte A) qui adopte, bien entendu, la même pente que ce dernier.

Le rabattement des points cardinaux semble obéir à la règle suivante :

- le sud et le nord restent, évidemment, représentés respectivement par les symboles ou les divinités du sud et du nord ;
- l'est est assimilé au sud et donc associé à la couronne blanche ou à Nekhbet ;
- l'ouest est assimilé au nord et donc associé à la couronne rouge ou à Ouadjyt (fig. 6)<sup>102</sup>.

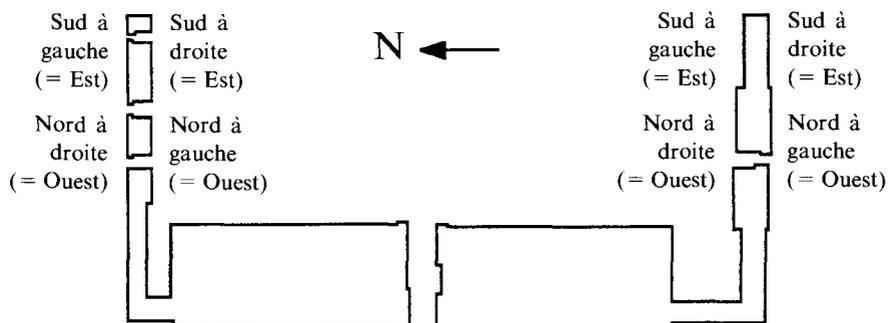


Fig. 6

100. P. Barguet, *Temple*, p. 259.

101. G. Legrain, *ASAE* 4, 1903, p. 31-32.

102. Les rabattements des orientations ne semblent pas être définitivement fixés puisque les règles observables à la «cour de fêtes» contredisent partiellement celles adoptées par Thoutmosis III au VII<sup>e</sup> pylône; cf. Cl. Traunecker, *Karnak III (= Kémi 20)*, 1970, p. 175-176, n. 39 et 40; *id.*, *Karnak VII*, 1982, p. 205.

**1) La porte A** (porte du pylône sud)

*a) Façade extérieure*

L'encadrement de cette ouverture se trouve légèrement en saillie par rapport au nu des mâles du pylône et forme un ressaut de 7 cm (pl. XII, fig. 7).

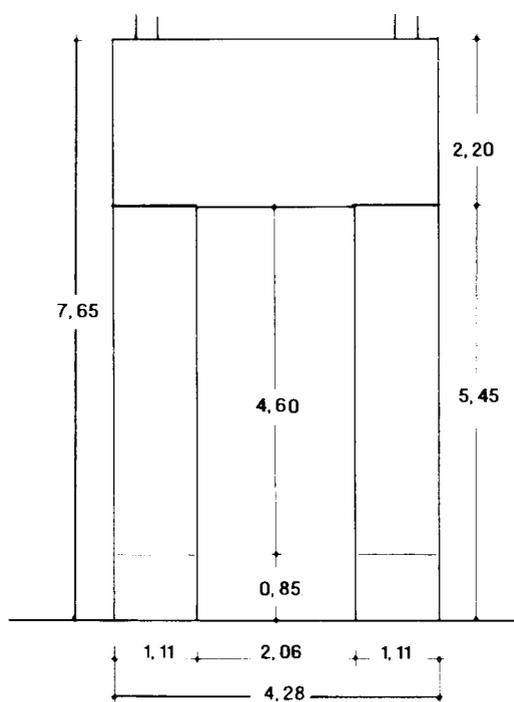


Fig. 7

Le linteau était, pour des raisons de solidité, formé de deux dalles de grès — dont seule celle du dessous a subsisté — incluses dans la maçonnerie de calcaire. L'ensemble avait une largeur de 4,28 m sur une hauteur de 2,20 m. La face inférieure de cette dalle est percée, du côté droit seulement, d'un trou de crapaudine (fig. 8) : la porte n'avait qu'un seul vantail qui se rabattait sur la droite en entrant.

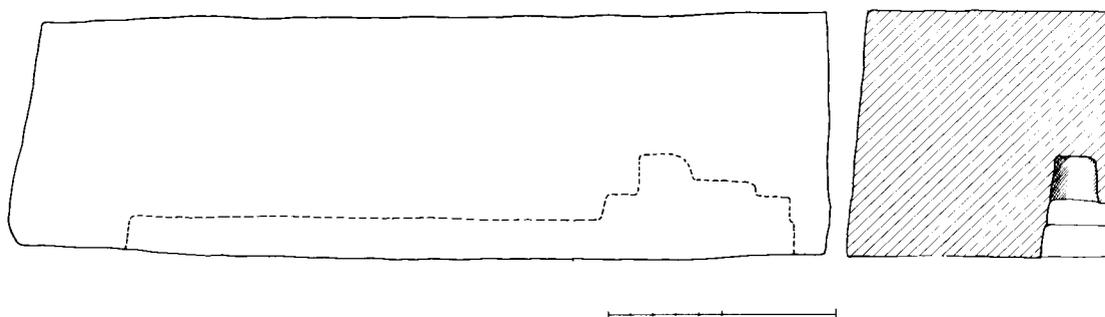


Fig. 8

Les blocs de base des montants manquent, mais on peut restituer d'après les autres portes une zone sans décor haute de 0,85 m<sup>103</sup>. Sur le linteau, une ligne verticale de séparation de scènes, distante de 1,11 m du bord de l'encadrement, rappelle, en la prolongeant, à gauche comme à droite, l'arête intérieure du montant. Le fruit moyen des blocs de cette face est de 91,17 gr, cependant, le linteau avait un fruit de 93,5 gr.

*b) Façade intérieure*

Il n'en subsiste, à l'inverse de l'autre façade, que la dalle supérieure du linteau, en grès, et quelques fragments de la maçonnerie de calcaire qui l'entourait et sur lesquels on peut mesurer le ressaut de 6 cm que formait l'encadrement par rapport au nu du mur (pl. XIII, fig. 9).

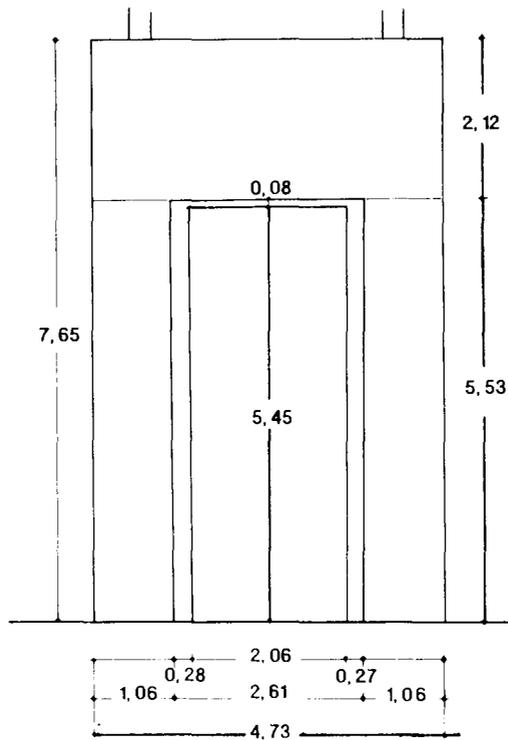


Fig. 9

Le décor est divisé en quatre scènes, deux à deux symétriques. La ligne séparant les scènes extrêmes des scènes centrales devait prolonger l'arête intérieure des montants. La largeur de ces derniers peut ainsi être estimée à 1,06 cm. Le passage se révèle plus large à l'intérieur qu'à l'extérieur, comme c'est la règle en architecture égyptienne, afin de permettre le rabattement du vantail. Le fruit du linteau est de 91,5 gr, à peu près égal à celui du pylône. Le bloc MPA 211 LG, qui forme l'angle supérieur gauche de l'encadrement, porte encore la trace, à peine décelable mais certaine, de l'accroche du tore vertical, ce qui a fourni ainsi une précieuse donnée pour la restitution de la largeur du pylône et a assuré, en outre, que le linteau n'était pas surmonté d'une corniche à gorge.

103. C'est la hauteur que l'on retrouve à la porte C et à la porte D.

Aucun fragment des montants n'est conservé. Peut-être faut-il supposer que ces derniers avaient été remaniés ou complètement refaits, à l'occasion de l'aménagement de la « cour à péristyle » de Thoutmosis IV, puisque, à cet endroit, il semble que les parois E et F les aient recouverts<sup>104</sup>.

## 2) La porte B

Les vestiges en sont réduits à un seul bloc de calcaire, MPA 403 LG (pl. XIV). Son fruit de 96 gr en fait obligatoirement un fragment d'encadrement intérieur, en ressaut de 5,5 cm sur le mur. La présence de Nekhbet à gauche conduit à la replacer sur le mur sud de la « cour de fêtes » (où l'est est pourvu des attributs du sud, cf. fig. 6, p. 21). La taille des signes et des figures restitués montre qu'il s'agit d'une grande porte (fig. 10).

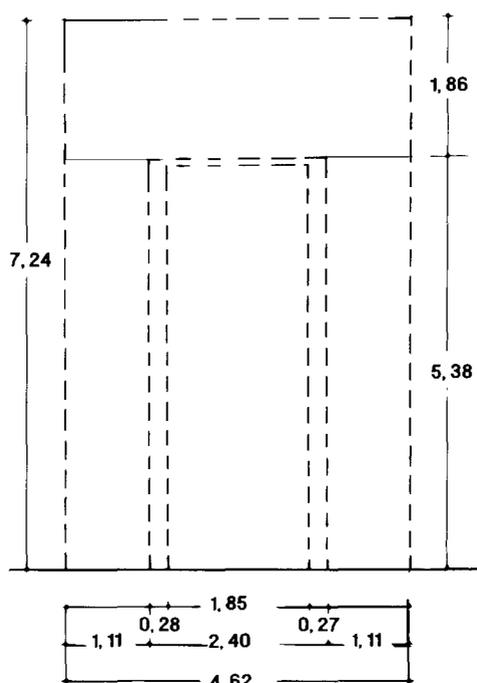


Fig. 10

## 3) La porte C - C'

L'histoire de cette porte est complexe. Créée par Thoutmosis II dans le mur nord de la cour, elle fut recouverte, sur sa face intérieure (face sud) par une porte de Thoutmosis IV<sup>105</sup>, avant d'être élargie par Aménophis III (porte C') et, pour finir, démantelée par le même souverain avec le reste de l'édifice.

104. Indications fournies par F. Larché et B. Letellier. Pour les parois en question, cf. B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, p. 61-62 et fig. 5-6.

105. Il s'agit de la porte située à droite dans la paroi C, la « paroi des portes » (B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, p. 58-59, fig. 3) et dont le montant droit (est), modifié par Aménophis III, est celui situé à gauche de la paroi D « paroi de la porte à grand linteau » (B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, p. 60, fig. 4). Ce dernier raccord — *a priori* étrange — est proposé avec de solides arguments par B. Letellier et F. Larché (*BSFE* 122, 1991, p. 49 sq., fig. 4).

**L'état sous Thoutmosis II : la porte C***Côté extérieur*

À l'extérieur, face nord, le décor a complètement disparu, arasé par Aménophis III, mais les blocs livrent deux importantes informations d'ordre architectural (pl. XVI, les deux blocs à l'extrême droite, et fig. 11). En premier lieu, le lit d'attente du plus haut bloc de Thoutmosis II, qui supportait vraisemblablement le linteau, culmine à 3,95 m. La hauteur du passage peut donc être restituée, à l'extérieur, à 3,95 m au moins. En second lieu, on constate que la largeur de ce même passage se rétrécissait de 0,28 m (de chaque côté) et que, initialement, la porte ne devait avoir là que 1,36 m de large (comme la porte E, dont les autres dimensions étaient, d'ailleurs, proches).

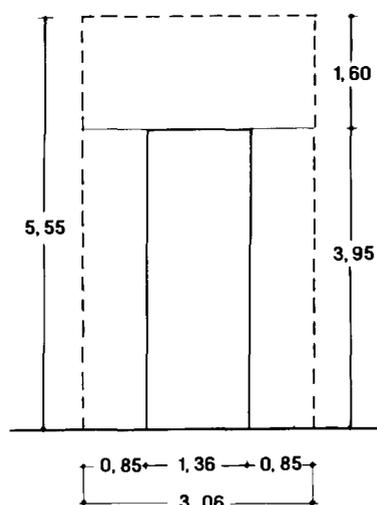


Fig. 11

*Côté intérieur*

Il ne subsiste en fin de compte du décor original de cette face que six blocs de calcaire dont les fruits avoisinent 95 gr et qui constituent donc l'encadrement intérieur (dont le décor avait été recouvert par le plaquage de Thoutmosis IV), en ressaut de 6 cm sur le mur (pl. XV, fig. 12). La présence de Oudjyt et du roi coiffé de la couronne rouge, sur le montant gauche, vient confirmer sa situation dans le mur nord de la cour (cf. fig. 6, p. 21). Grâce à la porte de Thoutmosis IV qui vint la recouvrir et dont on connaît la hauteur approximative sous le linteau (environ 4,07 m<sup>106</sup>), on peut déduire que la porte de Thoutmosis II avait aussi un passage d'environ 4,07 m de haut.

106. D'après B. Letellier et F. Larché, communication orale.

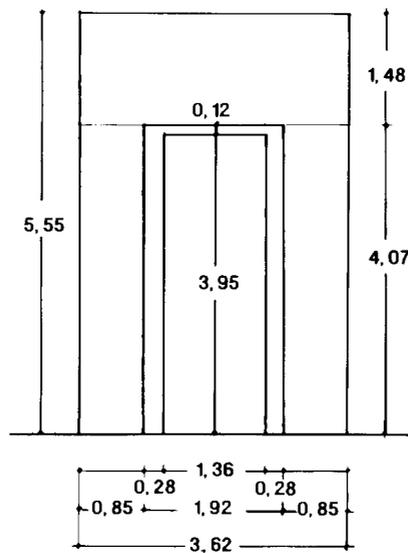


Fig. 12

### Les modifications d'Aménophis III : la porte C'

Aménophis III fit presque entièrement retailler cette ouverture dans la maçonnerie du mur de Thoutmosis II, à seule fin d'agrandir la largeur et la hauteur du passage. Son encadrement extérieur est donc très peu marqué et forme un ressaut d'à peine 1,5 cm par rapport au nu du mur. Le fruit moyen est de 90,5 gr.

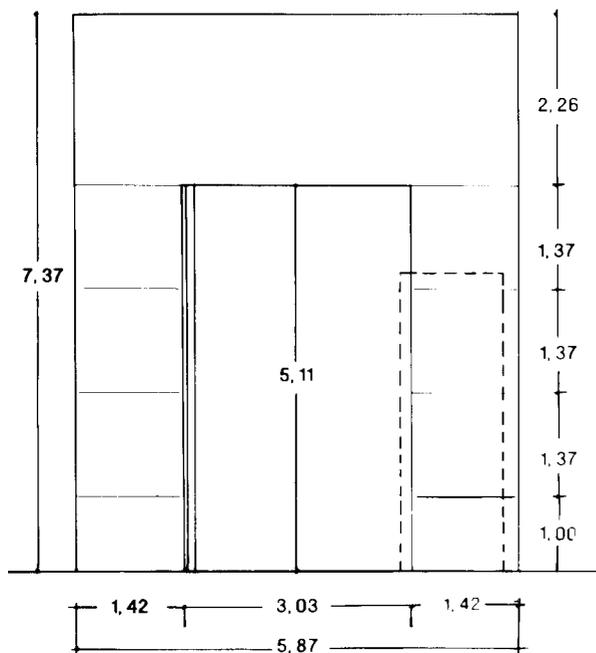


Fig. 13

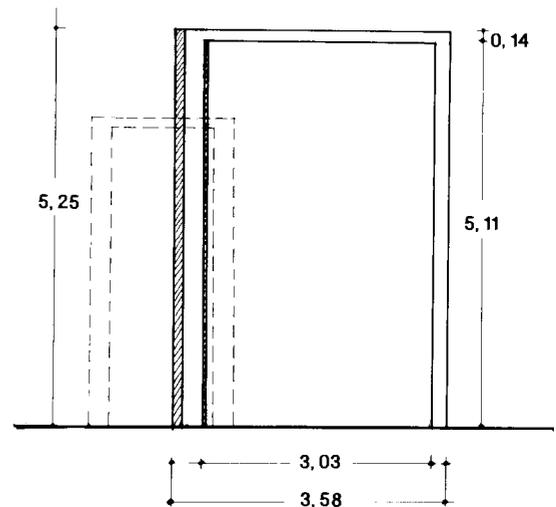


Fig. 14

Aménophis III fit détruire toute la partie orientale de l'ouverture originale (montant gauche à l'extérieur et droit à l'intérieur), ajouter à l'extérieur une maçonnerie en calcaire de 1,20 m de large contre le montant ouest et retailler complètement le décor de Thoutmosis II. Du côté intérieur (sud), une maçonnerie en grès large d'environ 1,10 m fut accolée au montant ouest (gauche) de la porte de Thoutmosis IV. Le décor du linteau fut à son tour partiellement remanié. Une différence d'épaisseur de la pile de maçonnerie entre l'extérieur et l'intérieur implique que l'axe de la nouvelle ouverture n'était pas parallèle à celui de l'ancienne. Ainsi, malgré le décalage vers l'est, elle visait toujours le centre de la cour et ses obélisques. La nouvelle ouverture était peut-être axée sur la voie qui menait au temple de Montou — objet d'attentions particulières d'Aménophis III — et qui, d'après l'implantation des édifices qui la jalonnaient, s'infléchissait un peu vers l'est.

#### *Côté extérieur*

La trace de cet aménagement est immédiatement repérable sur la face nord, du fait que les bâtisseurs d'Aménophis III se contentèrent là d'accoler les blocs du nouveau montant ouest (droit) à l'ancien montant ouest de Thoutmosis II, sans pénétration des appareillages (pl. XVI, fig. 13). Il s'ensuit que l'on y rencontre un curieux joint vertical, continu sur plus de 3,95 m. Pour pouvoir mettre en place les deux dalles du linteau, le couronnement du mur de Thoutmosis II fut enlevé. Après la pose de ces dernières, il fut remplacé par une nouvelle frise, reprenant le texte ancien avec une gravure toutefois plus fruste (pl. VIII-1), elle-même surmontée d'un nouveau couronnement. À la différence des corniches à gorge de Thoutmosis II, qui n'étaient pas taillées dans le même bloc que les tores, le couronnement refait par Aménophis III présentait des corniches solidaires des tores. Quelques blocs de calcaire utilisés pour la maçonnerie sont des remplois; on reconnaît, au milieu d'autres blocs anépigraphes provenant de portes, un bloc d'Aménophis I<sup>er</sup><sup>107</sup>. Sur le linteau d'Aménophis III, comme sur les montants, le roi apparaît, à gauche coiffé de la couronne blanche, et à droite coiffé de la couronne rouge, ce qui vient confirmer que cet encadrement ne pouvait se situer que sur le mur nord, face nord (cf. fig. 6, p. 21).

#### *Côté intérieur*

Du côté intérieur, le linteau de Thoutmosis II (qui était alors recouvert par un autre linteau de Thoutmosis IV) a été assez sommairement retaillé afin de permettre l'adjonction de la pile de blocs constituant le montant ouest de la nouvelle ouverture. Les dimensions de cette dernière sont restituables grâce aux remontages de la cour à péristyle de Thoutmosis IV (fig. 14)<sup>108</sup>.

De par sa taille respectable et son emplacement, cette porte devait constituer l'entrée monumentale pour les processions venant du secteur du temple de Montou, où les interventions d'Aménophis III furent justement considérables.

#### **4) La porte D**

Malgré le mauvais état de conservation des blocs qui le composent, l'encadrement intérieur de cette porte nous est parvenu presque complet (pl. XVII, fig. 15). Il présente un

107. Il s'intègre à une série dont la publication, par Ph. Martinez et C. Graindorge est en cours (*BSFE* 115, juin 1989, p. 36-64). Son emploi, apparemment isolé, par Aménophis III, dans une porte qui elle-même allait être réutilisée dans les fondations du III<sup>e</sup> pylône, prouve que l'édifice d'Aménophis I<sup>er</sup> n'a pas été démonté pour faire place nette à ce dernier monument et que la destruction de l'un n'est pas contemporaine de la construction de l'autre : l'édifice d'Aménophis I<sup>er</sup> avait déjà été démonté, peut-être depuis longtemps.

108. La face intérieure de cette porte, aménagée dans la paroi C (« paroi des portes ») de Thoutmosis IV, sera publiée avec ce monument par B. Letellier et F. Larché.

ressaut de 5,5 cm sur le mur et peut être remplacé du côté intérieur grâce aux indications fournies par les fruits qui varient de 94,2 à 96 gr.

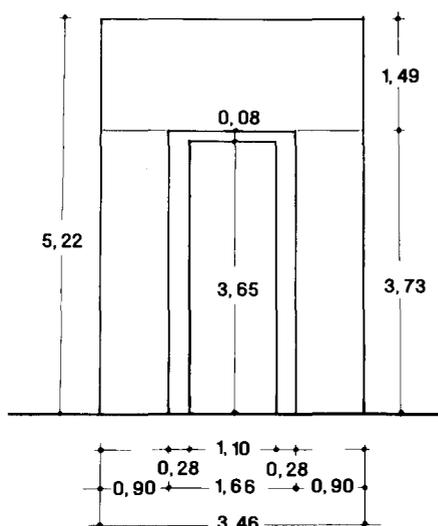


Fig. 15

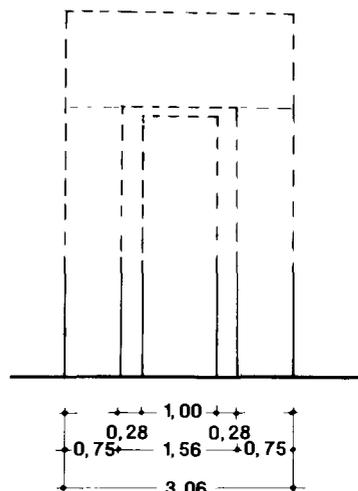


Fig. 16

Sur le linteau, Ouadjyt se trouve à gauche et Nekhbet à droite : la porte s'ouvrait donc dans le mur nord de la « cour de fêtes » (fig. 6, p. 21). L'emplacement original exact de ce passage dans le mur nord est inconnu. Il était tentant de lui faire correspondre l'ouverture située à l'ouest (à gauche) dans la « paroi des portes » (paroi nord) de la cour de Thoutmosis IV<sup>109</sup>. Cependant, si les largeurs sont à la rigueur compatibles (1,63 m pour Thoutmosis II et 1,60 m pour Thoutmosis IV), les hauteurs, en revanche, sont très différentes (3,73 m pour le premier contre 3,25 m pour le second). L'association de ces deux portes est donc problématique, à moins d'admettre, ce qui est difficile mais non impossible, que Thoutmosis IV fit, pour une raison inconnue, abaisser la hauteur du passage. Une telle particularité aurait au moins l'avantage de ne pas nécessiter la multiplication des portes dans un mur nord déjà largement ouvert.

## 6) La porte E

C'est la seule porte de la « cour de fêtes » qui soit encore en place, à l'extrémité est du mur nord (pl. III, fig. 16).

Il n'en reste que le montant ouest, vaguement conservé jusqu'à 1 m de hauteur mais sans reste décelable d'inscription. Elle est encore recouverte du côté sud par un vestige de la paroi de Thoutmosis IV<sup>110</sup>. Les montants sont très détériorés et ne sont encore visibles que sur la face sud (intérieure) du mur.

109. B. Letellier, *Hommages Sauneron* I, p. 58-59, fig. 3, porte de gauche.

110. *Ibid.*, p. 68 sq. et pl. X.

## LES PHASES DE CONSTRUCTION DE LA «COUR DE FÊTES»

On est assuré que le monument fut mis en chantier après l'achèvement du IV<sup>e</sup> pylône de Thoutmosis I<sup>er</sup> puisque, aussi bien en fondation qu'au sommet, les murs de la «cour de fêtes», qui sont partout inscrits au nom de Thoutmosis II, s'appuyaient sur le mur qui prolongeait vers le sud la construction de son père<sup>111</sup>. Comme le règne de Thoutmosis II semble n'avoir duré que trois ans<sup>112</sup>, l'édifice fut donc forcément fondé dans ces trois années qui suivirent la disparition de Thoutmosis I<sup>er</sup>. Ce laps de temps suffit-il à achever le projet? Cela paraît court mais n'est pas impossible à admettre : un pylône de la taille de celui de Louxor n'avait nécessité que quelques années de travaux<sup>113</sup>.

Les obélisques qui se dressaient au centre de la cour et qui, si notre hypothèse est exacte, participent du même projet, portent des cartouches originaux de Thoutmosis II et des cartouches du même roi regravés sur ceux d'Hatchepsout<sup>114</sup>. Le façonnage et la mise en place des monolithes, conduits peut-être sous la direction de Senemout, au moins pendant la régence d'Hatchepsout-épouse-royale<sup>115</sup>, durent donc s'étirer du règne de Thoutmosis II à celui d'Hatchepsout-pharaon.

Le projet de «cour de fêtes» connut-il le même destin? C'est possible et même probable. En effet, sur un bloc de l'édifice, MPA 214 LG (pl. II-B et VIII-8) portant l'inscription «[Aakheper]-en-[Ré], fils de [Ré...]», on remarque que, dans un premier temps, l'emplacement du cartouche avait été laissé vide alors que le signe :  «fils» avait bien été gravé, dans le style du monument de Thoutmosis II. Par la suite on inscrivit le nom de ce roi mais en adoptant, d'une part, une gravure nettement distincte de la précédente, moins profonde et aux bords moins verticaux, et, d'autre part, en employant une graphie jusqu'alors inutilisée dans les bandeaux de dédicace de la cour pour les cartouches horizontaux, à savoir : couronne sur corbeille au lieu de couronne seule, comme si on avait voulu ainsi rendre éminemment visible cette seconde intervention.

Un phénomène similaire peut être observé sur un bloc provenant du couronnement du VIII<sup>e</sup> pylône où le nom de Thoutmosis II, regravé cette fois-ci sur celui d'Hatchepsout, a été d'abord écrit avec la couronne seule  puis modifié en ayant recours à la couronne sur la corbeille  (pl. II-C). Peut-être voulait-on ainsi caractériser certaines utilisations posthumes du nom de Thoutmosis II?

Ceci constitue, à mon sens, un indice suggérant que la «cour de fêtes» aurait eu son décor achevé — au nom de ce roi — sous le règne de l'un de ses successeurs et que la construction se prolongea donc plusieurs années après le décès de son initiateur. Les vestiges de portes en calcaire décrits plus loin (*infra*, p. 51-53) pourraient d'ailleurs témoigner de cette poursuite du chantier, au moins jusqu'à Hatchepsout et Thoutmosis III.

111. L. Gabolde, T. Zimmer, *Karnak VIII*, 1987, p. 161 ; *infra*, pl. IX-3.

112. E. Hornung, E. Staehelin, *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, *ÄDS I*, 1968, p. 58 ; cf. aussi, *SAK 14*, 1987, p. 61-81.

113. Le pylône aurait été achevé en l'an III, 4<sup>e</sup> mois de *Akhet*, 3<sup>e</sup> jour de Ramsès II : *KRI II*, 347/2 ; M. Abd er-Razik, *MDAIK 22*, 1967, p. 68-70 ; K. A. Kitchen, *Pharaoh Triumphant*, p. 48.

114. *Karnak VIII*, 1987, p. 149.

115. *Ibid.* ; *Urk. IV*, 357.

## III

## LES TEXTES ET DÉCORS DE LA « COUR DE FÊTES »

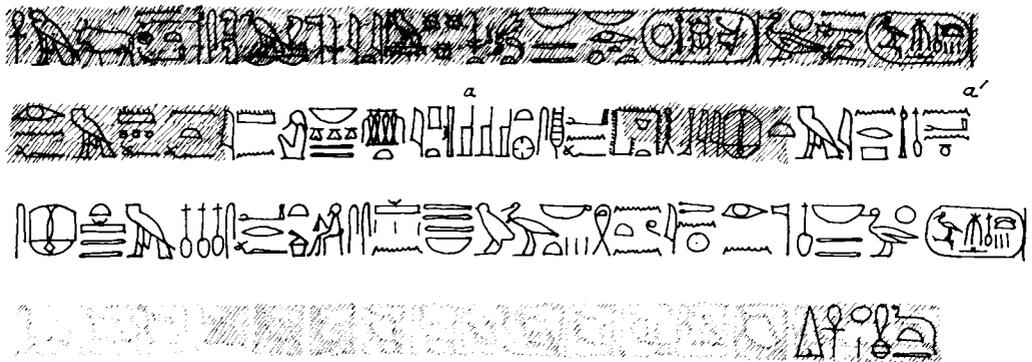
Les décors de l'édifice semblent n'avoir concerné que le couronnement extérieur des murs<sup>116</sup>, le couronnement des môles du pylône<sup>117</sup> et les encadrements extérieurs et intérieurs des portes. Les textes et les figures sont entièrement réalisés en « relief dans le creux ». Ils étaient recouverts d'une peinture jaune ocre, qui a subsisté en plusieurs endroits. On observe parfois une superposition de plusieurs couches, comme si la couleur avait été ravivée dans l'antiquité. En outre, de nombreux blocs étaient enduits d'une fine pellicule blanche, surtout accumulée dans le creux des figures, évoquant un badigeon au lait de chaux ou au plâtre.

## LES BANDEAUX DE DÉDICACE

## A. LES BANDEAUX DE DÉDICACE DES MURS

## a) Mur nord, façade nord (pl. VI et VIII-1)

De ses 41,32 m de long originaux, il ne reste qu'une série longue de 18,18 m ; un seul bloc manque pour rendre l'assemblage continu<sup>118</sup>. Le texte de dédicace est le suivant :



116. Comme c'était le cas pour le mur d'enceinte en grès de Thoutmosis III.

117. Cf. les représentations de temples de Thoutmosis III, N. de G. Davies, *Seven Private Tombs at Karnah*, 1948, pl. XII et XV.

118. Bon nombre de ces blocs apparaissent sur une planche de A. Q. Muhammad, *ASAE* 59, 1966, pl. IX. Le texte avait été en grande partie reconstitué par B. Letellier, (*Hommages Sauneron* I, p. 69) et la pl. XI-A donnait un cliché des deux blocs centraux ; H. Chevrier avait mentionné l'extraction du bloc MPA 329 (*ASAE* 34, 1934, p. 163 sq.).

(←) [1] «[Que vive l'Horus taureau victorieux *Ouser-pehty*, celui des deux maîtresses *Netery-nesyt*, l'Horus d'or *Sekhem-kheperou*, le roi de Haute et Basse-Égypte, seigneur du Double Pays, seigneur de l'accomplissement des rites, *Aa-kheper-en-Rê*, le fils de Rê, de sa chair, Thoutmosis-*nefer-khaou*. Il a fait comme son mémorial pour son père] Amon, seigneur des trônes du Double Pays, qui préside à **a** Karnak, (l'acte) d'ériger pour lui une «cour de fêtes» **b** en belle pierre blanche de calcaire **a' c** «qui met en fête (=orne) le Double Pays par ses splendeurs» **d**, qui renferme les richesses de tous les pays et les produits de l'orbe du globe solaire **e**; (c'est ce) qu'a réalisé le dieu parfait, seigneur du Double Pays, le fils de Rê, Thoutmosis-*nefer-khaou* [... .. doué de vie comme Rê éternellement].»

**a-a'** Partie refaite par Aménophis III.

**b** La lacune peut difficilement être complétée autrement, bien que cette graphie de *hbyt* dans l'expression *wsht-hbyt* ne soit pas attestée ailleurs<sup>119</sup>.

*Wsht-hbyt* désigne en général la première cour des temples. Le *Wörterbuch* propose «Festhof des Tempels<sup>120</sup>». P. Spencer précise que «*wsht-hbyt* was the name of one specific hall or court, presumably one in which festal ceremonies took place» et elle ajoute «the term was, in fact, used of the forecourt proper of an Egyptian temple<sup>121</sup>». P. Barguet y voit plus précisément une cour «dans laquelle étaient célébrées diverses fêtes divines et aussi certains épisodes des cérémonies jubilaires, comme les courses rituelles. Un public choisi était admis dans cette cour, pour voir le dieu dans ses fêtes d'apparition. La purification du roi avait lieu dans cette cour lorsque le roi se rendait dans le temple pour y officier lui-même<sup>122</sup>». En fin de compte, il lui semblait «qu'il ne s'agissait pas de la cour véritable du temple, celle qui précède le pronaos ou la salle hypostyle, mais d'un espace s'étendant dans l'enceinte du temple, en avant du pylône d'entrée<sup>123</sup>». Lacau traduisait par «salle large<sup>124</sup>», ce qui semble aujourd'hui inadéquat, au vu des restitutions architecturales, alors que D. Arnold comprend «Festhof», plus précisément «Weiter Festplatz<sup>125</sup>». Il est vrai que *wsht* peut en soi désigner aussi bien une cour qu'une salle couverte<sup>126</sup>, c'est en réalité une «aire», un «espace» clôt, délimité par des murs et éventuellement pourvu d'un péristyle. En revanche, le trait partagé par toutes les *wsht-hbyt* — et qui les différencie des simples *wsht* «cours» ou «salles» — c'est d'être à ciel ouvert<sup>127</sup>, c'est même là leur seule caractéristique vraiment commune. Cette propriété est intimement liée à la destination de ce genre de monuments, aux contraintes des liturgies solennelles qui s'y déroulaient et sur lesquelles on reviendra (*infra*, p. 55-61). L'expression *wsht-hbyt* a été approximativement rendue par «cour de fêtes», conformément à la

119. Cf. les mentions du *Wb* III, 60, 17-18 et celles rassemblées par P. Spencer, *The Egyptian Temple, a Lexicographical Study*, p. 80.

120. *Wb* I, p. 366, 10.

121. P. Spencer, *The Egyptian Temple, a Lexicographical Study*, p. 80-85. Aux mentions qu'elle a rassemblées on peut ajouter : Memphis, Ramsès II (*KRI* II, 878, 10) et Elkab, Ramsès II (H. Kees, W. von Bissing, *Untersuchungen zu den Reliefs aus den Re-Heiligtum des Königs Rathures*, p. 16).

122. P. Barguet, *Temple*, p. 308 sq.

123. *Ibid.*, p. 310, n. 1.

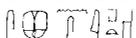
124. P. Lacau, H. Chevrier et alii, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 192, §277.

125. D. Arnold, *Wandrelief und Raumfunktion in ägyptischen Tempeln des Neuen Reiches*, *MÄS* 2, 1962, p. 106-107.

126. P. Spencer, *The Egyptian Temple, A Lexicographical Study*, p. 79.

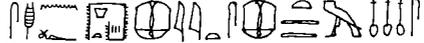
127. La «cour de fêtes» d'Aménophis II à Amada a été transformée par Thoutmosis IV en salle couverte. Mais lorsque la dédicace du premier fut gravée, il s'agissait encore d'un espace à ciel ouvert. En revanche, dans les temples ptolémaïques «cour de fêtes» peut désigner la salle hypostyle comme c'est le cas à Edfou et Kom Ombo (P. Barguet, *Temple*, p. 308, n. 4).

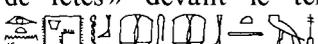


Thoutmosis II dans un texte de dédicace de la cour à péristyle, la *Iounyt*, de Thoutmosis IV qui révèle que , «elle met en fête (= orne) *Ipetsout*<sup>138</sup>».

La dénomination complète, «qui met en fête (= orne) le Double Pays par ses splendeurs», n'est du reste pas inconnue à cette époque et on la rencontre à trois reprises, précisément en relation avec des monuments :

1) La première mention, presque identique, remonte au règne de Thoutmosis I<sup>er</sup> et désigne la cour à péristyle située à l'est du V<sup>e</sup> pylône de Karnak<sup>139</sup> : , «une cour à piliers *Ioun*, vénérable, qui met en fête (= orne) le Double Pays par ses splendeurs». Comme le prouvent les vestiges subsistants, il s'agit bien d'une cour à péristyle et non d'une salle entièrement couverte. En raison de la similitude des noms, on peut se demander si cette *Iounyt* n'a pas assumé certaines fonctions des «cours de fêtes», avant que Thoutmosis II ne fasse construire son propre monument.

2) À Deir el-Bahari, exactement en face de Karnak, sur la rive occidentale, le temple d'Hatchepsout était aussi pourvu d'une «cour de fêtes». C'était une cour à péristyle ornée de colonnes à seize pans et située sur la troisième terrasse. Son nom était inscrit sur les tambours des colonnes<sup>140</sup> :  ... «ériger pour lui une 'cour de fêtes' qui met en fête (= orne) le Double Pays par ses splendeurs». Le parallèle avec le nom de la cour de Thoutmosis II est évident et il est probable que la «cour de fêtes» d'Hatchepsout a été considérée comme la contrepartie, sur l'autre rive, de celle de Karnak<sup>141</sup>.

3) À Bouhen, quelques années plus tard, Thoutmosis III fit construire une «cour de fêtes» devant le temple d'Hatchepsout. La dédicace en est la suivante<sup>142</sup> : , «... réaliser pour lui une 'cour de fêtes' qui met en fête (= orne) le Double Pays par (ses) splendeurs».

Trois édifices cultuels ont donc, à quelques années d'intervalle, adopté une même désignation et comme celle-ci insiste sur l'effet ornemental de leur exceptionnelle perfection<sup>143</sup>, il faut croire que leur fonction dans le temple n'était pas marginale.

*e 'rft špssw n t3w nbw b3kwt šnt n itn* est une formule fréquente dans les textes de dédicace<sup>144</sup> mais ici, cette description des richesses de tous les pays et des produits du monde entier que doit «renfermer» l'édifice évoque inmanquablement les offrandes solennelles ou les cérémonies d'offrande dont il a déjà été question (*supra*, n. *b*). D'ailleurs, des textes contemporains désignent précisément cette «cour de fêtes» comme

138. Texte d'un des blocs d'architrave.

139. *Urk.* IV, 92; P. Barguet, *Temple*, p. 109.

140. A. Niwinski, *Études et travaux* IX, t. 18, 1976, p. 104 et fig. 9.

141. Tout comme le temple funéraire de Séthi I<sup>er</sup> à Gournah avait été considéré comme la contrepartie occidentale de la grande salle hypostyle, cf. P. Barguet, *Temple*, p. 59; R. Stadelmann, *MDAIK* 34, 1978, p. 177-178.

142. R. Caminos, *New Kingdom Temples of Buhen* I, p. 66, colonne 30 et pl. 79.

143. La formulation se trouve encore ailleurs, toujours appliquée à des éléments architecturaux, comme une porte : «une très grande porte de Men-kheper-Rê dont les splendeurs ont mis en fête *Amon-Rê*» (*Urk.* IV, 618/14), ou, à la même époque, au sanctuaire même du temple d'Amon-Rê (texte de «la jeunesse» de Thoutmosis III) : «... la sainteté de son horizon, met en fête (= orne) le ciel et la terre par ses splendeurs» (*Urk.* IV, 157/15).

144. V. Rondot me signale des textes similaires dans la grande salle hypostyle ramesside de Karnak (*KRI* I, 203, 6-10), l'*Akh-menou* (*Urk.* IV, 860/4), le temple de Montou (*Urk.* IV, 1668), celui de Khonsou (*OIP* 103, pl. 140, I. 1).

étant le lieu où étaient présentés à Amon les tributs rapportés des pays étrangers (*infra*, p. 58-59), ce qui corrobore le sens très littéral que cette expression nous paraît recouvrir ici.

### b) Mur sud, façade sud (pl. V, IX)

#### Partie est

Il ne reste que des bribes du bloc du début, probablement en crossette, qui liait le mur au pylône. Suivent, un peu plus à l'est et après une lacune, quatre blocs, qui se raccordent et avaient subi des martelages amarniens, puisqu'ils avaient été laissés en place par Aménophis III<sup>145</sup>. L'inscription originale était la suivante :



(←) [2] « Que vive l'Horus taureau [victorieux *Ouser-pehty* ...]. »

(←) [3] « [... Le roi de Haute et] Basse-Égypte *Aa-kheper-en-Rê*, aimé d'Amon-Rê roi des dieux, doué de vie comme Rê, éternellement. »

Après les martelages amarniens, la fin fut restaurée ainsi :



(←) [3'] « [... Le roi de Haute et] Basse-Égypte *Aa-kheper-en-Rê*, aimé d'Amon-Rê seigneur des trônes du Double Pays, seigneur du ciel, doué de vie comme Rê, éternellement. »

#### Partie ouest

Ce sont les seuls textes de la « cour de fêtes », hormis quelques inscriptions des môles du pylône avec lesquels ils ne peuvent être confondus, dont les signes soient orientés vers la droite (pl. IX-4-5-6-7) ; il n'en reste que des bribes :



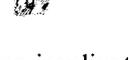
(→) « [Que vive l'Horus taureau victorieux *Ouser-pehty*], [7] celui des deux maîtresses *Netery-nesyt*, l'Horus d'or *Sekhem-[kheperou]*, [6] le fils de Rê, de sa chair, Thout[*mosis-nefer khaou*... .. aimé] [5] d'Amon, seigneur des trônes du Double Pays, seigneur du ciel... .. (c'est ce qu')il] [4] fait *a* afin d'être doué de vie [comme] Rê [éternellement]. »

*a* En fin de dédicace, ce récapitulatif courant<sup>146</sup> et qui exclut, après lui, les mentions « aimé du dieu X », suggère qu'une formule du type *ir.n.f m mnw.f n it.f ... irt / s'h'.n.f ...* se trouvait dans la lacune.

145. Du fait que les noms d'Amon ont été martelés et regravés, il faut sans doute reconnaître dans ces blocs ceux qui n'avaient été remployés qu'à l'époque ptolémaïque, dans les fondations du temple de Ptah (PM II, p. 196 ; H. Chevrier, *ASAE* 34, 1934, p. 168).

146. P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 395, § 707 ; *Urk.* IV, 1699/20, 1705/12.

## c) Fragments non remplacés (pl. VIII-8-9-10-11-12)

-  (←) [8] « [Aa-kheper]-en-[Rê], fils [de Rê ...] » **a**
-  (←) [9] « Thout[mosis-nefer-khaou] »
-  (?) [10] « ...mn... »
-  (→) [11] « Thoutmos[is-nefer-khaou] »
-  (?) [12] « ...nfr... »

**a** Sur les implications chronologiques de cette graphie, voir *supra*, p. 29.

## B. BANDEAUX DE DÉDICACE DES MÔLES DU PYLÔNE (PL. X-XI)

## LONGS CÔTÉS

C'est le même texte qui court sur tous les longs côtés, seul le sens de l'inscription et des détails paléographiques changent de l'un à l'autre<sup>147</sup>.

## Môle ouest

## Face sud



(→) « [Que vive l'Horus taureau victorieux] *Ouser-pehty*, le dieu parfait *Aa-kheper-en-Rê*, aimé d'Amon, doué de vie éternelle[ment]. »

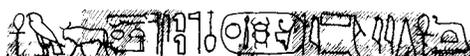
## Face nord



(←) « Que vive l'Horus tau[reau vic]torieux *Ouser-pehty*, le dieu parfait *Aa-kheper-en-Rê*, [aimé d'Amon, doué de vie] éternelle[ment]. »

## Môle est

## Face sud



(←) « Que vive l'Horus taureau vic[torieux] *Ou]ser-pehty*, le dieu parfait *Aa-kheper-en-Rê*, aimé d'Amon, doué de vie ét[ernelle]ment. »

## Face nord



(→) « Que vive l'Horus taureau victorieux *Ouser-pehty*, le dieu parfait *Aa-kheper-en-Rê*, aimé d'Amon, doué de vie éternelle[ment]. »

## PETITS CÔTÉS

Les textes des petits côtés ne diffèrent entre eux que par des changements de sens des inscriptions et par l'alternance du nom de roi de Haute et Basse-Égypte et du nom de fils de Rê.

147. On aperçoit deux de ces blocs, encore en place dans les fondations du pylône, sur un cliché de H. Chevrier (*ASAE* 34, 1934, p. 164-166, pl. III-I).

**Môle ouest****Face est**

(→) « *Aa-[kheper-en]-Rê*, (←) aimé d'Amo[n]. »

**Face ouest**

(←) « [Thoutmosis]-*nefer-khaou*, (→) aimé d'Amo[n]. »

**Môle est****Face ouest**

(←) « *Aa-kheper-en-Rê*, (→) ai[mé] d'Am]on. »

**Face est**

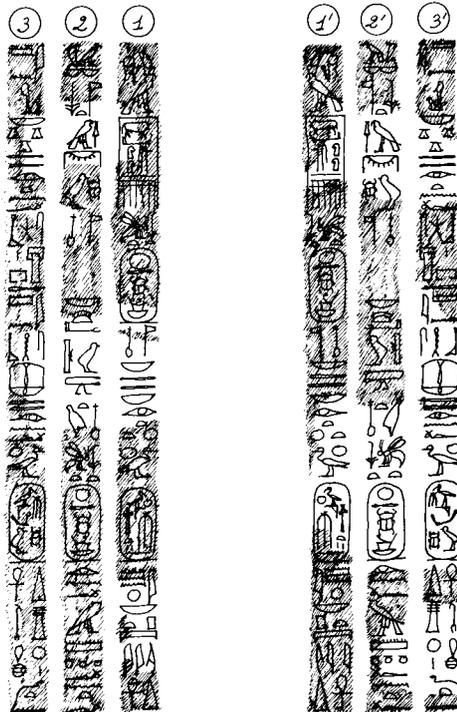
(→) « [Thoutmosis]-*nefer-khaou*, (←) aimé d'[A]mo[n]. »

**DÉCORS DES PORTES****LA PORTE A (porte du petit pylône sud)****FAÇADE SUD (extérieure, pl. IV et XII)**

La façade sud était celle que l'on découvrait lorsque l'on abordait le temple par son accès processionnel venant de Louxor. Étant donné l'importance de ce dernier au Nouvel Empire, son décor et les textes qui l'accompagnent ont ici valeur de programme.

**LES MONTANTS**

Les montants sont décorés de trois colonnes de texte<sup>148</sup>, symétriques d'un montant à l'autre, seule la direction des signes variant :



148. Le nom de la porte est donné par P. Barguet (*Temple*, p. 85, n° 7, n. 3; cf. aussi p. 307, n. 4) et B. Letellier (*Hommages Sauneron I*, p. 69).

**Montant gauche (ouest)**

(↓ →) [1] «[L'Horus tau]reau [puis]sant *Ouserpeh[ty]*, le roi de Haute et Basse-Égypte *Aakheper]-en-[Rê]*, le dieu parfait, seigneur du Double Pays, seigneur de l'accomplissement [des rites, le fils de Rê Thoutmosis-*nedjty-Rê]*, aimé d'A[mo]n-Rê, seigneur du ciel, [doué de vie]»,

(↓ →) [2] «[Celui des deux déesses *Nete]-ry[ne]syt*, l'Horus d'or *Sekhem-[kheperou]*, le dieu] par[fait, seigneur du Double Pays ... (?) *a*..., seigneur des] couronnes, qui s'est emparé de la couronne «la belle et blanche», [le roi de Haute et Basse-Égypte *Aa-kheper-en-Rê]*, il a fait comme son mémorial pour son père]»,

(↓ →) [3] «[Amon, seig]neur des [trô]nes du [Doub]le Pays, (l'acte de) [faire pour lui une grande porte (dont le nom est) «c'est Amon qui] met en [fê]te le [Doub]le Pays» *b*, (c'est ce) qu'a fait pour lui le fils de Rê Thoutmosis-*djeser-kheperou c* doué de vie, stabilité, force, comme Rê, éternellement]. »

**Montant droit (est)**

(← ↓) [1'] «[L'H]or[us taur]eau [puis]sant [*Ou]ser-pehty*, [le roi de Haute et Basse-Égypte *Aa-kheper-en-Rê]*, le dieu parfait, seigneur du Double Pays, seigneur de l'accomplissement des rites, le fils de Rê Thoutmo[sis]-*nedjty-Rê]*, [aimé d'Amon-Rê, seigneur du ciel, doué de vie]»,

(← ↓) [2'] «[Celui des deux déesses *Nete]-ry[ne]syt*, l'Horus d'or *Sekhem-kheperou*, [le dieu parfait, seigneur du Double Pays ... (?) *a*..., seigneur des couronnes, qui s'est emparé de la] couronne «la belle et blanche», le roi de Haute et Basse-Égypte *Aa-kheper-en-Rê]*, [il a] fait [comme] son [mé]morial po[ur son père]»,

(← ↓) [3'] «[Amon, seigneur des trô]nes du Double Pays, (l'acte de) faire pour lui une] gr[ande porte (dont le nom est)] «c'est Am[on] qui met en fête le Doub[le] Pays» *b*, (c'est ce) qu'a fait pour lui le fils de Rê Thoutmosis-*djeser-kheperou c*, doué de vie, stabilité, force, comme Rê, éternel[ement]. »

*a* *Nb T3wy nb irt ht* est ce qui se trouvait avec le plus de vraisemblance dans cette lacune : *nb T3wy* est le complément habituel de *ntr-nfr* alors que *nb irt ht* est la formule généralement présente entre *nb T3wy* et *nb h'w*<sup>149</sup>.

*b* *'Imn shb T3wy* : cf. *supra*, p. 32, n. *d*.

*c* Épithète nouvelle dans le nom de fils de Rê de Thoutmosis II<sup>150</sup>. Elle n'apparaît que rarement dans l'onomastique royale<sup>151</sup> et s'applique plutôt, mais pas exclusivement, à Osiris<sup>152</sup>.

**LE LINTEAU**

Le linteau est décoré de deux scènes de course symétriquement disposées sous un disque solaire ailé (disparu)<sup>153</sup> :

149. *Urk.* IV, 1688/9, 1694/9, entre autres exemples de cette époque.

150. A ajouter à celles rassemblées par J. Von Beckerath, *MÄS* 20, p. 225-226; *id.*, *LÄ* III, col. 550, s.v. «Königsnamen».

151. Elle fait — une seule fois d'ailleurs — partie d'une série d'épithètes appliquées à Hatchepsout (Naville, *D. el. B V*, pl. 141) et entre dans la composition du nom de roi de Haute et Basse-Égypte de Horemheb.

152. *Wb V, Beleg.*, p. 612/4.

153. H. Chevrier, *ASAE* 30, 1930, pl. V; *ASAE* 37, 1937, p. 178 (simple mention de «3 blocs de grès»); P. Barguet, *Temple*, p. 85, n° 8; G. Björkman, *Kings at Karnak*, p. 136, mon. O; B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, p. 70 et pl. XI-b.

**Côté gauche (ouest)**

— *Légende du disque solaire :*

(←) [1] « Le Béhédetite ... »

**Scène :** Thoutmosis II (→) effectuant une course à la rame devant Amon (←).

— *Derrière le roi :*

(↓ →) [2] Des signes destinés à assurer la protection du souverain **a**.

— *Devant le roi :*

(↓ →) [3] « [Se saisir] de la rame-*hepet* pour Amon, seigneur des trônes du Double Pays. »

— *Devant le dieu :*

(← ↓) [4] « [Parole, je te donne toute vie et force de par moi], mon fils, de mes reins, *Aa-kheper-en-Rê*, mon aimé. »

— *Derrière le dieu :*

(← ↓) [5] « [Parole, je te donne des millions d'années], tandis que tu apparais en roi de Haute et Basse-Égypte sur le trône d'Horus, comme Rê, éternellement. »

**Côté droit (est)**

— *Légende du disque solaire :*

(→) [1] « Le Béhédetite ... »

**Scène :** Thoutmosis II (←) effectuant une course aux vases devant Amon (→).

— *Derrière le roi :*

(← ↓) [2] Des signes destinés à assurer la protection du souverain **a**.

— *Devant le roi :*

(← ↓) [3] « rapporter l'eau de la crue pour Amon-Rê ». »

— *Devant le dieu :*

(↓ →) [4] « [Parole, je te donne toute vie et force de par moi], mon fils, de mes reins, Thoutmosis-*tit-neterou b*, mon aimé. »

— *Derrière le dieu :*

(↓ →) [5] « [Parole, je te donne des millions d'années], tandis que tu apparais en roi de Haute et Basse-Égypte sur le trône d'Horus, comme Rê, éternellement. »

**a** Jéquier a proposé un sens à ces signes en y voyant divers aspects solaires et protecteurs attachés à la personne royale, mais leur transcription reste mystérieuse<sup>154</sup>.

**b** *Tît ntrw* est aussi une épithète nouvelle dans le nom de fils de Rê de Thoutmosis II. Elle est, par ailleurs, inconnue dans l'onomastique royale<sup>155</sup>.

154. G. Jéquier, *Rec. Trav.* 27, 1905, p. 170 sq.

155. Le roi n'est l'image/l'émanation que d'une seule divinité à la fois. Il peut s'agir d'Amon, de Rê, d'Atoum ou à la rigueur d'un dieu (*ntr*) non défini (*Wb* V, 240/1 et N. Grimal, *Les termes de la propagande royale*, p. 129 et n. 359).



— *Au-dessus du roi* :

(→) [3] «Le dieu parfait, seigneur du Double Pays, [*Aa*]-*kheper*-[en]-*Rê*.»

— *Derrière le roi* :

(← ↓) [2] «[Doué de vie].»

— *Au-dessus du dieu* :

(← ↓) [4] «A[mon-Rê] roi [des dieux], il donne la vie.»

— *Derrière le dieu* :

(← ↓) [5] «Parole : je te donne toute vie et force de par moi, mon fils [de mes reins, *Aa-kheper-en-Rê*, mon aimé, doué de vie, comme *Rê*, éternellement].»

**Scène intérieure** : Le roi (→), coiffé du *nemes*, offre des vases-*nou* à Amon (←) qui lui tend, en retour, au bout de son sceptre-*was*, l'anneau-*chen*, le *djed* et le *ankh*.

— *Au-dessus du roi, sur trois colonnes* :

(↓ →) [6] «Le roi de Haute et Basse-Égypte *Aakheper-en-Rê*, [7] le fils de *Rê* Thoutmosis-*nedjty-Rê*, [8] doué de vie, comme *Rê*, éternellement.»

— *Au-dessus du dieu, sur trois colonnes* :

(← ↓) [9] «Il donne toute vie, toute stabilité et force, [10] Amon seigneur des trônes du Double Pays, qui est à la tête [11] des dieux.»

— *Derrière le dieu* :

(← ↓) [12] «Parole : je te donne d'accomplir des millions [d'années, tandis que tu apparais sur le trône d'Horus, comme *Rê*, éternellement].»

— *Au-dessus et derrière le roi (légendes reconstituées)* :

(←) [3'] «[Le dieu parfait, seigneur du Double Pays, *Aa-kheper-en-Rê*].»

— *Derrière le roi (reconstitué)* :

(↓ →) [2] «[Doué de vie].»

— *Au-dessus du dieu* :

(↓ →) [4'] «[A]mon-Rê [roi des] dieux.»

— *Derrière le dieu* :

(↓ →) [5'] «Parole : je te donne toute vie et force de par moi, mon fils, [de mes reins, Thoutmosis..., mon aimé, doué de vie comme *Rê*, éternellement].»

**Scène intérieure** : Le roi (←), coiffé du *nemes*, offre des vases-*nou* à Amon (→) qui lui tend, en retour, au bout de son sceptre-*was*, l'anneau-*chen*, le *djed* et le *ankh*.

— *Au-dessus du roi, sur trois colonnes* :

(← ↓) [6'] «Le roi de Haute et Basse-Égypte *Aakheper-en-Rê*, [7'] le fils de *Rê* Thoutmosis-*nedjty-Rê*, [8'] doué de vie, comme *Rê*, éternellement.»

— *Au-dessus du dieu, sur trois colonnes* :

(↓ →) [9'] «Il donne toute vie, toute stabilité et force, [10'] Amon-Rê seigneur des trônes du Double Pays, qui est à la tête, [11'] des dieux.»

— *Derrière le dieu* :

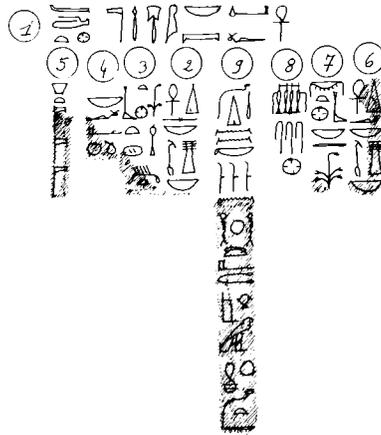
(↓ →) [12'] «Parole : je te donne d'accomplir des millions [d'années, tandis que tu apparais sur le trône d'Horus, comme *Rê*, éternellement].»

## LA PORTE B (pl. XIV)

De cette ouverture seul le fragment supérieur gauche (est) de l'encadrement du linteau subsiste. Il s'agit de la face nord (intérieure) de la porte, autrefois située dans le mur méridional de la cour. Le nom de Thoutmosis II n'est nulle part conservé mais le style et la facture font de ce bloc un élément certain de la «cour de fêtes». Le décor utilise un thème classique souvent rencontré à Karnak<sup>159</sup>.

159. Cf. les exemples rassemblés par F. le Saout et T. Zimmer qui publient le bloc de Thoutmosis II dans la rubrique «Le Moyen-Empire à Karnak : varia I» (*Karnak* VIII, 1987, p. 302-308 et pl. VIII B). Le

LINTEAU (côté intérieur, nord)



— *Légende du disque ailé :*

(←) [1] « Le Béhédetite, dieu grand, au plumage bigarré, seigneur du ciel, il donne la vie. »

*Scène* (de gauche à droite) : Nekhbet (→, disparue) tenant des tiges de « millions d'années ». Devant elle, Seth (→) dont on voit encore l'extrémité des oreilles.

— *Au-dessus de la déesse :*

(↓ →) [2] « Elle donne toute vie, toute stabilité et force, [3] Nekhbet, la blanche de *Nekhen*, vaste [d'envergure], [4] Maitresse de *Fâget*..., [5] Reine des di[eux]. »

— *Au-dessus du dieu, sur trois colonnes :*

(↓ →) [6] « Il donne toute vie, toute [stabilité] et force, [7] l'Ombite, seigneur de la terre méridionale, [8] qui préside à *Sesou*. »

— *Derrière le dieu :*

(↓ →) [9] « Parole : je te donne les années d'[éternité] tandis que tu apparais sur le trône d'Horus, comme Rê, éternellement]. »

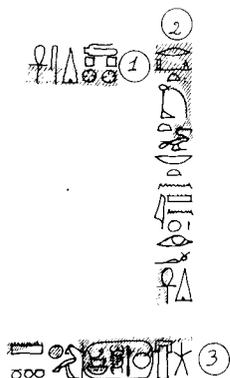
### LA PORTE C (pl. XV)

*CÔTÉ INTÉRIEUR* (sud, seul conservé)

Cinq blocs, appartenant essentiellement à la partie gauche (ouest) de cette ouverture, que l'on peut replacer originalement sur la façade intérieure (sud) du mur septentrional de la cour, ont subsisté.

rapprochement proposé à la note 43 avec les montants de porte aux noms d'Hatchepsout et de Thoutmosis III — plutôt qu'un improbable Thoutmosis II, à une époque où Hatchepsout est déjà « pharaon » — (blocs LG 400, 399, 401, 402) est impossible pour des questions d'échelle, le linteau de Thoutmosis II appartenant clairement à une porte de grandes dimensions.

MONTANT (montant gauche, ouest, le seul conservé)



**Scène** : au sommet Ouadjyt (→) et, au-dessous, une figure du roi (→) coiffé de la couronne rouge, dans l'attitude de consécration des offrandes :

— *Au-dessus de la déesse* :

(→) [1] « Celle de *Dep* et de *Pé*, elle donne la vie. »

— *A côté du roi* :

(↓ →) [2] « [Ren]dre pur tout ce qui entre pour (← ↓) Amon-Rê *a*, (↓ →) c'est ce qu'il fait (afin d'être) doué de vie. »

— *Sous le roi, la dédicace de la porte* :

(→) [3] « La porte *Aa-kheper-en-Rê b* est brillant de monument » *c*.

*a* Comme presque toujours, le nom d'Amon-Rê est orienté à l'inverse du reste du texte<sup>160</sup>, à gauche en l'occurrence (cf. une porte en calcaire de Thoutmosis IV dont le texte est à peine différent<sup>161</sup>).

*b* Contre les opinions de P. Barguet<sup>162</sup> et de F. Daumas<sup>163</sup> qui y voyaient tous deux une porte au nom de Thoutmosis I<sup>er</sup>, mais selon l'avis de B. Letellier<sup>164</sup> qui y a bien reconnu un élément de Thoutmosis II. La partie inférieure du signe de la corbeille supportant la couronne rouge est encore discernable dans le cartouche.

*c* F. Daumas y voyait la preuve de l'existence d'un *Akh-menou* avant Thoutmosis III<sup>165</sup>. Comme il s'agit en fait d'une simple épithète dans un nom de porte de la « cour de fêtes », la présence d'un édifice du nom de *Akh-menou* avant le règne de Thoutmosis III, à l'emplacement de l'actuelle construction de ce roi, demeure purement hypothétique. J.-M. Kruchten en admet toutefois encore la possibilité<sup>166</sup>.

160. Cf. H. G. Fisher, *The Orientation of Hieroglyphs I, Reversals*, p. 92-97, § 33a.

161. B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, pl. XII.

162. P. Barguet, *Temple*, p. 283, n. 5.

163. F. Daumas, *Karnak 6*, 1980, p. 267.

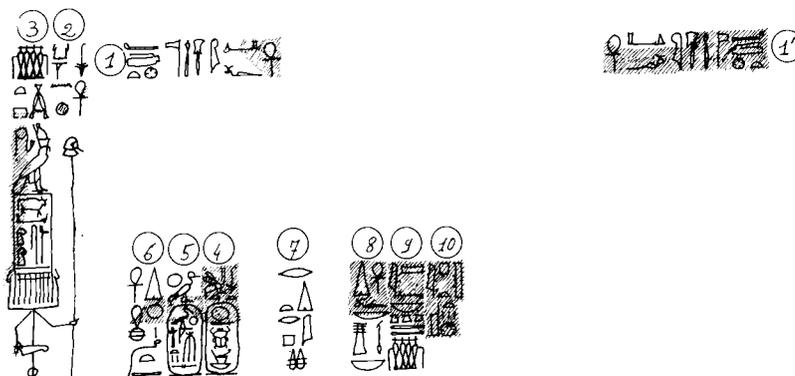
164. B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, p. 69.

165. F. Daumas, *Karnak 6*, 1980, p. 267.

166. J.-M. Kruchten, *Les annales des prêtres de Karnak*, p. 247.

## LE LINTEAU

Le linteau est réduit à trois blocs<sup>167</sup>. Le bloc MPA 342 LG représentant le roi agenouillé devant Amon formait le linteau architectural proprement dit. Il a été assez sauvagement découpé à la hauteur de la figure du dieu, lors du percement de la grande porte (C) par Aménophis III.

**Côté gauche**

— *Légende du disque solaire :*

(←) [1] « Le Béhédetite, dieu grand, au plumage bigarré, il donne [la vie]. »

*Scène* (partie gauche seulement) : Le roi (→), agenouillé, coiffé du *nemes*, offre deux vases-*nou* à Amon (←) trônant qui lui tend, en retour, le *was* et le *ankh*. Derrière le roi, le *ka* royal est surmonté du *serekh*, fiché dans un signe-*chen*, muni de bras et tenant, d'une main, une enseigne sommée d'une tête royale et, de l'autre, un *ankh* et une plume-*maât*.

— *Au-dessus du ka royal :*

(↓ →) [2] « Le *ka* royal vivant, [3] qui préside à la *djebat*. L'Horus taureau victorieux *Ouser-pehty*. »

— *Au-dessus du roi, sur trois colonnes :*

(↓ →) [4] « [Le roi de Haute et Basse-Égypte] *Aa-kheper-en-[Rê]*, [5] le fils de Rê Thoutmosis-*nedjty-Rê*, [6] doué de vie comme Rê, éternellement. »

— *Devant le roi :*

(↓ →) [7] « Donner du vin. »

— *Au-dessus du dieu :*

(← ↓) [8] « [Il donne toute vie] toute stabilité et force. » [9] « [Amon ... seigneur des trônes du Double Pays qui préside à] » [10] « [*Ipet-sout*] ». »

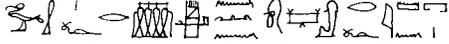
**Côté droit**

— *Légende du disque solaire :*

(→) [1'] « [Le Béhédetite, dieu grand], au plumage bigarré, [il] donne la vie. »

167. A. Q. Muhammad (*ASAE* 59, 1966, pl. VIII) donne une photo du principal bloc du linteau ; la représentation du roi est exceptionnellement bien conservée et d'une incomparable finesse ; la tête est reprise dans K. Mysliwiec, *Le portrait royal*, pl. XIX, fig. 39.

Il ne reste rien de la scène symétrique autrefois sculptée sur la partie droite du linteau.

Le décor de cette porte appelle quelques remarques : sur les montants, les figures et la direction des signes du texte semblent indiquer que le roi, qui est à l'intérieur de la cour, accueille un Amon arrivant de l'extérieur. Cela n'a en soi rien d'extraordinaire et c'est le cas de nombreux décors intérieurs de portes<sup>168</sup>, mais il se trouve, en outre, que la dédicace apparaît ici sur le côté interne de l'ouverture, comme s'il s'agissait là de sa façade principale, alors que d'habitude ce genre de texte est gravé sur le côté extérieur<sup>169</sup>. On est tenté de rapprocher ce détail du récit du grand texte oraculaire de la chapelle rouge, où il est dit que : , « Sa Majesté (le dieu) entra à l'intérieur du palais (nommé) « je ne m'en éloignerai pas » qui est dans le domaine d'Amon »<sup>170</sup>.

Puisque, dans certaines circonstances, le dieu pouvait être ainsi conduit dans le « palais de Karnak », on peut présumer qu'il y avait là un sanctuaire pour l'accueillir. Peut-être le roi passait-il par la porte C pour s'y rendre ou en revenir. On peut objecter, à juste titre, que les textes des montants semblent plutôt indiquer que c'était là un accès destiné aux offrandes mais les deux hypothèses ne sont pas forcément contradictoires. Il est encore concevable que la porte C ait été un accès pour les offrandes confectionnées au trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup><sup>171</sup>, en même temps que l'ouverture par laquelle l'Amon qui y résidait se rendait dans *Ipet-sout*.

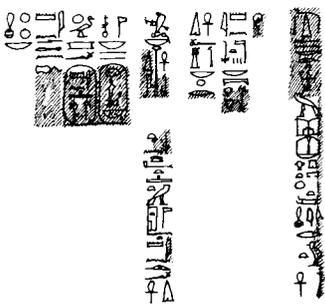
### LA PORTE C' (pl. VI et XVI)

Cette ouverture fut percée dans la maçonnerie de Thoutmosis II et ses montants furent retaillés par les bâtisseurs d'Aménophis III dans le mur nord de la cour, en agrandissant et en décalant un peu vers l'est la porte C de son ancêtre. Le linteau fut refait dans deux blocs de grès rapportés. Il en subsiste la façade nord, presque complète<sup>172</sup>. La façade sud avait, quant à elle, été aménagée dans la maçonnerie de la cour à péristyle de Thoutmosis IV et sera donc publiée avec ce monument.

#### LES MONTANTS

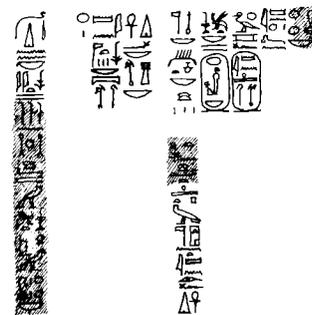
##### Côté gauche (ouest)

1<sup>er</sup> registre :



##### Côté droit (est)

1<sup>er</sup> registre :



168. Cf. H. G. Fisher, *The Orientation of Hieroglyphs I, Reversals*, p. 92-97, § 33a.

169. La porte A présente une dédicace au moins sur son côté extérieur tandis que la porte D, dont on ne possède que l'encadrement intérieur, en est dépourvue (*infra*, pl. X et XIV).

170. P. Lacau, H. Chevrier et alii, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 110.

171. Industrie dont l'existence m'a été signalée par H. Jacquet-Gordon mais qui n'est attestée, jusqu'à présent, qu'au bénéfice du temple de Ptah, cf. *Urk.* IV, 765, 10-11, 770, 16.

172. H. Chevrier, *ASAE* 36, 1936, p. 137; *id.*, *ASAE* 38, 1938, p. 600 *sq.*; *id.*, *ASAE* 50, 1950, p. 433 *sq.*, pl. 2-3; Abd el Qader Muhammad, *ASAE* 59, 1966, p. 146, pl. 1-2; Barguet, *Temple*, p. 86, n° 16; G. Björkman, *Kings at Karnak*, p. 106, 139 *sq.* (Mon. AB-AC).

**Scène** : Roi (→, couronne blanche) devant Amon (←). Devant le roi, Ouadjyt (←) tendant le *was* et le *chen*, juchée sur une corbeille surmontant une tige de papyrus.

— *Sous la déesse* :

(← ↓) «[Elle donne] la vie [et la force].»

— *Au-dessus du roi, sur quatre colonnes* :

(↓ →) «Le dieu parfait, seigneur du Double Pays, [*Neb-Maât-Rê*], le fils de Rê, son aimé, Amen[*hotep-heqa-Waset*], (celui dont) Amon a accru la puissance [...], comme Rê, chaque jour.»

— *Devant le roi* :

(↓ →) «Apparition royale], stationner dans le temple d'Amon, c'est ce qu'il fait, (afin d'être) doué de vie.»

— *Au-dessus du dieu, sur deux colonnes* :

(← ↓) «Il donne la vie, toute stabilité et force de par [moi], Amon-Rê, roi des dieux, seigneur du ciel, qui est à la tête de Thèbes.»

— *Derrière le dieu* :

(← ↓) «[Parole, je te donne d'accomplir un million] de fêtes-*sed* sur le trône de Rê, à la mesure de l'amour (qu'éprouve pour) toi Atoum, puisses-tu être en vie.»

2<sup>e</sup> registre :



**Scène** : Roi (→, couronne-*atef*) offrant de l'encens à Amon ithyphallique (←).

— *Au-dessus du roi, sur trois colonnes et une ligne* :

(↓ →) «Le roi de Haute et Basse-Égypte,

**Scène** : Roi (←, couronne rouge) devant Amon (→).

— *Au-dessus du roi, sur cinq colonnes* :

(← ↓) «Le dieu parfait, seigneur de la joie, seigneur des couronnes, le roi de Haute et Basse-Égypte, seigneur du Double Pays *Neb-Maât-Rê*, le fils de Rê Amenhotep-*heqa-Waset*, celui qu'a élu Amon-Rê, [comme Rê], chaque jour.»

— *Devant le roi* :

(← ↓) «[Apparition royale], stationner dans le temple d'Amon, c'est ce qu'il fait, (afin d'être) doué de vie.»

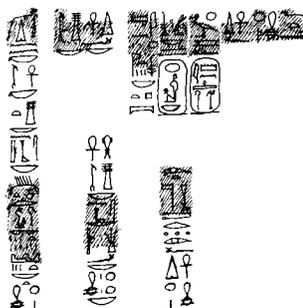
— *Au-dessus du dieu, sur deux colonnes* :

(↓ →) «Il donne toute vie, toute stabilité et force, Amon-Rê, roi des dieux, seigneur du ciel, souverain de Thèbes.»

— *Derrière le dieu* :

(↓ →) «Parole, je te donne la royauté du Double Pays [et les années d'éternité tandis que tu apparais en roi de Haute et Basse-Égypte sur le trône d'Horus, comme Rê, chaque jour].»

2<sup>e</sup> registre :



**Scène** : Roi (←, *némes* et couronne-*hénou a*) offrant de l'encens à Amon ithyphallique (→).

— *Au-dessus du roi, sur deux colonnes et une ligne* :

(← ↓) «Le roi de Haute et Basse-Égypte,

seigneur du Double Pays, *Neb-Maât-Rê*, le fils de Rê, son aimé, Amenhotep-*heqa-Waset*, doué de vie, stabilité et force, comme Rê.»

— *Devant le roi :*

(↓ →) «Faire [l'encensement, c'est ce qu'il fait, (afin d'être) doué de vie, comme Rê].»

— *Au-dessus du dieu, sur quatre colonnes :*

(← ↓) «Amon-Rê-Kamoutef, seigneur du ciel, roi des dieux, il donne toute vie, de par lui, toute santé, comme Rê.»

— *Derrière le dieu :*

(← ↓) «[Toute] protection, vie, stabilité, force, santé [derrière lui, comme Rê, chaque jour].»

— *Derrière la scène :*

(← ↓) «Parole, je te donne la force des deux seigneurs et leur part en vie et force...»

[seigneur du Double] Pays, *Neb-Maât-Rê*, le fils de Rê, [son aimé], Amenhotep-*heqa-Waset*, doué de vie... comme [Rê éternellement].»

— *Devant le roi :*

(← ↓) «[Faire l'encen]sement, c'est ce qu'il fait, (afin d'être) doué de vie, comme Rê.»

— *Au-dessus du dieu, sur trois colonnes :*

(↓ →) «[Amon-Rê] roi des dieux, seigneur du ciel, il donne toute vie, toute stabilité et force.»

— *Derrière le dieu :*

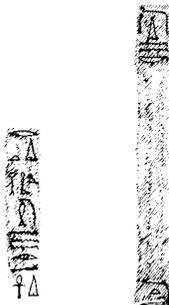
(↓ →) «Toute protection, vie, stabilité, force, [toute santé], derrière lui, comme Rê, chaque jour].»

— *Derrière la scène :*

(↓ →) «[Parole], je te donne toute vie et force, toute stabilité, toute santé, joie, [afin de gouverner les Neuf Arcs et] tous les pays étrangers, comme Rê.»

**a** C'est la couronne de Ptah-*Tatenen*, dont le nom, *h<sub>3</sub>nw*, absent du *Wörterbuch*, est donné par les scènes de couronnement de la «Chapelle rouge»<sup>173</sup>.

3<sup>e</sup> registre :



**Scène :** Roi (→, en grande partie détruit) devant Amon (←, en grande partie détruit).

— *Devant le roi :*

(↓ →) «[Donner l'eau de] la crue, c'est ce qu'il fait, afin d'être doué de vie.»

3<sup>e</sup> registre :



**Scène :** Roi (←, en grande partie détruit) devant Amon (→, en grande partie détruit).

— *Devant le roi :*

(← ↓) «[Don]ner l'eau de la crue, c'est ce qu'il fait, afin d'être doué de vie comme Rê.»

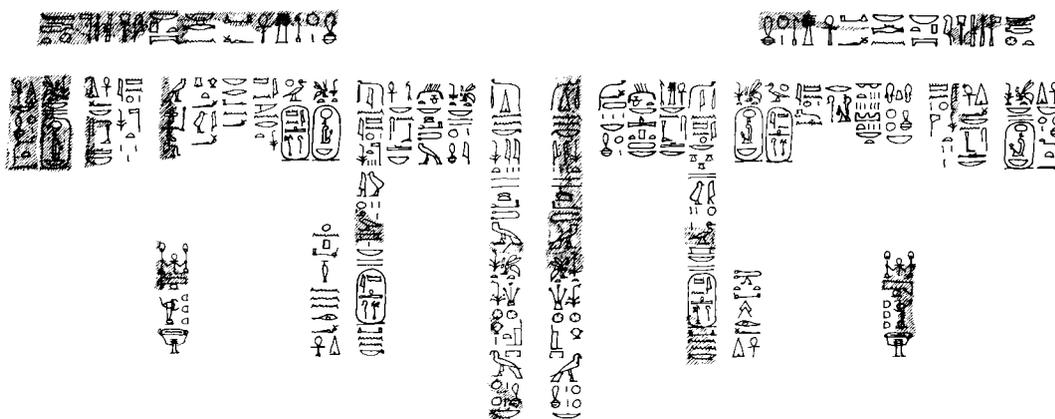
173. P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 248, § 400. D. Meeks, *Alex I*, p. 348.

— *Derrière le dieu :*

(↓ →) «[parole, je place pour toi tous les pays et toutes les contrées étrangères sous] tes sandales en raison de la grandeur de l'amour que j'éprouve pour toi».

## LE LINTEAU

Sous un disque solaire ailé, quatre scènes deux à deux symétriques.



### Côté gauche

— *Légende du disque solaire :*

(←) «[Le Béhédetite, dieu grand, au plumage bigarré], seigneur du ciel, [seigneur] de *Mesen*, il [donne la v]ie, la [sta]bilité, la [for]ce, [com]me [Rê].»

*Scène extérieure :* Le roi (→, détruit) devant Amon (←).

— *Au-dessus du roi, sur deux colonnes :*

(↓ →) «[Le roi de Haute et Basse-Égypte], seigneur du Double Pays, [*Neb-Maât*]-*Ré*, [doué de toute vie, comme Rê, éternellement].»

— *Au-dessus du dieu, sur deux colonnes :*

(← ↓) «Il donne toute vie, toute santé, Amon-Rê, roi des dieux.»

*Scène intérieure :* Le roi (→, couronne blanche), effectuant la course aux vases devant Amon (←).

— *Au-dessus du roi, sur six colonnes :*

(↓ →) «Le roi de Haute et Basse-Égypte, *Neb-Maât-Rê*, le fils de Rê, Amenhotep-*heqa-Waset*, qu'Amon aime plus que tout roi, et qu'il a placé sur son trône, étant jeune.»

### Côté droit

— *Légende du disque solaire :*

(→) «Le Béhédetite, dieu grand, au plumage bigarré, seigneur du ciel, seigneur de *Mesen*, il donne la vie, la stabilité, la [for]ce, [com]me [Rê].»

*Scène extérieure :* Le roi (←, *némes*) devant Amon (→).

— *Au-dessus du roi, sur deux colonnes :*

(← ↓) «Le roi de Haute et Basse-Égypte, seigneur du Double Pays, *Neb-Maât-Ré*, doué de toute vie, comme Rê, éternellement.»

— *Au-dessus du dieu, sur deux colonnes :*

(↓ →) «Il donne toute vie, toute santé, Amon-Rê, roi des dieux.»

*Scène intérieure :* Le roi (→, couronne rouge), effectuant la course aux rames devant Amon (←).

— *Au-dessus du roi, sur six colonnes :*

(← ↓) «Le roi de Haute et Basse-Égypte, *Neb-Maât-Ré*, le fils de Rê, Amenhotep-*heqa-Waset*, qu'Amon-Rê a choisi pour gouverner les Neuf arcs, tous les pays étrangers étant sous ses sandales, comme Rê, chaque jour.»

— *Derrière le roi* : des signes de protection du roi (↓ →).

— *Devant le roi* :

(↓ →) « Rappporter l'eau de la crue, c'est ce qu'il fait, afin d'être doué de vie. »

— *Devant et au-dessus du dieu, sur quatre colonnes* :

(← ↓) « Paroles dites par Amon-Rê, roi des dieux : bienvenue [mon fils, mon aimé], seigneur du Double Pays Amenhotep-*heqa-Waset*, je te donne toute vie et force, toute santé, toute joie, tandis que tu apparais *a* en roi de Haute et Basse-Égypte, seigneur du Double Pays, comme Rê. »

— *Derrière le dieu* :

(← ↓) « Parole, je te donne la royauté du Double Pays tandis que tu apparais *a* en roi de Haute et Basse-Égypte, du Sud et du Nord, sur le trône d'Horus, comme Rê, chaque jour. »

— *Derrière le roi* : des signes de protection du roi (← ↓).

— *Devant le roi* :

(← ↓) « Se saisir de la rame-*hepet*, c'est ce qu'il fait, afin d'être doué de vie. »

— *Devant et au-dessus du dieu, sur quatre colonnes* :

(↓ →) « Paroles dites par Amon-Rê, seigneur des trônes du Double Pays : bienvenue [mon fils], mon aimé, seigneur du Double Pays, Amenhotep-*heqa-Waset*, je te donne toute vie stabilité et force, toute santé, toute joie, toute offrande-*hetep* et toute offrande-*djefa*, comme Rê. »

— *Derrière le dieu* :

(↓ →) « Parole, je te donne la royauté du Double Pays tandis que tu [apparais en roi] de Haute et Basse-Égypte, du Sud et du Nord, sur le trône d'Horus, comme Rê, chaque jour. »

*a* Cette graphie du pseudo-participe à la 2<sup>e</sup> personne du singulier, écrit avec  $\Rightarrow$  au lieu de  $\downarrow$ , n'est pas recensée dans les grammaires de l'égyptien classique<sup>174</sup> mais elle est courante à la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

## LA PORTE D (pl. XVII)

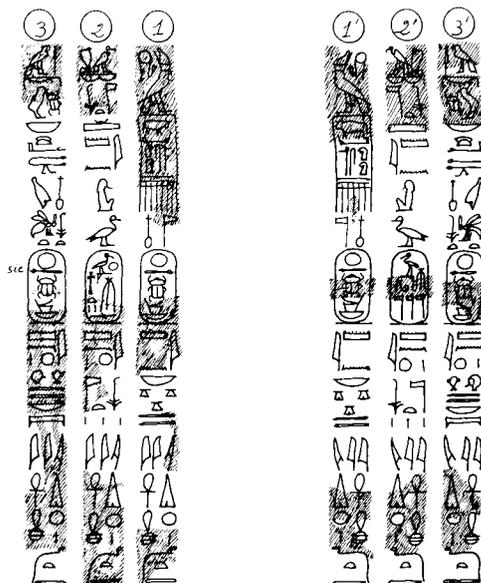
Cet encadrement, à peu près complet<sup>175</sup>, se trouvait primitivement sur la façade sud (intérieure) du mur nord de la cour.

### LES MONTANTS

Les textes, répartis sur trois colonnes, sont symétriques d'un montant à l'autre.

174. A. H. Gardiner, *E.G.*, § 309 et G. Lefebvre, *Grammaire de l'égyptien classique*, *BdE* 12, § 336 ne l'ont pas rencontrée dans les textes du Moyen Empire. Au Nouvel Empire, les deux formes peuvent coexister dans un même texte (*Urk.*, IV, 1699/19 et *Urk.* IV, 1700/14).

175. Un des blocs du linteau, MPA 339, avec le cartouche de Thoutmosis-*ndty-R'*, est mentionné par H. Chevrier (*ASAE* 47, 1947, p. 172).



## Côté gauche (ouest ↓ →)

[1] «[L'Horus taureau victorieux *Ouser-pehty*, le dieu parfait *Aa-kheper-[en]-Rê*, [ai]mé d'[Amon], seigneur des trônes du Double Pays, doué de vie com[me] Rê, [éternel]lement»,

[2] «[Celui des deux déesses *Netery-nesyt*], le fils d'Amon, Thoutmosi[s]-*nedjty-Rê*, aimé d'[Amon]-Rê roi des [dieu]x, doué de v[ie] comme Rê, éternellement»,

[3] «[l'Horus d'or *Sekhem-kheperou*], seigneur des couronnes, qui s'est emparé de la couronne «la belle et blanche», le roi de Haute et Basse-Égypte *Aa-kheper-en-Rê*, [ai]mé d'[Amon]-Rê [qui est à la tête du Double Pays, seigneur du ciel, doué de] v[ie] comme Rê], éternellement».

*a* Il s'agit probablement de l'épithète *tit ntrw* déjà rencontrée sur le linteau de la porte A, *supra* p. 38 et n. *b*.

## LE LINTEAU

Le linteau présente deux scènes à peu près symétriques surmontées d'un disque solaire et disposées de chaque côté d'un cartouche central<sup>176</sup>.

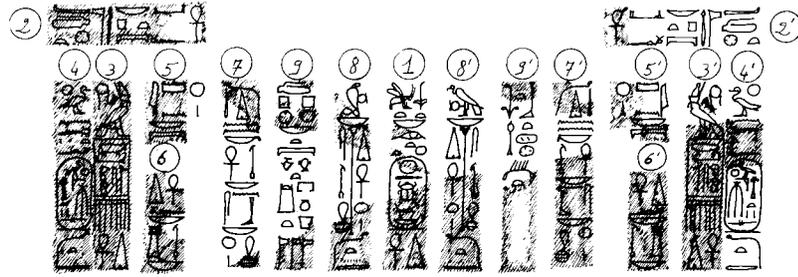
## Côté droit (est ← ↓)

[1'] «[L'Horus taureau] victorieux *Ouser-pehty*, le dieu parfait *Aa-Kh[ep]er-en-Rê*, aimé d'Amon, seigneur des trônes du Double Pays, do[ué] de v[ie] comme Rê, éternellement»,

[2'] «[Celui des deux] dé[esses] *Netery-nesyt*], le fils d'Amon, Thoutmo[si]-*tit (?) -neterou a*, aimé d'Amon-Rê roi des dieux, do[ué de vie] comme Rê], éternellement»,

[3'] «[l'Horus d'or *Sekhem-kheperou*], seigneur des couronnes, qui s'est emparé de la couronne «la belle et blanche», le roi de Haute et Basse-Égypte *Aa-khe[per]en-Rê*, aimé d'Amon-Rê qui est à la tête du Double Pays, seigneur du ciel, [doué de] v[ie] comme Rê], éternellement».

176. Cf. un linteau de Thoutmosis I<sup>er</sup> au musée du Caire (Inv. 11481) qui porte un décor comparable mais où c'est *Seth* et non *Amon* qui tend la vie au *serekh* du roi.



— *Cartouche central* :

(↓ →) [1] « Le roi de Haute et Basse-Égypte, seigneur de l'accomplissement des rites, *Au-kheper-[en]-Rê*, [doué de vie]. »

**Côté gauche (ouest)**

— *Légende du disque solaire* :

(←) [2] « [Le Béhédetite, dieu grand, seigneur du ciel], il donne la vie. »

**De l'extérieur vers l'intérieur** : Amon (←) tendait le *ankh* à l'Horus d'un *serekh* suivi d'un cartouche de Thoutmosis II (↓ → disparu) :

(↓ →) [3] « L'Horus taureau victorieux *Ouser-pehty*, [4] [le fils de Rê, de ses reins, Thoutmosis-*nedjty-Rê*]. »

— *Sous ces colonnes* :

(←) « [Doué de vie éternellement]. »

— *Au-dessus du dieu* :

(← ↓) [5] « [Amon-]Rê, [seigneur du ciel]. »

— *Devant le dieu* :

(← ↓) [6] « Il donne] toute vie, [toute stabilité et] force... »

— *Derrière le dieu* :

(← ↓) [7] « [Paro]le, je te donne toute vie et force, toute santé, comme Rê. »

**Partie centrale** : Oudjyt (→) sur une corbeille, tendant le signe-*chen*, l'ensemble surmontant une tige de papyrus.

— *Sous la déesse* :

(↓ →) [8] « Elle donne la vie, la force, comme Rê, [éternellement]. »

**Côté droit (est)**

— *Légende du disque solaire* :

(→) [2'] « Le Béhédetite, dieu grand, seigneur du ciel, il donne [la vie]. »

**De l'extérieur vers l'intérieur** : Amon (→) tendait le *ankh* à l'Horus d'un *serekh* suivi d'un nom de fils de Rê de Thoutmosis II (← ↓) :

(← ↓) [3'] « L'Horus [taureau victorieux *Ouser-pehty*], [4] le fils de Rê, [de ses reins], Thoutmosis-*nedjty-Rê*. »

— *Sous ces colonnes* :

(→) « [Doué de vie] éternellement. »

— *Au-dessus du dieu* :

(↓ →) [5'] « Amon-Rê, seigneur du ciel. »

— *Devant le dieu (disparu)* :

(↓ →) [6'] « [Il donne toute vie, toute stabilité et force]. »

— *Derrière le dieu* :

(↓ →) [7'] « Parole, je te donne [toute] vie et force, [toute santé comme Rê]. »

**Partie centrale** : Nekhbet (←) sur une corbeille, tendant le signe-*chen*, l'ensemble surmontant une tige de lys.

— *Sous la déesse* :

(← ↓) [8'] « Elle donne la vie, la force, [comme Rê, éternellement]. »

— Derrière la déesse :

(↓ →) [9] « Celle de *Dep* et de *Pê*, la maîtresse du ciel, qui réside dans *Per-nou*, reine des dieux. »

— Derrière la déesse :

(← ↓) [9] « *Nekhbet*, la blanche de *Nekhen*, vaste [d'envergure ...]. »

Il ne reste aucun décor de la porte E.

#### FRAGMENTS NON REPLACÉS DE LA «COUR DE FÊTES»

Quelques fragments de décors de portes provenant de la «cour de fêtes» n'ont pu être replacés (pl. XIV-3-4). Il s'agit d'un morceau de dédicace où l'on reconnaît les restes du mot , «porte», et d'un fragment de titulature royale :  «... le dieu parfait, seigneur du Double Pays...»

#### FRAGMENTS DIVERS AU NOM DE THOUTMOSIS II

Enfin, deux blocs de calcaire travaillés en relief dans le creux se rattachent au règne de Thoutmosis II mais n'appartiennent peut-être pas à l'édifice étudié ici :

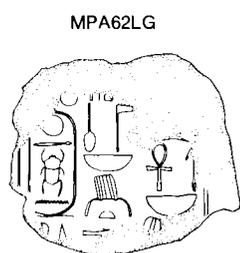


Fig. 17

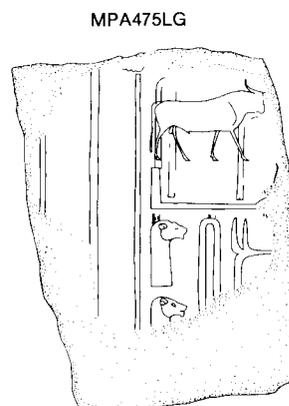
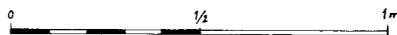


Fig. 18



a) Fragment de linteau (?) orné de trois colonnes de texte, découvert au temple de Montou, réemployé dans l'édifice d'Aménophis III et aujourd'hui entreposé au « Musée de plein air »<sup>177</sup> (fig. 17) :

(↓ →) « [*Serekh*] le dieu parfait, seigneur de la joie [...] [seigneur de l'accomplissement des] rites, *Aâkheper-en-Rê*, doué de vie... »

(← ↓) « [... *Amon*...] il [donne] toute vie, force... »

La gravure est sensiblement moins profonde et moins soignée que celle employée jusqu'alors dans les décors de la «cour de fêtes», et, par ailleurs, la graphie du nom de Thoutmosis II, avec le *n*-filet d'eau, dans un cartouche vertical, ne se rencontre pas dans les textes de l'édifice. Il est plus que probable que ce bloc provienne d'un autre monument.

177. Fichier de Karnak-Nord n° 1765 bis.

b) Fragment de montant gauche de porte où le nom d'Horus de Thoutmosis II est visiblement regravé sur celui d'Hatchepsout<sup>178</sup> (fig. 18) :

(↓ →) «[Horus] taureau victorieux, *Ouser-pehty...*», regravé sur :

(↓ →) «[Horus] *Ouseret-kaou...*»

L'édifice de Thoutmosis II a connu plusieurs phases de construction et ce montant de porte appartient peut-être à une campagne de travaux entreprise sous le règne d'Hatchepsout. Toutefois, ailleurs, les retouches ou achevements de l'édifice avaient apparemment été effectués au nom de Thoutmosis II.

#### VESTIGES THOUTMOSIDES EN CALCAIRE PROVENANT D'ÉVENTUELS AMÉNAGEMENTS ULTÉRIEURS DE LA «COUR DE FÊTES»

Les éléments d'architecture décrits ci-dessous ont en commun avec notre édifice la particularité d'être en calcaire, d'être travaillés en relief dans le creux et d'avoir été, semble-t-il, extraits du III<sup>e</sup> pylône (Amon y apparaît non martelé). Ils ont donc pu appartenir à des aménagements de la cour postérieurs à Thoutmosis II. Aucun indice, cependant, ne permet d'identifier de manière sûre la — ou les — structures d'où ils ont été arrachés.

1) Restes d'une porte remontant au co-règne de Thoutmosis III et Hatchepsout<sup>179</sup> (fig. 19).

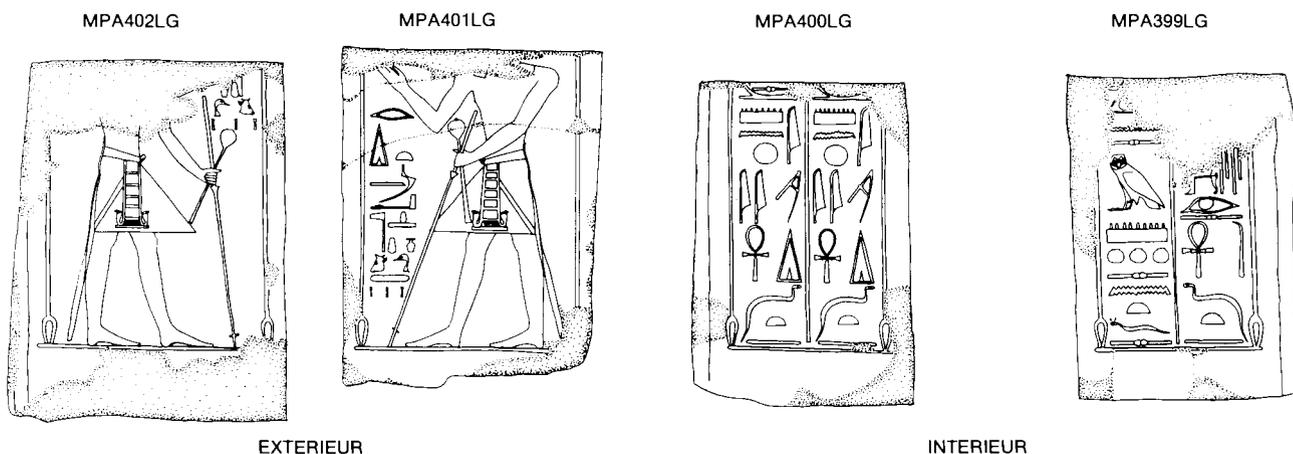


Fig. 19

#### FACE EXTÉRIEURE

##### Côté gauche

*Scène* : Un souverain (→), probablement Hatchepsout, dans l'attitude de consécration des offrandes.

##### Côté droit

*Scène* : Un autre souverain, probablement Thoutmosis III (←), dans l'attitude de consécration des offrandes.

178. D'après des photos d'archive du CFETK, il aurait été découvert sous le sol de la cour bubastide de Karnak, entre le kiosque de Taharqa et l'avant-porte du II<sup>e</sup> pylône.

179. F. le Saout, T. Zimmer, *Karnak VIII*, 1987, p. 307 et n. 43. Les côtés ne sont pas très soigneusement dressés et il faut aussi envisager la possibilité que la porte ait pu s'ouvrir dans un mur de briques.

— *Restes du texte* :

(↓ →) « [Consacrer les offrandes] divines en pains, bière, viande de bovidé et de volaille. »

FACE INTÉRIEURE

**Côté gauche**

— *Texte de dédicace de Thoutmosis III, sur deux colonnes* :

(↓ →) [1] « [... *Men-kheper*]-[*Rê*], aimé d'Amon-Rê, doué de vie, éternellement. »  
[2] « [... Thoutmosis], aimé d'Amon-Rê, doué de vie, éternellement. »

2) Fragment de linteau de Thoutmosis III (partie gauche) portant les restes d'un cartouche (←) : « *Men-kheper-[Rê]* » (fig. 20).

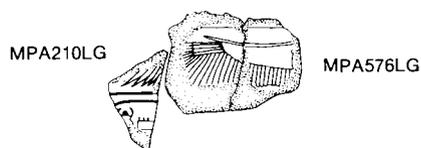


Fig. 20



Fig. 21

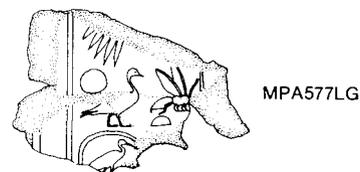


Fig. 22

3) Deux minuscules fragments dont une partie de figure d'Amon (←) (fig. 21).

4) Un fragment de montant ou de linteau de porte au nom d'un Thoutmosis (↓ →) : « Le roi de Haute et Basse-Égypte [...], le fils de Rê Thout[mosis...] » (fig. 22).

5) Un bloc de montant droit de porte attribuable à Thoutmosis IV (ou à Thoutmosis III-*Men-kheper-ka-Rê*, d'après la longueur restituée du cartouche), avec deux colonnes de texte (fig. 23) :

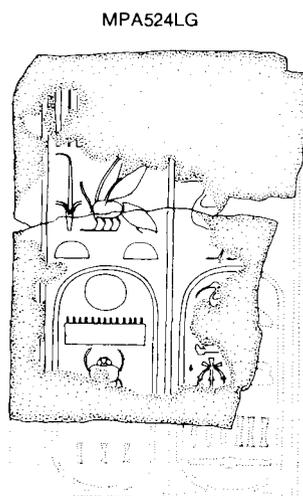


Fig. 23

— *Texte* :

(← ↓) « Consacrer les offrandes divines en pain, bière, viande de bovidé et de volaille. »

**Côté droit**

— *Texte de dédicace d'Hatchepsout, sur deux colonnes* :

(← ↓ [1] « ... Elle a fait comme son mémorial, pour son père »,  
[2] « ... vénérable, c'est ce qu'elle a fait étant douée de vie, éternellement. »

(← ↓) [1] «[...] *serekh*], roi de Haute et Basse-Égypte, *Men-kheper[ou]-Rê* [...] [2] [...] fils de [Rê], Thoutmosis [...]»

6) Deux blocs symétriques de montants de porte, ainsi qu'un petit fragment, attribuables à Thoutmosis IV d'après le style des visages et le reste du cartouche (fig. 24).

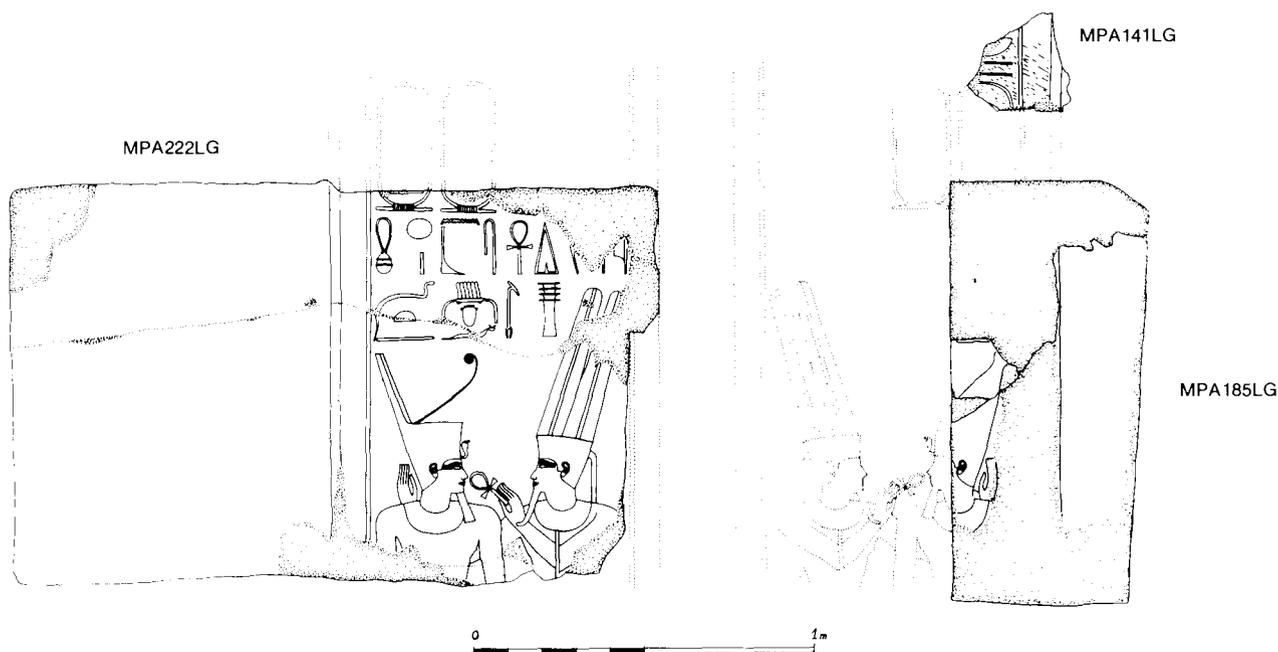


Fig. 24

**Côté gauche :**

**Scène :** Le roi (→, couronne rouge) recevant la vie d'Amon (←).

— *Au-dessus du roi, deux cartouches dont un permet de restituer :*

(↓ →) «[Thoutmosi]s.»

— *Au-dessous, sur trois colonnes :*

(↓ →) [1] «Doué de vie, [2] stabilité, force, santé et joie, [3] comme Rê, éternellement.»

— *Au-dessus du dieu :*

(← ↓) «Aimé [d'Amon ...].»

**Côté droit :**

**Scène :** Le roi (←, couronne blanche) recevant la vie d'Amon (→, disparu).

— *Au-dessus du roi :*

(← ↓) Reste du mot *dt* «éternellement.»

Les vestiges d'une autre porte en calcaire de Thoutmosis IV, entreposés dans le « Musée de plein air », ont été publiés par B. Letellier<sup>180</sup>. Il s'agit d'une porte qui donnait accès à des magasins et dont les côtés, sommairement épannelés, montrent qu'elle s'ouvrait sans doute dans un mur de briques.

180. B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, p. 71, pl. XII.

## IV

RÔLE ET FONCTIONNEMENT DE L'ÉDIFICE  
À TRAVERS SES MENTIONS

Placé sur le parvis du IV<sup>e</sup> pylône, l'édifice de Thoutmosis II constituait un passage incontournable : quel que soit l'accès par lequel on désirait pénétrer dans le temple, on était obligé de le traverser.

Les fonctions des «cours de fêtes» en général et de celle-ci en particulier étaient, en raison de cette situation originale, multiples. Ces cours sont dans la plupart des cas situées derrière un pylône et à l'avant du sanctuaire<sup>181</sup>. C'est sans doute pour cette raison qu'elles sont parfois des «cours de devant» : aussi bien pour Aménophis II à Amada, Ramsès II à Louxor que pour Ramsès III à Médinet-Habou, on trouve associées les expressions *wsh-t-hbyt* et *hft-hr* ou *m-hft-hr* pour désigner la première cour du sanctuaire. La cour de Thoutmosis II, elle-même, devint, après les aménagements de Thoutmosis IV, une «cour de devant». Ainsi implantées, ces espaces servent de «sas» entre l'extérieur et l'intérieur du temple et permettent de passer du profane au sacré, de l'impur au pur. Les scènes apotropaiques de massacre des ennemis qui ornent les parois de certaines d'entre elles repoussent ainsi symboliquement le chaos hors du domaine sacré<sup>182</sup>. À cet endroit, elles relèvent encore de la partie plus ou moins «publique» du temple, de celle à laquelle les notables avaient accès pour certaines cérémonies, n'étant pas située dans le domaine réservé du dieu mais à ses abords immédiats<sup>183</sup>. La séparation de l'extérieur profane et de l'intérieur sacré — situé au-delà du IV<sup>e</sup> pylône — par une «cour de fêtes» semi-publique, ne rend certes pas totalement compte de la gradation vers le sacré qui régit la progression vers les parties les plus saintes du sanctuaire. J.-M. Kruchten a montré avec ingéniosité que, plus tard, dans le temple lui-même, existeront deux secteurs d'un poids liturgique et religieux très différent et que c'est l'*Akh-menou*, sanctuaire retiré et véritable cœur du temple, qui contiendra la plus précieuse image d'Amon, celle qui était confiée à la garde de prêtres de haut rang, des *prophètes* ayant été initiés, alors que les soins de l'image processionnelle étaient confiés à de simples prêtres-*ouâb*<sup>184</sup>. Bien que l'*Akh-menou*

181. P. Spencer, *The Egyptian Temple, a Lexicographical Study*, p. 84-85. La «cour de fêtes» d'Hatchepsout à Deir el-Bahari n'est pas située derrière un pylône mais, dans ce temple, ce sont clairement les murs talutés séparant les terrasses qui en tiennent lieu ; dans l'état final de l'édifice, la cour se trouve loin de l'entrée, juste avant le sanctuaire mais, lors de sa fondation, elle se trouvait juste derrière le seul mur taluté alors existant — le temple étant à cette époque réduit à la partie centrale de la terrasse supérieure — c'est-à-dire derrière l'entrée (cf. Z. Wysocki, «The Temple of Queen Hatshepsut at Deir el Bahari. Its Original Form», *MDAIK* 42, 1986, 213-228). À Bouhen, c'est l'enceinte de briques qui remplace le pylône mais celle-ci n'était pas directement accolée à la cour.

182. D. Arnold, *MÄS* 2, p. 106-115.

183. P. Barguet, *Temple*, p. 303-310 ; P. Spencer, *Egyptian Temple, a Lexicographical Study*, p. 84. R. Vergnienx, *BSEG* 113, 1989, p. 165-171, notamment, p. 169-170.

184. J.-M. Kruchten, *Les annales des prêtres de Karnak*, p. 245-251. F. Daumas avait déjà supposé qu'à partir d'une certaine époque l'*Akh-menou* était devenu le cœur même du temple (*Karnak* 6, 1980, p. 267).

n'existât probablement pas encore pendant le règne de Thoutmosis II<sup>185</sup>, la division hiérarchisée des prêtrises telle que la conçoit J.-M. Kruchten était vraisemblablement déjà en vigueur car on sait que dès cette époque, une statue de culte et une statue processionnelle coexistaient. La partie la plus retirée et la plus sainte du temple était peut-être encore le vénérable sanctuaire du Moyen Empire qui occupait la cour du même nom, avant que, pour cause de vétusté entre autres, ses fonctions ne fussent transférées à l'*Akh-menou*, lequel semble d'ailleurs en avoir partiellement reproduit la disposition.

#### LES MENTIONS DE LA « COUR DE FÊTES » DE THOUTMOSIS II

Aucun texte contemporain de Thoutmosis II, hormis la dédicace de l'édifice, qui date toutefois, dans son état actuel, d'Aménophis III, ne mentionne la « cour de fêtes ».

La « Chapelle Rouge » d'Hatchepsout à Karnak cite en revanche fréquemment un édifice de ce nom, tout comme les textes du temple de Deir-el-Bahari.

1) Les blocs 303 et 176 de la Chapelle de quartzite d'Hatchepsout décrivent, sur des scènes parallèles, le retour de la barque d'Amon, dans un cas de Louxor et dans l'autre de Deir el-Bahari, par voie fluviale. Après avoir abordé à Karnak, la procession fait une pause dans une « cour de fêtes » qui, de par son emplacement, ne peut être que celle de Thoutmosis II. Les blocs relatant précisément l'arrivée dans l'édifice manquent. Dans la scène suivante, qui a été conservée, la reine accomplit le rite de « consacrer les quatre coffres-*mrt* », tandis que Thoutmosis III fait, soit une quadruple adoration, soit un encensement devant la barque. Celle-ci est ensuite transportée sur les épaules des prêtres, comme l'indique la légende :  « Faire apparaître en procession dans (ou hors de) la « cour de fêtes »<sup>185 bis</sup>. On comprendra ainsi que la « cour de fêtes » constitue l'ultime reposoir de la barque processionnelle avant qu'elle ne quitte le temple et le premier lorsqu'elle le regagne lors des sorties solennelles.

2) Le bloc 314<sup>186</sup> présente un rite rare accompli dans une « cour de fêtes » qui est sans doute aussi celle de Thoutmosis II. Hatchepsout y est représentée menant divers animaux vivants, un veau, une génisse, deux taureaux, un ibex et deux volatiles, vers Amon. L'intitulé de la scène est :  « Faire une pause dans la « cour de fêtes » ». Un rite semblable est représenté à Bouhen<sup>187</sup>. Là, la scène est gravée sur une des parois extérieures du sanctuaire et non, comme on s'y serait attendu, sur les murs de la cour elle-même. À Louxor, en revanche, c'est sur les parois même de la « cour de fêtes » de Ramsès II, située derrière le pylône, qu'apparaît la même représentation<sup>188</sup>. Il paraît bien s'agir d'une cérémonie spécifique à ce genre d'édifice. D'ailleurs, on observera que les rites requérant la présence d'animaux vivants pouvaient difficilement prendre place ailleurs que dans un vaste espace à ciel ouvert. La participation de représentants vivants

185. J.-M. Kruchten est d'un avis contraire, mais nous avons combattu, *supra* p. 42, n. c, les arguments sur lesquels cette théorie reposait. Il n'est pas moins vraisemblable qu'un édifice se soit dressé entre les obélisques orientaux de la reine et le fond du temple. Peut-être s'agissait-il de l'éphémère *Nétery-menou*, œuvre de Thoutmosis II (?), Hatchepsout et Thoutmosis III, connu par trois mentions seulement (cf. E. Otto, *UGAA* XVI, 1952, p. 23 ; P. Barget, *Temple*, p. 128, n. 3 ; P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une chapelle d'Hatchepsout*, § 138. E. Otto estime que ces trois mentions désignent des édifices distincts, mais Lacau et Chevrier sont d'un avis contraire).

185 bis. P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une Chapelle d'Hatchepsout*, p. 192, § 277.

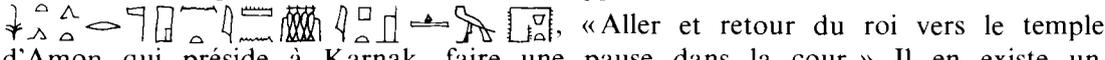
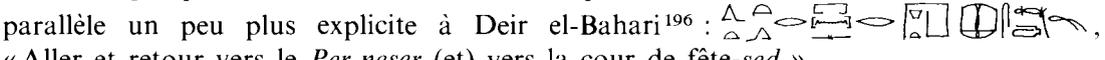
186. P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une chapelle d'Hatchepsout*, p. 345 sq., § 607.

187. R. Caminos, *New Kingdom Temples of Buhen* II, p. 36, pl. 40. La cour du temple est aussi une « cour de fêtes ».

188. PM II, p. 104, 62 ; A. Gayet, *Louxor*, pl. XV, fig. 48.

du règne animal, créatures terrestres, aériennes ou aquatiques<sup>189</sup>, semble bien trouver son prolongement dans les défilés de bœufs gras qui furent représentés sur les parois de la «cour à péristyle» de Thoutmosis IV, avant de l'être dans les cours de nombreux autres temples<sup>190</sup>.

3) Le bloc 147<sup>191</sup> décrit la préparation d'un feu sur un autel, en présence de l'épouse divine, dans une cour qui pourrait être le monument de Thoutmosis II, puisqu'elle apparaît juste après des scènes de purification expressément localisées «à l'entrée du temple», donc à l'emplacement précis de cet édifice : , «Sortir au-dehors vers la cour, préparer le brasier au milieu de la cour, se tenir derrière lui, placer le feu sur l'autel à feu.» Ces sacrifices sur le feu des autels constituent des rites qu'il serait encore bien difficile d'accomplir ailleurs qu'en plein air. L'ouverture sur le ciel, qui est une particularité constitutive de ces monuments permet, en effet, de délimiter un périmètre cultuel directement en relation avec le monde céleste. Le dieu contemple ses offrandes d'en haut et les holocaustes montent sans entrave vers lui. Il est tentant de relier ces scènes de crémation d'offrandes à la représentation précédente de défilé d'animaux, oblations vivantes probablement menés à l'abattoir<sup>192</sup>, tout comme la «mascarade des bœufs gras» était un «défilé d'opulentes victimes promises au sacrifice<sup>193</sup>» et il est significatif que l'on trouve ce dernier associé à la grande offrande, avec ses animaux abattus et ses pièces de viande découpées, dans la cour à péristyle de Thoutmosis IV<sup>194</sup>. La cour semble servir ici d'aire de transition entre l'extérieur impur et le temple lui-même pur, c'est le sas à travers lequel l'animalité sauvage des bêtes de sacrifice sera purifiée par la mise à mort et l'holocauste et pourra ainsi progresser plus avant vers les tables d'offrandes divines.

4) Une simple mention de «cour» apparaît ensuite, sur le bloc 142<sup>195</sup> : , «Aller et retour du roi vers le temple d'Amon qui préside à Karnak, faire une pause dans la cour.» Il en existe un parallèle un peu plus explicite à Deir el-Bahari<sup>196</sup> : , «Aller et retour vers le *Per-neser* (et) vers la cour de fête-*sed*.»

Pour P. Lacau<sup>197</sup> tout comme pour M. Gitton<sup>198</sup>, il s'agit là de la «cour de fêtes» (de Thoutmosis II) mentionnée ailleurs sur la Chapelle Rouge. L'identification demeure pourtant incertaine puisque le monument n'est nulle part expressément nommé

189. Ils symbolisent les forces chaotiques hostiles à l'Égypte : J. Leclant, *MDAIK* 14, 1956, p. 141. Sur leur présence dans les «cours de devant», cf. P. Barguet, *Temple*, p. 95.

190. Entre autres cours :

- celle du temple d'Ermant, Mond-Myers, *The Temples of Armant*, 1940, p. 24 sq. et pl. IX ;
- celle du temple de Ramsès II à Louxor, PM II, p. 30-35, 102 ;
- celle du temple de Ramsès II en Abydos, PM VI, p. 34, 4-5 ;
- celle du temple de Ramsès II à Beit-el-Wali, PM VII, p. 23, [g7].

191. P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 308 sq. § 540. La purification à l'entrée du temple apparaît sur un bloc précédent, bloc 21, p. 317 sq., § 539.

192. L'existence d'un *shw-w'b* « abattoir pur » dans Karnak est attestée au moins à partir d'Aménophis I<sup>er</sup>, selon la dédicace de blocs entreposés au «Cheikh-Labib» ; cf. Ph. Martinez, C. Graindorge, *BSFE* 115, juin 1989, p. 36-64.

193. J. Leclant, *MDAIK* 14, 1956, p. 128.

194. B. Letellier, *Hommages Sauneron* I, p. 56 et fig. 2.

195. P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 308 sq., § 520.

196. *Urk.* IV, 265/5.

197. Pour P. Lacau, H. Chevrier (*Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 308 sq., § 520), la «salle large» est l'esplanade qui précède l'entrée du temple.

198. M. Gitton, *Le «palais de Karnak»*, *BIFAO* 74, 1974, p. 70 sq.

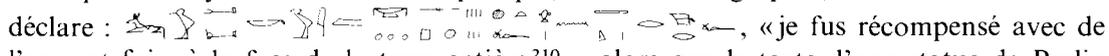




«J'ai scellé les trésors de toutes les pierres précieuses, dans le temple d'Amon à Karnak, (ils étaient) remplis de ses tributs jusqu'à leur plafond; il n'était pas advenu chose semblable depuis le temps de Rê et des «primordiaux». Sa Majesté ordonna qu'on fasse [un amoncellement]<sup>207</sup> de l'or le meilleur des pays étrangers à l'intérieur de la «cour de fêtes», (il y en avait tant qu'il était) mesuré avec des mesures à grain, pour Amon, à la face de la terre entière.»

La «cour de fêtes» est ainsi le lieu de présentation et de consécration à Amon des tributs rapportés des pays étrangers. Au cours de la cérémonie, les trésors étaient solennellement amoncelés et exposés, pour être vus d'Amon et pour montrer aux yeux de tous, «à la face de la terre entière», la puissance de l'Égypte et de son dieu. Cette présentation des produits du monde n'est pas sans rappeler les dons du pharaon au nouvel an<sup>208</sup>. C'est sans doute ce rôle de «présentoir» pour le butin qui est évoqué dans la dédicace de l'édifice de Thoutmosis II par les termes suivants :

 «... une «cour de fêtes»... qui renferme les richesses de tous les pays et les produits de ce qu'embrasse le globe solaire» (*supra*, p. 31, 33, n. e). Le fait que ce rôle soit, même allusivement, mentionné dans la dédicace suggère que c'est là une destination essentielle du monument; l'organisation de cérémonies d'offrandes de tributs — que l'on pourrait comparer à des «triumphes», au sens romain du terme — témoigne ainsi, tant par leur contenu que par l'apparat dont elles s'entouraient, des faveurs considérables que le souverain était tenu d'accorder au dieu dynastique.

8) Ce vaste espace ouvert, opposé à l'intimité secrète et exigüé des sanctuaires intérieurs, est encore évoqué à Deir el-Bahari dans un passage où la reine, dont la peau dorée est comparée au ciel nocturne constellé d'étoiles, s'oingt les membres d'encens-'ntyw et s'en parfume le corps, à l'intérieur de la «cour de fêtes<sup>209</sup>» :  «... Sa Majesté elle-même procéda de ses deux mains, (elle mit) de l'encens de première qualité sur tous ses membres et son odeur était celle de l'encens fumant, son parfum s'étant mêlé à (celui) de Pount, sa peau étant dorée d'électrum au point de briller comme le font les étoiles, à l'intérieur de la «cour de fêtes», à la face de la terre entière.» On notera que c'est la seconde fois qu'apparaît l'expression *hft-hr n t3 r-dr.f* en relation avec les «cours de fêtes» (*supra*, n° 7). Elle vient rappeler que la cour est un espace semi-profane auquel, on l'a vu, un public choisi de notables avait accès. Il est même fort possible que des cérémonies telles que la remise de «l'or de la récompense» s'y soient déroulées puisque, dans sa biographie, Ahmès fils d'Abana déclare :  «je fus récompensé avec de l'or sept fois, à la face de la terre entière<sup>210</sup>», alors que le texte d'une statue de Berlin

207. Restituer 'h' «tas, amoncellement» suivi de '3-wr, «très grand» ou '33-wr «très abondant». Cf. P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 229, § 364. À Deir el Bahari ce sont des tas ('h') d'encens qui sont mesurés (*h3t*) devant Amon (*Urk.* IV, 335; *Urk.* IV, 339, 8).

208. Cf. C. Aldred, *JEA* 55, 1969, p. 73-81.

209. *Urk.* IV, 339/13-340/2. Je suis redevable à M. B. Mathieu d'avoir attiré mon attention sur ce que ces deux cérémonies ont de propres aux «cours de fêtes».

210. *Urk.* IV, 2, 1-2.



6) constituer la première ou la dernière station de la barque quand elle a quitté ou lorsqu'elle regagne *Ipet-sout*, au cours des grandes fêtes processionnelles<sup>220</sup>,

7) peut-être servir de cadre à certains rites des cérémonies de fête-*sed*<sup>221</sup>, quoiqu'aucun indice tangible ne l'assure.

## V

### CONCLUSIONS

#### HISTORIQUE DE LA « COUR DE FÊTES » ET ÉVOLUTION DE L'ÉDIFICE

##### *Thoutmosis I<sup>er</sup> et Thoutmosis II*

L'état du temple d'Amon-Rê, le long de l'axe majeur est-ouest de Karnak, au moment où Thoutmosis II entreprend la construction de sa cour, est assez mal connu<sup>222</sup>. Les édifices étaient tous en calcaire, avec seulement quelques éléments de grès (des supports et des linteaux). Les constructions de la « cour du Moyen Empire » qui, bien que probablement très ruinées, avaient survécu jusqu'à la fin de l'histoire du temple ont été, pour leur part, englouties dans les fours à chaux du Moyen Âge, avec les quelques éléments du Nouvel Empire qui n'avaient pas été remplacés par de nouvelles structures en grès<sup>223</sup>. Les édifices en grès, de leur côté, ne sont pas de simples substitutions aux monuments de calcaire antérieurs puisqu'ils résultent aussi d'une évolution des rites accompagnée de changements de fonctions importants. Le « cœur » même du temple primitif demeure ainsi presque totalement inconnu.

Au cours du règne de Thoutmosis I<sup>er</sup>, le V<sup>e</sup> pylône devint l'entrée proprement dite de la partie divine du temple<sup>224</sup>. À l'est se trouve une *iounyt*, une cour à péristyle, à laquelle sont peut-être déjà dévolues certaines attributions de la future « cour de fêtes<sup>225</sup> ». À l'ouest, une salle hypostyle, une seconde *iounyt* semble-t-il, est aménagée entre le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> pylône<sup>226</sup>. À l'avant, deux obélisques en granit sont dressés sur un parvis que l'on

220. P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 192, § 277.

221. P. Barguet, *Temple*, p. 309.

222. Cf. les hypothèses de P. Barguet (*Temple*, p. 322-331). Les monuments élevés par Aménophis I<sup>er</sup> dans la partie centrale font l'objet d'une étude de Ph. Martinez et C. Graindorge dont la primeur a été donnée dans le *BSFE* 115, juin 1989, p. 36-55, notamment fig. 11 et 12.

223. P. Barguet, *Temple*, p. 153. Les éléments du Nouvel Empire en calcaire qui n'avaient pas été refaits en grès sont les parements des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> pylônes, les deux murs d'enceinte concentriques qui sont attribués — sans preuve — à Thoutmosis I<sup>er</sup> ainsi que les magasins qui les bordaient.

224. *Ibid.*, p. 315 : « C'est après l'hypostyle de Thoutmosis I<sup>er</sup> que commence la partie fermée du temple, l'appartement privé du dieu. »

225. *Supra*, p. 33, n. d, n° 1.

226. Dans son projet d'obélisques, Hatchepsout désigne en effet cette salle comme une « *iounyt* vénérable... entre les deux pylônes » de son père (*Urk.* IV, 365, 3); d'ailleurs des tambours de colonnes polygonales-*ioun*, à seize pans, semblent avoir été trouvés dans les fondations de la *Ouadjyt* (H. Chevrier, *ASAE* 49, 1949, p. 261). Ce serait à Hatchepsout que l'on devrait la première transformation de la salle en *Ouadjyt* puisqu'elle est ainsi désignée sur un bloc de la Chapelle Rouge (P. Lacau, H. Chevrier *et alii*, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 231-233, § 369-372).

imagine entouré de murs de briques. La partie occidentale du grand temple d'Amon Rê ainsi aménagée à l'avènement de Thoutmosis II, il ne restait à ce dernier qu'à faire compléter l'ensemble par une « cour de fêtes » précédée d'un pylône pour parachever l'œuvre commencée quatre siècles plus tôt et conférer au temple l'aspect d'un grand rectangle.

La construction de Thoutmosis II sur le parvis constitue ainsi l'aboutissement de ce que l'on peut commodément appeler « l'époque calcaire » de Karnak<sup>227</sup>. La réalisation occupe un espace privilégié, à la croisée des deux grands axes. On l'a apparemment pourvue d'un grand pylône à l'ouest, et d'un petit au sud. Au nord, elle est percée d'au moins trois portes. Elle isole un vaste espace, à ciel ouvert, semi-public et néanmoins protégé de l'extérieur profane, à l'abri duquel les liturgies solennelles exceptionnelles pourront se dérouler.

### *Hatchepsout et Thoutmosis III*

Hatchepsout puis Thoutmosis III entreprennent des destructions massives dans la zone comprise entre le IV<sup>e</sup> pylône et la « cour du Moyen Empire<sup>228</sup> ». L'entrée du temple demeure cependant inchangée : si agrandissements il y a, ils se font vers l'est ou le sud. Les interventions d'Hatchepsout sur la « cour de fêtes » sont en effet apparemment modestes puisqu'elles se sont peut-être limitées à la mise en place des obélisques projetés par Thoutmosis II en son centre. On possède bien la base des montants intérieurs et extérieurs d'une porte en calcaire aux noms de la reine et de Thoutmosis III (*supra*, p. 52-53) mais les côtés sommairement épannelés des blocs conduisent plutôt à replacer la porte en question dans un mur de briques. Un autre vestige de calcaire, MPA 475 LG (*supra*, p. 51-52), qui semble appartenir à un montant de porte, présente un nom d'Horus de Thoutmosis II regravé sur celui d'Hatchepsout; il n'est cependant pas possible de déterminer si ce fragment provient d'un aménagement de notre monument ou non puisqu'il ne se raccorde pas aux assemblages actuels. Si l'on ne dispose pas ainsi de beaucoup d'informations sur les retouches architecturales de la reine, en revanche, sa chapelle rouge a laissé des témoignages étendus sur les liturgies — en général solennelles — dont la cour, à cette époque passage obligé pour accéder au temple d'Amon, était le théâtre.

Pendant son règne personnel, Thoutmosis III fit dresser deux obélisques supplémentaires entre ceux de son père et ceux de son grand-père<sup>229</sup>. Il fit aussi réunir par deux murs la « cour de fêtes » à son nouveau pylône sud, l'actuel VII<sup>e</sup> pylône, créant ainsi la « cour de la cachette ». Faut-il imaginer que la chapelle de calcite qui porte son nom et dont les fragments avaient été réemployés en même temps que ceux de la « cour de fêtes<sup>230</sup> » s'était

227. Cette terminologie pratique n'est pas rigoureusement exacte puisque, d'une part, le grès était déjà employé avant Hatchepsout et, d'autre part, que le calcaire continuera d'être utilisé au moins jusqu'à Thoutmosis III qui l'emploie dans une partie de la maçonnerie de l'*Akh-menou*.

228. Les cérémonies jubilaires et royales sont reportées à l'est dans l'*Akh-menou* (P. Barguet, *Temple*, p. 324). Ce transfert avait-il déjà été fait sous Hatchepsout ? On peut simplement supposer qu'il aurait permis de supprimer des édifices compris entre le V<sup>e</sup> pylône et la « cour du Moyen Empire » dont ils doublaient la fonction et qu'on put donc remplacer par des salles d'offrandes. Cependant, P. Barguet (*Temple*, p. 320) supposait que les salles de la reine avaient remplacé d'anciennes salles d'offrandes du Moyen Empire ou du début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. F. Dumas, *Karnak VI*, 1980, p. 267, estimait que l'*Akh-menou* était devenu, à un certain moment, le cœur du temple; est-ce parce que les édifices du Moyen Empire, trop vétustes, avaient été désertés et ne subsistaient plus que comme de pieuses reliques ?

229. *Karnak VIII*, 1987, p. 151 sq.

230. P. Barguet, *Temple*, p. 85, n° 11.

dressée à l'intérieur de cette dernière ? Dans l'état actuel de nos connaissances, rien ne peut le prouver... ni l'interdire<sup>231</sup>.

### *Aménophis II et Thoutmosis IV*

Il n'y a pas de trace d'éventuelles interventions d'Aménophis II. Deux fragments en calcaire d'une porte de ce roi, conservés au Musée de plein air<sup>232</sup> et ornés d'hiéroglyphes de grand module ne semblent pas pouvoir appartenir à l'édifice puisque le nom d'Amon y a été martelé puis regravé<sup>233</sup>. Comme pour celle de son père, on peut supposer que la chapelle de barque en albâtre qu'il avait fait construire<sup>234</sup> s'était dressée dans — ou aux abords de — l'édifice de son grand-père<sup>235</sup> mais, là encore, les preuves définitives font défaut.

La contribution de Thoutmosis IV est, en revanche, avérée et considérable : construction de la «cour à péristyle» à l'intérieur de la «cour de fêtes», accompagnée peut-être en certains endroits, comme sur la face intérieure (nord) de la porte A, d'un remaniement des décors de Thoutmosis II<sup>236</sup> ; réalisation de la porte «Amon est puissant de prestige», devant l'entrée du IV<sup>e</sup> pylône<sup>237</sup>. Quelques blocs de montants de portes en calcaire (*supra*, p. 53-54 et fig. 23-24) pourraient enfin témoigner d'aménagements supplémentaires. Une évolution du rôle de l'édifice semble accompagner ces transformations : d'une part, la cour change de désignation et n'est plus nommée que «grande cour» ou «cour de devant» et, d'autre part, on y rencontre de nouveaux thèmes iconographiques comme le défilé des bœufs gras. À nouveau, on peut se demander si la chapelle de calcite aux noms de Thoutmosis IV et d'Aménophis III remployée en même temps que la cour à péristyle<sup>238</sup> n'y était pas plus ou moins intégrée. L'étude, en cours, de cette dernière fournira peut-être une réponse à cette question encore en suspens.

### *Aménophis III...*

Avant de détruire l'édifice et d'abattre les obélisques de Thoutmosis II, Aménophis III fit aménager dans le mur nord de la cour la large porte C' dont les fragments furent retrouvés remployés dans le III<sup>e</sup> pylône et qui mène au domaine de Montou probablement en cours d'agrandissement. Peut-être faut-il y voir l'indice d'un

231. G. Björkman (*Kings at Karnak*, p. 107 *sq.*) suppose que cet édifice s'était dressé sur l'axe sud. Plus récemment, Ch. Van Siclen (*The Alabaster Shrine of Amenhotep II*, p. 39 *sq.* et pl. XIV) le replaçait dans un des murs de la «cour de fêtes» de Thoutmosis II.

232. L'un d'eux se trouvait précédemment devant le II<sup>e</sup> pylône, cf. J. Lauffray, *Kêmi* 20 (= *Karnak III*), 1970, p. 144, fig. 24 et Cl. Traunecker, R. Saad, *ibid.*, p. 165 *sq.* et n. 5.

233. Ce n'est pourtant pas une preuve absolue puisque quelques éléments de la «cour de fêtes» ont aussi subi des martelages amarniens ; *supra*, p. 41 et pl. VIII ; toutefois, il y a, dans ce dernier cas, une explication archéologique.

234. PM II, p. 71 ; Ch. Van Siclen, *The Alabaster Shrine of Amenhotep II*.

235. Ch. Van Siclen (*The Alabaster Shrine of Amenhotep II*, p. 39 et pl. XIV) la situe dans la «cour de la cachette» avec le mur du fond appuyé sur le mur sud de la «cour de fêtes».

236. *Supra*, p. 24 et 39. Il serait tentant de faire correspondre à ces éventuelles retouches une des portes dont la réalisation fut commémorée sur une des parois de Thoutmosis IV et qui, selon B. Letellier (*Hommages Sauneron I*, p. 57 *sq.*), appartenait à la cour elle-même.

237. Sur cette porte, cf. J. Leclant, *RdE* 8, 1951, p. 113 et J. Yoyotte, *CdE* XXVIII, 55, 1953, p. 28-38, B. Letellier, *Hommages Sauneron I*, p. 53 et 57 *sq.*

238. PM II, p. 71 *sq.* ; G. Björkman (*Kings at Karnak*, p. 107 et n. 2) hésitait sur la reprise possible du travail sur cette chapelle — néanmoins inachevée — par Aménophis III, telle qu'elle était mentionnée par P. Barguet (*Temple*, p. 86). Il n'y a pas de doute à avoir, l'une des parois extérieures porte bien un cartouche de ce souverain.

accroissement des pavois et des barques portatives. Mais une évolution beaucoup plus importante est en cours avec une modification des liturgies solennelles des grandes fêtes qui abolit apparemment l'axe nord-sud au profit de l'axe est-ouest<sup>239</sup>. Aussi, cette dernière retouche à peine achevée, le monument fut-il démantelé pour permettre la mise en œuvre d'un vaste projet d'Aménophis III. La nouvelle construction allait nécessiter une saignée profonde dans les édifices antérieurs. Les éléments de Thoutmosis II (obélisques, petit pylône sud, portion ouest du mur nord de la cour de fêtes) et de Thoutmosis IV (péristyles ouest et partie occidentale des péristyles nord et sud) qui se trouvaient sur le tracé du III<sup>e</sup> pylône sont sacrifiés. Le grand pylône ouest en calcaire, un temps conservé, sera bientôt, à son tour, englouti dans la superstructure du monument d'Aménophis III. Le chantier ne devait sans doute pas s'arrêter là et le III<sup>e</sup> pylône de Karnak pourrait ne constituer que l'amorce d'un projet de transformation plus ambitieux, à l'image des refontes radicales qui eurent lieu pendant ce règne aux temples de Mout, de Montou et de Louxor. En effet, la face orientale des môles est entièrement décorée; ceci prouve que ce n'est pas dans le prolongement des anciens murs de Thoutmosis II que les éventuels raccords du III<sup>e</sup> pylône avec une des enceintes avaient été prévus et que la survivance de ces derniers devait n'être que provisoire. Il faut peut-être imaginer qu'une jonction avec l'enceinte en grès de Thoutmosis III avait un moment été projetée. En tout état de cause, elle ne fut pas réalisée. Il en résulta une cour longue et étroite, à peu près impraticable en raison de la présence des obélisques dressés par Thoutmosis I<sup>er</sup> et Thoutmosis III et de l'avant-porte de Thoutmosis IV. Elle était en outre encombrée de pans de murs non encore démantelés — et qui ne devaient jamais l'être complètement — de Thoutmosis II. Les proportions de cet espace manquent d'ailleurs curieusement d'harmonie et donnent encore de nos jours une impression de « rafistolage » transitoire. L'interruption de l'entreprise laissa — on l'a vu — un moignon de mur de Thoutmosis II et des éléments de Thoutmosis IV subsister du côté nord. Ils furent plus tard transformés en chapelle<sup>240</sup>, puis une dernière fois restaurés en petit appareil de calcaire à la Basse Époque, avant que les chaufourniers médiévaux ne les réduisissent au massif d'à peine un mètre de haut que l'on peut voir aujourd'hui. Du côté sud, la partie orientale du mur survécut aussi à la construction du III<sup>e</sup> pylône, elle subit encore les martelages amarniens et les restaurations qui les suivirent mais fut définitivement démantelée avant le règne de Ramsès IV<sup>241</sup>. Retouches mineures sur des vestiges désaffectés qui n'avaient plus de réelles fonctions : c'est sur le parvis du second pylône, bientôt encadré par le portique des bubastides, qu'avaient été reportées, au moins dès l'époque ramesside, les liturgies qui s'étaient un temps déroulées dans la « cour de fêtes<sup>242</sup> ».

\*  
\*\*

#### *PLACE LITURGIQUE DE LA « COUR DE FÊTES » DE THOUTMOSIS II*

Si, du point de vue historique, l'existence de la « cour de fêtes » fondée par Thoutmosis II est relativement éphémère — elle fonctionnera environ cent vingt-cinq ans — son rôle liturgique paraît en revanche non négligeable. Non qu'elle ait eu une utilité particulière dans l'accomplissement du culte divin journalier : tout au plus y effectuait-on

239. Pour W. J. Murnane (*Dossiers Histoire et Archéologie*, n° 101, 1986, p. 23) la correspondance, sous le règne d'Aménophis III de la fête d'Opet avec la période des hautes eaux, avait rendu impraticable l'axe processionnel sud. Le parcours solennel avait donc été modifié, se faisant à l'aller et au retour par le Nil.

240. P. Anus, I. Chahine, B. Letellier, *Karnak IV*, 1971, p. 58-62, fig. 1-2.

241. L. Gabolde, T. Zimmer, *Karnak VIII*, 1987, p. 162.

242. Ce parvis est décrit comme une *wšyt-hbyt*, cf. R. Caminos, *JEA* 38, 1952, p. 47 et pl. 13.

les cérémonies de purification avant de pénétrer dans le temple car, située à l'entrée du sanctuaire, elle allait obligatoirement servir de «sas» entre l'intérieur et l'extérieur. C'est plutôt dans les rituels solennels de fêtes qu'elle allait trouver la justification de sa construction. Sa simple implantation à la croisée des deux axes en faisait tout d'abord le premier ou — au retour — le dernier «reposoir» public des fêtes processionnelles et sans doute le point d'orgue de la célébration : sortant du sanctuaire ou sur le point de le regagner le dieu se trouvait à la limite d'un domaine privé où les liturgies étaient intimes et l'apparat confidentiel ; dans la cour, au contraire, la présence des officiels donnait à ces sorties exceptionnelles du dieu un faste et une solennité notoires. C'est là que la divinité apparaissait, devant les notables et les grands dignitaires et c'est là encore qu'au retour étaient accomplis les ultimes rites publics clôturant les processions, les derniers qu'il serait permis à des profanes de contempler.

Aire de parade, la cour servait de cadre aux défilés des animaux de sacrifice, offrandes vivantes que le roi accordait au dieu ; témoignage public de sa vénération, de ses largesses et, par contrecoup, de la prospérité d'Amon. L'holocauste des bêtes sacrifiées sur les braseros constituait ensuite une des rares cérémonies d'offrande au dieu qu'il serait donné à un public — choisi — de voir, à laquelle il pouvait ainsi participer.

C'est encore et surtout au «triomphe» du roi, à la présentation des tributs au dieu qui avait permis le succès des expéditions commerciales ou militaires, que servait la «cour de fêtes» ; un rôle que les successeurs de Thoutmosis II, conquérants ou explorateurs comblés, justifiaient à de nombreuses reprises. Pharaon faisait amonceler les produits qu'il avait rapportés pour les présenter publiquement au dieu, accompagnant éventuellement ce don de rites spécifiques, comme l'onction avec de l'encens pratiquée à cette occasion par Hatchepsout.

Cadre des démonstrations publiques, c'est encore le lieu où durent prendre place les cérémonies officielles de remise de «l'or de la récompense» au cours desquelles le roi gratifiait «à la face de la terre entière» les serviteurs particulièrement méritants du royaume.

Bien que son rôle dans le culte amonien demeure limité, la «cour de fêtes» ne constitue pas un simple parvis, elle apparaît plutôt comme un point majeur de l'activité publique et solennelle de Karnak, un rôle de propagande et d'apparat dont aucune représentation remontant à Thoutmosis II ne nous a conservé la trace, mais que l'étude du monument péristyle de Thoutmosis IV permettra sans doute de mieux connaître.

\*

\*\*

## CLASSEMENT DES BLOCS PAR NUMÉROS

<i>N° du bloc,</i>	<i>emplacement</i>	<i>N° du bloc,</i>	<i>emplacement</i>
60,	bandeau de dédicace sud, partie est, pl. IX.	187,	bandeau de dédicace non remplacé, pl. VIII.
61,	bandeau de dédicace sud, partie est, pl. IX.	188,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
62,	fragment trouvé à Karnak-Nord, fig. 17, p. 51.	194,	bandeau de dédicace sud, partie ouest, pl. IX.
70,	bandeau de dédicace sud, partie est, pl. IX.	195,	bandeau de dédicace sud, partie ouest, pl. IX.
76,	porte D, pl. XVII.	196,	bandeau de dédicace sud, partie ouest, pl. IX.
78,	bandeau de dédicace sud, partie est, pl. IX.	199,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
79,	porte A, extérieur, pl. XII.	200,	bandeau de dédicace sud, partie ouest, pl. IX.
80,	porte A, extérieur, pl. XII.	203,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
81,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	204,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.
82,	porte C, pl. XV.	205,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
83,	porte C', pl. XVI.	206,	bandeau de dédicace sud, partie ouest, pl. IX.
84,	porte D, pl. XVII.	207,	porte A, intérieur, pl. XIII.
128,	porte A, extérieur, pl. XII.	208,	porte D, pl. XVII.
129,	porte A, extérieur, pl. XII.	210,	fragment non remplacé de Thoutmosis III, fig. 20, p. 53.
130,	porte C', pl. XVI.	211,	porte A, intérieur, pl. XIII.
131,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.	212,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
132,	porte A, extérieur, pl. XII.	213,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
133,	porte C', pl. XVI.	214,	bandeau de dédicace non remplacé, pl. VIII.
134,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.	215,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.
136,	bandeau de dédicace non remplacé, pl. VIII.	216,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
137,	bandeau de dédicace non remplacé, pl. VIII.	217,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
139,	porte A, intérieur, pl. XIII.	218,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.
140,	porte A, intérieur, pl. XIII.	220,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
141,	seconde porte de Thoutmosis IV, fig. 24, p. 54.	222,	seconde porte de Thoutmosis IV, fig. 24, p. 54.
142,	porte A, extérieur, pl. XII.	224,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.
143,	porte A, extérieur, pl. XII.	228,	bandeau de dédicace non remplacé, pl. VIII.
145,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.	230,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.
156,	bandeau de dédicace sud, partie est, pl. IX.	230 bis,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
159,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.	231,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.
169,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.	231,	porte C', pl. XVI.
170,	porte D, pl. XVII.	235,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.
172,	porte A, extérieur, pl. XII.	235,	porte C', pl. XVI.
176,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.	236,	porte A, extérieur, pl. XII.
177,	porte A, extérieur, pl. XII.	238,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.
178,	porte A, extérieur, pl. XII.	238,	porte C', pl. XVI.
184,	porte A, extérieur, pl. XII.	244,	bandeau de dédicace sud, partie ouest, pl. IX.
185,	seconde porte de Thoutmosis IV, fig. 24, p. 54.	245,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.
186,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.		

<i>N° du bloc,</i>	<i>emplacement</i>	<i>N° du bloc,</i>	<i>emplacement</i>
248,	bandeau de dédicace non remplacé, pl. VIII.	362,	porte D, pl. XVII.
262,	porte C, pl. XV.	365,	porte D, pl. XVII.
263,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.	373,	porte C', pl. XVI.
265,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.	381,	porte C', pl. XVI.
266,	bandeau de dédicace sud, partie ouest, pl. IX.	385,	porte D, pl. XVII.
268,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.	386,	porte C', pl. XVI.
274,	porte A, extérieur, pl. XII.	392,	porte C, pl. XV.
279,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.	397,	porte non identifiée, pl. XIV.
284,	porte A, extérieur, pl. XII.	399,	porte de Thoutmosis III et Hatchepsout, intérieur, fig. 19, p. 52.
285,	porte A, extérieur, pl. XII.	400,	porte de Thoutmosis III et Hatchepsout, intérieur, fig. 19, p. 52.
286,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	401,	porte de Thoutmosis III et Hatchepsout, extérieur, fig. 19, p. 52.
290,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	402,	porte de Thoutmosis III et Hatchepsout, extérieur, fig. 19, p. 52.
291,	porte D, pl. XVII.	403,	porte B, pl. XIV.
292,	porte D, pl. XVII.	409,	porte A, intérieur, pl. XIII.
293,	porte D, pl. XVII.	410,	porte A, extérieur, pl. XII.
297,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	411,	porte C', pl. XVI.
299,	fragment non remplacé de Thoutmosis (III?), fig. 21, p. 53.	417,	porte C', pl. XVI.
300,	porte A, extérieur, pl. XII.	422,	porte C', pl. XVI.
302,	bandeau de dédicace non remplacé, pl. VIII.	423,	porte A, intérieur, pl. XIII.
303,	bandeau de dédicace non remplacé, pl. VIII.	455,	porte D, pl. XVII.
305,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.	456,	porte D, pl. XVII.
306,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.	458,	porte D, pl. XVII.
307,	porte A, extérieur, pl. XII.	459,	porte C, pl. XV.
308,	bandeau de dédicace non remplacé, pl. VIII.	475,	bloc trouvé dans la cour du II <sup>e</sup> pylône, fig. 18, p. 51.
313,	porte D, pl. XVII.	495,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.
317,	porte C', pl. XVI.	506,	porte D, pl. XVII.
319,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	511,	porte D, pl. XVII.
319,	porte C', pl. XVI.	524,	montant de porte de Thoutmosis IV, fig. 23, p. 53.
321,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	550,	porte C', pl. XVI.
323,	bandeau de dédicace sud, partie est, pl. IX.	551,	porte C', pl. XVI.
324,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	552,	porte C', pl. XVI.
326,	porte C, pl. XV.	553,	porte C', pl. XVI.
328,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	554,	porte C', pl. XVI.
329,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	555,	porte C', pl. XVI.
330,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	556,	porte D, pl. XVII.
331,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	557,	porte D, pl. XVII.
332,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	558,	porte D, pl. XVII.
338,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	567,	porte non identifiée, pl. XIV.
338,	porte C', pl. XVI.	576,	fragment non remplacé de Thoutmosis III, fig. 20, p. 53.
339,	porte D, pl. XVII.	577,	fragment non remplacé de Thoutmosis (III?), fig. 22, p. 53.
340,	porte D, pl. XVII.	580,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.
341,	bandeau de dédicace nord, pl. VIII.	581,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.
341,	porte C', pl. XVI.	582,	bandeau de dédicace, môle ouest, pl. X.
342,	porte C, pl. XV.	583,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
352,	porte D, pl. XVII.	584,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
354,	porte D, pl. XVII.	585,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
355,	porte D, pl. XVII.	586,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
356,	porte A, extérieur, pl. XII.	587,	bandeau de dédicace, môle est, pl. XI.
357,	porte A, extérieur, pl. XII.		

## INDICES

Les indices de 1 à 8 recensent les mots égyptiens rencontrés sous forme hiéroglyphique ou en transcription ; l'index 9 est général et concerne le texte français. N'ont pas été indexés : les pronoms suffixes, les adjectifs comme *nb*, et les composantes des noms de roi de Haute et Basse-Égypte et de Fils de Rê des souverains.

## 1) Mots égyptiens

- 3wt*, vaste : 41.  
*3w ib.f.*, (vb) que son cœur soit heureux : 54.  
*3wt-ib*, joie : 47.  
 dans *nb-3wt-ib* : 44, 51.  
*3b*, rassembler : 58.  
*3bh*, mélanger : 59.
- iw*, copule : 47, 59.  
*iw'*, être récompensé : 59.  
*iwt*, aller : 57.  
*iywy*, bienvenue : 47.  
*in*, par : 47.  
*inw*, tributs : 58.  
*innm*, peau : 59.  
*inr*, pierre : 30.  
*ir*, faire : 30, 34, 36, 42, 44, 45, 46, 47, 52, 59.  
*irt*, faire, agir, procéder, préparer, accomplir :  
 33, 36, 39, 45, 57, 59.  
 dans *nb-irt-ht* : 30, 36, 50, 51.  
*irp*, vin : 43.  
*it*, père : [30], 34, 36, 52.  
*itt*, saisir : 36, 38, 47, 50.  
*itn*, le globe solaire : 30, 33, 59.  
*idt-ntr*, fumigation d'encens : 59.
- 3, grand : 59 n. 207.  
 dans *ntr-3* : 39, 41, 43, 47, 50.  
*3t*, grandeur : 46.  
*3t*, pierre (fine) : 58.  
*'wy*, les deux bras : 59.  
*'wt*, membres : 59.  
*'b3*, briller : 59.  
*'nh*, vie, vivre : 30, 32, 34, 35, 36, [38], 39, 41,  
 42, 43, 44, 45, 46, 47, 49, 50, 51, 52, 54.  
*'nh.ti*, tandis que tu vis : 44, 52.  
*'ntyw*, encens : 59.  
*'rft*, qui contient : 30, 33, 59.  
*'h*, palais : 44, 58.  
*'h'*, tas, amoncellement : 59 n. 207.  
*'h'*, dresser, se tenir debout : 57.  
 dans *s'h'* : 60.
- 'h*, brasier : 57.  
*'š3*, abondant : 59 n. 207.  
*'k r*, pénétrer dans : 44.  
*'kt nbt*, tout ce qui entre : 42.
- w3*, s'éloigner de : 44.  
*w3s*, force : 36, 39, 41, 43, 44, 45, 47, 50, 51,  
 54.  
*w'b*, pur : 42.  
*wsr*, riche :  
 dans *wsr-phity* : [30], 34, 35, 36, 43, 49, 50,  
 51.  
 dans *wsrt-k3w* : 51.  
*wđ*, ordonner : 59.
- b3kwt*, produits : 30, 33, 59.  
*bity*, roi de Basse-Égypte :  
 dans *nswt-bity* : 31, 34, 37, 38, 40, 43, 45,  
 47, 49, 50, 53, 54.
- pr*, sortir : 57.  
*phity*, force, puissance : 46.  
 dans *wsr-phity* : [31], 34, 35, 36, 43, 49, 50,  
 51.  
*psšt*, part : 45.  
*pt*, le ciel :  
 dans *nb(t)-pt* : 34, 36, 41, 44, 45, 47, 49,  
 50.  
*Pđt*, les Neuf Arcs : [45], 47.
- fkw*, récompenser : 60.
- m*, avec, au moyen de : 30, 32, 33, 59, 60.  
*m*, en, fait de : [30], 32, 39, 59.  
*m*, en tant que : 30, 36, 38, 47, 52.  
*m*, dans : 44, 56, 57, 58, 60.  
*m*, hors de : 56.  
*m-hry-ib*, à l'intérieur de : 57.  
*m-hnw*, à l'intérieur de : 59.  
*m33(w)*, être vu : 58.  
*m3'*, rive : 58.  
*m3't*, offrandes : 52.  
*mi*, aimé : 44, 45, 47.

- mi*, à la mesure de : 44.  
*mi*, comme : 59.  
 dans *mi R'* : 34, 36, 38, 39, 43, 44, 45, 46, 47, 49, 50, 54.  
*mitt*, chose semblable : 59.  
*mn[...]*, ? : 35.  
*mr*, aimer : 44, 46, 47.  
*mrt*, coffres-meret : 56.  
*mry*, aimé : 34, 35, 36, 38, 49, 52, 54.  
*mḥ*, rempli : 58.  
*mdw*, parole : 39, 41, 44, 45, 47.
- n*, négation : 59.  
*n*, en raison de : 46.  
*nb*, seigneur :  
 dans *nb-nswt-T3wy* : 30, 34, 36, 38, 39, 43, 47, 49.  
 dans *nb-pt* : 34, 36, 41, 44, 45, 47, 49, 50.  
 dans *nb-ntrw* : 58.  
 dans *nb-T3-šm'* : 41.  
 dans *nb-T3wy* : 30, 36, 39, 44, 45, 47, 54.  
 dans *nb-ḥ'w* : 36, 44, 49.  
 dans *nb-3wt-ib* : 44, 51.  
 dans *nb-irt-ḥt* : [30], 36, 50, 51.  
 dans *nb-Msn* : 47.  
 dans *nbwy* : 45.  
*nbt*, maîtresse :  
 dans *nbt-pt* : 50.  
 dans *nbt-F'gt* : 41.  
 dans *nbtj* : [30], 34, [36], 49.  
*nbw*, or : 59, 60.  
 dans *Hr-nbw* : 30, 34, 36, 49.  
*nbw*, doré : 59.  
*nfr*, parfait : 30, 35.  
 dans *ntr-nfr* : 30, 35, 36, 39, 44, 49, 51.  
 dans *nfr-ḥ'w* : 30, 34, 35, 36.  
*nfrt-ḥdt*, couronne «la belle et blanche» : 36, 49.  
*nfrw*, splendeurs : 30, 32, 33.  
*nn*, négation : 44.  
*nḥt*, victorieux :  
 dans *Hr k3-nḥt* : [30], 34, 35, 36, 43, 49, 50, 51.  
*nst*, trône : 44, 47.  
*nswt* dans *'Imn-nb-nswt-T3wy* : 30, 34, 36, 39, 43, 47, 49.  
*nswt*, roi (de Haute Égypte) : 47, 60.  
 dans *nswt-ntrw* : 34, 39, 44, 45, 47, 49.  
 dans *ḥ't-nswt* : 44.  
 dans *k3 nswt* : 43.  
*nsyt*, royauté :  
 dans *nsyt-T3wy* : 44, 47.  
 dans *ntry-nsyt* : [30], 34, 36, [49].  
*nty*, qui : 58.  
*ntr*, le dieu :  
 dans *ntr-3* : 39, 41, 43, 47, 50.  
 dans *ntr-nfr* : 30, 35, 36, 39, 44, 49, 51.  
 dans *ḥtpw-ntr* : 52.  
*ntrw*, les dieux :  
 dans *nswt-ntrw* : 34, 39, 44, 45, 47, 49.  
 dans *nb-ntrw* : 58.  
 dans *ḥnwt-ntrw* : 41, 50.
- dans *ḥry-tp-ntrw* : 39.  
 dans *tit-ntrw* : 38, [49].  
*ntry*, divin :  
 dans *ntry-nsyt* : [30], 34, 36, [49].  
*ndty*, protecteur :  
 dans *ndty-R'* : 36, 39, 43, 49, 50.
- r*, à, vers : 57-58.  
*r*, loin de : 44, 58.  
*r*, afin de, pour : 45, 47, 58.  
*r*, plus que : 47.  
*r-ḥnt*, à l'intérieur de : 44.  
*r-dr.f*, tout entier : 59, 60.  
*r'-nb*, chaque jour : 44, 45, 47.  
*rwty*, double porte : 58 et n. 202.  
*rnpwt*, années : 38, 39, 41, 44.  
*rk*, temps : 59.  
*rdit*, donner, faire que, mettre : 43, 46, 47, 52, 57.  
*ddi*, qu'a coutume de donner : 60.
- h3t*, plafond : 59.
- ḥ3*, derrière, au-dehors : 45, 57.  
*ḥ3t*, première qualité : 59.  
*ḥwn*, jeune : 47.  
*ḥb*, fête : 32.  
*ḥbyt*, offrandes : 32.  
*ḥbyt*, cour de fêtes : 32.  
*ḥbw*, fêtes : 32.  
*ḥb-sd*, fête-sed : 44, 57.  
*ḥpt*, rame-hepet : 38, 47.  
*ḥm*, Majesté : 44, 59.  
*ḥnw*, couronne-hénou : 46.  
*ḥnwt*, reine :  
 dans *ḥnwt-ntrw* : 41, 50.  
*ḥr*, sur : 38, [39], [41], 44, 47, 59.  
*ḥr*, au point de : 59.  
*ḥrt-ib*, qui réside à :  
 dans *ḥrt-ib pr-nw* : 50.  
*ḥry-tp*, qui est à la tête de :  
 dans *ḥry-tp-ntrw* : 39.  
 dans *ḥry-tp-T3wy* : 49.  
 dans *ḥry-tp-W3st* : 44.  
*ḥḥ*, million : [38], 39, 44.  
*ḥk3*, gouverner : 47.  
*ḥk3*, souverain :  
 dans *ḥk3-W3st* : 44, 45, 47.  
*ḥkt*, mesure à grain : 59.  
*ḥtp*, stationner, faire une pause : 44, 56, 57.  
*ḥtpw-ntr*, offrandes divines : 52.  
*ḥtpwt*, offrandes : 47.  
*ḥd*, blanc : 30.  
 dans *ḥdt-Nḥn* : 41, 51.  
 dans *nfrt-ḥdt* : 36, 49.
- ḥ3y*, mesurer : 59 et n. 207.  
*ḥ3st*, pays étranger : 47.  
*ḥ't*, apparaît en gloire :  
 dans *ḥ't-nswt*, couronnement royal : 44.  
 dans *ḥ'ti*, tandis que tu apparais, étant apparu : 38, 39, 47.

*h'w*, couronnes :  
 dans *nb-h'w* : 36, 44, 49.  
*hps*, puissance : 44.  
*hpr*, advenir : 59.  
*hprw*, manifestations :  
 dans *sh̄m-hprw* : [30], 34, 36, 49.  
 dans *dsr-hprw* : 36.  
*hft-hr*, devant : 55.  
*hft-hr n t3 r-dr.f*, à la face de la terre entière :  
 59, 60.  
*hnp*, rapporter : 38, 47.  
*hnm*, odeur, parfum : 59.  
*hnty*, qui préside à :  
 dans *hnty-Ssw* : 41.  
 dans *hnty-Ipt-swt* : 30, 43.  
 dans *hnty-pr-db3t* : 43.  
*hr*, de par : [38], 39, 44, 45, 46.  
*ht*, rites :  
 dans *nb-irt-ht* : [30], 36, 50, 51.  
*ht*, feu : 57.  
*htm*, sceller : 58.  
  
*hr*, sous : 46, 47.  
*ht*, chair : [30], 34, 38, 50.  
  
*st*, siège : 38, 39, 41, 47.  
*s3*, fils : 39, 47.  
 dans *s3-R'* : 30, 34, 36, 38, 39, 43, 44, 45, 47, 53.  
*s3b*, bigarré :  
 dans *s3b-šwt* : 39, 41, 43, 47.  
*s'3*, accroître, élever : 44.  
*s'h'*, édifier, ériger : 30, 33.  
*sb3*, porte : 32, 36, 39, 42, 51.  
*sb3w*, étoiles : 59.  
*sp*, fois : 59.  
*snb*, santé : 45, 47, 50, 54.  
*snwtj*, deux mâts : 58 n. 202.  
*sntr*, ensement : 45.  
*sh̄b*, mettre en fête, orner : 30, 32, 33, 36, 39.  
*sh't*, faire apparaître en procession : 56.  
*sh̄m*, puissant :  
 dans *sh̄m-hprw* : [30], 34, 36, 49.  
*stp*, choisir : 44, 47.  
*st*, parfum : 59.  
  
*šwt*, plumage :  
 dans *s3b-šwt* : 39, 41, 43, 47.  
*špst*, vénérable : 33, 58.  
*špss*, vénérable, précieux : 52.  
*špssw*, richesses : 30, 33, 59.  
*šm'*, sud :  
 dans *T3-šm'* : 41.  
*šmt*, retour : 57.  
*šnt n i'n*, ce qu'entoure le globe solaire : 30, 33, 59.  
  
*kbh*, l'eau de la crue : 38, 46, 47.  
  
*k3*, le Ka :  
 dans *k3 nswt 'nh hnty pr-dw3t* : 43.  
 dans *wrst-k3w* : 51.

*k3*, taureau :  
 dans *Hr k3-nht* : [30], 34, 35, 36, 43, 49, 50, 51.  
 dans *'Imn-k3-mwt.f* : 45.  
  
*T3*, Pays :  
 dans *T3-šm'* : 41.  
*T3wy*, le Double pays :  
 dans *nb-T3wy* : 30, 36, 39, 44, 45, 47, 51, 54.  
 dans *nb-nswt-T3wy* : 30, 34, 36, 39, 43, 47, 49.  
 dans *hry-tp-T3wy* : 49.  
*tit*, image :  
 dans *tit-ntrw* : 38, [49].  
*tpyw*, (dans *n tpyw*) de première qualité : 59.  
*tp-itrw*, la tête du canal : 58.  
  
*tbwty*, sandales : 46, 47.  
  
*di*, donné, doué : [30], 34, 35, 36, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 49, 50, 51, 52, 54.  
 dans *di.n.i n.k*, je t'ai donné : 38, 39, 41, 44, 45, [46], 47, 50.  
*d'm*, électrum : 32, 39.  
*df3w*, offrandes : 47.  
*dr*, depuis : 59.  
*dsr*, saint :  
 dans *dsr-hprw* : 36.  
*dt*, éternellement : [30], 34, 35, 36, 38, [39], [41], 43, 47, 49, 50, 52, 54.  
*dd*, dire, réciter : [38], 39, 41, 44, 45, [46], 47.

## 2) Noms et épithètes de divinités

*[W3dyt]*, [Oudjyt] :  
*Dp-P* : 42.  
*Dp-P nbt-pt hrt-ib-pr-nw hmwnt-ntrw* : 50.  
*'Imn*, Amon : 32, 35, 36, 39, 44, 47, 49, 58.  
*nb-nswt-T3wy* : 36, 38, 49.  
*nb-nswt-T3wy nb-pt* : 34.  
*nb-nswt-T3wy hnty-Ipt-swt* : 30.  
*nb-nswt-T3wy-hry-tp-ntrw* : 39.  
*hnty-Ipt-swt* : 57.  
*[...] nb-nswt-T3wy hnty-Ipt-swt* : 43.  
*'Imn-R'*, Amon-Rê : 38, 42, 47, 52.  
*hry-tp-T3wy nb-pt* : 71.  
*k3-mwt.f nb-pt nswt-ntrw* : 45.  
*nb-nswt-T3wy* : 47.  
*nb-nswt-T3wy nb-pt* : 34.  
*nb-pt* : 36, 50.  
*nswt-ntrw* : 34, 39, 47, 49.  
*nswt-ntrw nb-pt* : 45.  
*nswt-ntrw nb-pt hk3-W3st* : 44.  
*nswt-ntrw nb-pt hry-tp-W3st* : 44.  
 Périphrase désignant Amon :  
*hm.f*, Sa Majesté : 44.  
*nb-ntrw*, le seigneur des dieux : 58.  
  
*Bhdty*, Horus de Béhédet :  
*ntr-3 nb-pt* : 50.

*ntr-3 s3b-šwt* : 39, 43.  
*ntr-3 s3b-šwt nb-pt* : 41.  
*ntr-3 s3b-šwt nb-pt nb-Msn* : 47.

*R'*, Rê : 44.  
 dans *mî R'* : [30], 34, 36, 38, 39, [41], 43, 44, 45, 46, 47, 49, 50, 54.  
 dans *rk R'* : 81.  
 dans *ndty-R'* : 36, 39, 43, 49, 50.

*Hr*, Horus : 38, [39], [41], [44], 47.  
 dans *Hr-nbw* : [30], 34, 36, 49.  
 dans *Hr k3-nht* : [30], 34, 35, 36, 43, 49, 50, 51.

*Nwbty*, Seth l'ombite, *nb-T3-šm' hnty-Ssw* : 41.

*Nbwy*, les Deux Seigneurs : 45.

*Nhbt*, Nekhbet :  
*hdt-Nhn 3wt [...]* : 50.  
*hdt-Nhn 3wt-[...] nbt-F'gt hnwt-ntrw* : 41.

*Tm*, Atoum : 44.

*Drtyw*, les Primordiaux : 59.

### 3) Noms de rois

Aménophis III :  
 nom de roi de Haute et Basse-Égypte, *Nb-m3't-R'* : 44, 45, 47.  
 nom de fils de Rê, *Imn-htp-hk3-W3st* : 44, 45, 47.

Hatchepsout :  
 nom d'Horus, *wsrt k3w* : 51.

Thoutmosis II :  
 nom d'Horus, *wsr-phty* : [30], [34], 35, 36, 43, 49, [50], 51.  
 nom de Nebty, *ntry-nsyt* : [30], 34, 36, 49.  
 nom d'Horus d'or, *šhm-hprw* : [30], 34, 36, 49.  
 nom de roi de Haute et Basse Égypte, *3-hpr-n-R'* : [30], 34, 35, 36, 38, 39, 43, 49, 50, 51.  
 dans *3-hpr-n-R' 3h-mnw* : 42.  
 nom de fils de Rê, *Dhwtw-ms-nfr-h'w* : 30, 34, 35, 36.  
*Dhwtw-ms-ndty-R'* : 36, 39, 43, 49, 50.  
*Dhwtw-ms-tit-ntrw* : 38, 49.  
*Dhwtw-ms-dsr-hprw* : 36.

Thoutmosis III :  
 nom de roi de Haute et Basse-Égypte, *Mn-hpr-R'* : 53.  
*Mn-hpr-[k3]-R'* : 53 (?).  
 nom de fils de Rê (?), *Dhwtw-[...]* : 53.

Thoutmosis IV :  
 nom de roi de Haute et Basse-Égypte, *Mn-hprw-R'* : 32, 39, 53 (?).  
 nom de fils de Rê, *Dhwtw-ms* : 53 (?), [54].

### 4) Épithètes de rois

*itt nfrt-hdt*, qui s'est emparé de la « belle et blanche » : 36, 49.  
*hm.f / hmt.s*, Sa Majesté (Hatchepsout) : 59.  
*nb-3wt-ib*, seigneur de la joie : 44, 51.  
*nb-irt-ht*, seigneur de l'accomplissement des rites : [30], 36, 50, 51.  
*nb-T3wy*, seigneur du Double Pays : 30, 36, 39, 44, 45, 47, 51.  
*nb-h'w*, seigneur des couronnes : 36, 44, 49.  
*nbtj*, celui des deux maîtresses : [30], 34, 36, 49.  
*nswt*, le roi : 60.  
*nswt-bity*, roi de Haute et Basse-Égypte : [30], 34, 36, 38, 39, [43], 44, 45, 47, 49, 50, 53.  
*nswt nb*, tout roi : 47.  
*ntr-nfr*, le dieu parfait : 30, 35, 36, 39, 44, 49, 51.

*Hr*, Horus : 51.  
*Hr-nbw*, Horus d'or : [30], 34, 36, 49.  
*Hr k3-nht*, Horus taureau victorieux : [30], 34, 35, 36, 43, 49.

*s3-Imm*, fils d'Amon : 49.  
*s3.i*, mon (d'Amon) fils : 38, 39, 47.  
*s3-R'*, fils de Rê : 30, 34, 35, 36, 39, 43, 44, 45, 47, 50, 53.  
*s3.n Imn hps.f*, celui dont Amon a accru la puissance : 44.  
*stp.n Imn-R'*, celui qu'a choisi Amon-Rê : 44.  
*-r hk3 Pdt h3st nbt*, pour gouverner les Neuf Arcs et tous les pays : 47.  
*tit-ntrw*, image des dieux : 38, 49.

### 5) Titres de rituels et de cérémonies

*iwt-šmt r pr-nsr r wsht-hb-sd*, aller et retour vers le *per-neser* et la cour de fête-*sed* : 57.  
*iwt šmt nswt r hwt-ntr*, aller et retour du roi vers le temple : 57.  
*irt 'h m-hry-ib wsht*, préparer le brasier au milieu de la cour : 57.  
*irt ht*, accomplir les rites :  
 dans *nb-irt-ht* : [30], 36, 50, 51.  
*irt sntr*, faire l'encensement : 45.  
*itt hpt*, saisir la rame-*hepet* : 38, 47.

*'h' h3.f*, se tenir derrière lui (le brasier) : 57.

*pr-h3 r wsht*, sortir au-dehors vers la cour : 57.

*h't-nswt*, apparition royale : 44.

*rdit irp*, donner du vin : 43.  
*rdit w'b*, rendre pur : 42.  
*rdit m3't htpw-ntr*, donner les oblations et les offrandes divines : 52.  
*rdit ht m 'h*, placer le feu sur l'autel à feu : 57.  
*rdit kbh*, donner de l'eau fraîche : 46.

(*h't mrt* 4), frapper les quatre coffres-*meret* : 56.

*h'p m wsh't*, stationner dans la cour : 57.

*h'p m wsh't-h'by't*, stationner dans la «cour de fêtes» : 56.

*h'p m h'wt-n'tr*, stationner dans le temple : 59.

*h'np k'bh*, rapporter l'eau de la crue : 38, 47.

*sh't m wsh't-h'by't*, faire apparaître en procession dans la «cour de fêtes» : 56.

## 6) Désignations de bâtiments

*iwnyt*, cour / salle à piliers-*ioun* : 33.

*iwnyt špst*, cour / salle à piliers-*ioun* vénérable : 33.

*'Ipt, Opet* : 32, 39.

*'h*, palais : 58, 60.

*'h n wsh't*, palais de cour : 58.

*wsh't*, cour : 31.

*wsh't-h'b-sd*, cour de fête-*sed* : 79-80.

*wsh't-h'by't*, cour de fêtes : 30, 31, 32, 56, 58, 59, 60 (?), 64 n. 242.

*mnw*, monument : 30, 36, 42, 52.

*pr-'Imn*, le domaine d'Amon : 44.

*pr-h'd*, trésor : 58.

*pr-nw*, le *per-nou* : 50.

*pr-nsr*, le *per-neser* : 57.

*rwty*, double porte : 58 n. 202.

*rwty imnty*, double porte occidentale : 58 et n. 202.

*h'wt-n'tr*, temple : 58 n. 202.

*h'wt-n'tr nt 'Imn*, le temple d'Amon : 44, 57, 58.

*sb3*, porte : 42, 51.

*sb3 '3*, grande porte : 32, 36, 39.

*shw-w'b*, abattoir pur : 57 n. 192.

*db3t*, la *djebat* : 43.

## 7) Épithètes de monuments

*'Imn-sh'b-'Ipt*, «C'est Amon qui met en fête Opet» (une grande porte plaquée d'électrum) : 32, 39.

*'Imm-sh'b-T3wy*, «C'est Amon qui met en fête le Double Pays» (une grande porte) : 32, 36.

*3-h'pr-n-R' 3h-mnw*, «Aa-kheper-en-Rê est brillant de monument» (une porte) : 44.

*nn w3.i r.f.*, «Je ne m'en éloignerai pas» (un palais) : 44, 58.

*sh'b.n.s 'Ipt-swt*, «elle met en fête (= orne) Karnak» (une *iounyt*) : 33.

*sh'bt T3wy m nfrw.s*, «qui met en fête (= orne) le Double Pays par ses splendeurs» (cour de fêtes de Thoutmosis II) : 30, 33, (Iounyt de Thoutmosis I<sup>er</sup>) : 33, (cour de fêtes d'Hatchepsout) : 33, (cour de fêtes de Thoutmosis III) : 33, (une porte de Thoutmosis III) : 33 n. 143, (un sanctuaire de Thoutmosis III) : 33 n. 143.

*'rft špssw n T3w nbw b3kwt n šnwt n i'tn*, «qui contient les richesses de tous les pays et les produits de ce qu'entoure le globe solaire (cour de fêtes de Thoutmosis II) : 30, 33, 59, (grande salle hypostyle) : 33 n. 144, (Akhmenou) : 33 n. 144, (temple de Montou) : 33 n. 144, (temple de Khonsou) : 33 n. 144.

## 8) Toponymes

*'nw*, Ma'assara : 30, 32.

*'Ipt-swt*, Karnak : 33, 58 n. 204.

dans *h'nty-'Ipt-swt* : 30, 43.

*W3st*, Thèbes :

dans *h'k3-W3st* : 44, 45, 47.

*Bh'dt*, Béhédet (Edfou) : 39, 41, 43, 47, 50.

*P, Pè* (Bouto) : 42, 50.

*Pwnt*, Pount : 59.

*P'dt*, les Neuf arcs : 45, 47.

*F'gt*, Fâget : 41.

*Msn*, Mesen : 47.

*Nhn*, Nekhen (Hiérakonpolis) : 41, 50.

*H3swt (-nbwt)*, pays étrangers (tous les —) : [46], 47, 59.

*Šm'-Mht*, l'Égypte du Sud et du Nord : 47.

*Ssw*, Sesou : 41.

*T3-šm'*, la Haute Égypte : 41.

*T3w nbw*, tous les pays : 30, 33.

*T3wy*, le Double Pays : 30, 32, 33.

*Dp, Dep* (Bouto) : 42, 50.

## 9) Index général

abattoir : 57.

Abydos : 57 n. 190.

adoration : 56.

Ahmès fils d'Abana : 59.

aire de parade : 32.

*Akh-menou* : 33 n. 144, 43, 62 n. 227-228.

allée processionnelle : 14, 15, 58.

Amada : 31 n. 127, 55.

Amenhotep-Sisé : 15, 20 et n. 95, 21.

Amenmose : 20 et n. 95.

Aménophis I<sup>er</sup> : 7, 14 n. 79, 27 et n. 107, 57 n. 192, 58 n. 202, 61 n. 222.

Aménophis II : 7 n. 56, 55, 63.

Aménophis III : 5, 11, 16, 18, 24 n. 105, 26, 27 n. 107, 32 n. 137, 34, 43, 44, 48, 51, 56, 63 et n. 238, 64 et n. 239.

amincissement du mur nord : 12-13, 16.

- Amon : 3, 32, 33, 38 n. 155, 39, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 54, 58, 59, 62, 63, 64, 65 (voir index 2).
- Ancien Empire : 20 n. 97.
- angle en crossette : 9.
- angle rentrant : 9.
- animaux vivants : 56-57.
- (signe)-*ankh* : 40, 50, 54.
- assises :
- hauteur des — : 8.
  - de fondations : 7.
- Atoum : 38 n. 155.
- autel : 20 n. 96, 57, 60.
- avant-porte de Thoutmosis IV : 63, 64.
- axe est-ouest : 14, 15 et n. 83, 17, 62, 64.
- axe nord-sud : 14 et n. 79, 15, 17, 21, 58 n. 202, 63 n. 231, 64 n. 239.
- badigeon (au lait de chaux ou au plâtre) : 30.
- bandeaux de dédicace : 6, 9, 10, 18, 27, 30.
- des môles du pylône : 35.
- barque : 64.
- d'Amon : 56.
- bas-relief : 3.
- Basse Époque : 64.
- Beit el-Ouali : 75 n. 190.
- blocs sans décor : 10.
- bord taluté : 16.
- Bouhen : 33, 56.
- brasier (braseros) : 57, 65.
- calcaire : 3, 4, 5, 6, 7, 8 et n. 58, 10 et n. 63, 11, 16, 22, 25, 27, 29, 32, 51, 52, 54, 58 n. 202, 61 n. 223, 62 et n. 227, 63, 64.
- carrières :
- de Ma'assara : 8.
  - de la Vallée des Rois : 8 n. 58.
- cartouche central : 49.
- cassure (du calcaire) : 7.
- cérémonies :
- d'offrande : 32, 58-60.
  - jubilaires : 61, 62 n. 228.
- chapelle :
- sur le parvis du IV<sup>e</sup> pylône : 64.
  - rouge d'Hatchepsout : 44, 46, 56, 57, 58, 61 n. 226.
  - de calcite de Thoutmosis III (III<sup>e</sup> pylône) : 62-63.
  - de calcite de Thoutmosis III (lac sacré) : 15 n. 84.
  - de calcite d'Aménophis II : 63.
  - de calcite de Thoutmosis IV et Aménophis III : 63 et n. 238.
- chaufourniers : 16, 64.
- (anneau)-*chen* : 40, 43, 45, 50.
- ciel ouvert : 31 et n. 127, 56, 57, 62.
- colonne (à 16 pans) : 33, 61 n. 226.
- colosse :
- en général : 15 n. 83.
  - représentation de — : 15.
  - de Thoutmosis II : 21.
- consécration des offrandes : 42, 52, 59.
- corbeille : 29, 42, 45, 50.
- corniche : 4, 5, 10, 13, 15, 18, 27.
- absence de — : 15, 20 et n. 95, 23.
- couches (de peinture) : 30.
- coudées (nombres entiers de —) : 12 n. 74, 14, 18 n. 93.
- cour :
- en général : 29, 57, 58, 60.
  - à péristyle : 33.
  - à piliers (*Iounyt*) de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 33, 60 n. 215, 61.
  - à piliers de Thoutmosis IV : 6, 7 et n. 55, 11, 14, 16, 17, 24, 27, 28, 32, 39, 44, 57, 63, 64, 65.
  - cérémonielle / de cérémonies / de cérémonies d'offrande : 32, 59.
  - de devant : 55, 57 n. 189, 63.
  - de fête jubilaire (fête-sed) : 57, 58 n. 199.
  - de fêtes :
    - en général : 31, 32, 33, 34, 55, 58, 60.
    - d'Aménophis II : 31 n. 127.
    - de Thoutmosis II : 3, 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 21, 28, 29, 30, 31, 32, 34, 39, 40, 42 n. c, 51, 52, 55, 56, 57, 58, 60, 61, 62, 63, 64, 65.
    - d'Hatchepsout : 6, 33, 55 n. 181, 60.
    - de Thoutmosis III à Bouhen : 33, 56 n. 187.
    - de Ramsès II : 31, n. 121, 56.
    - non identifiée : 60.
    - de la cachette : 6, 12, 62, 63 n. 235.
    - de la « maison de vie » : 60 n. 217.
    - des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> pylônes : 16, 64.
    - du Moyen Empire : 61, 62 n. 228.
- couronne :
- atef* : 45.
  - hénou* : 45, 46.
  - blanche : 14, 21, 27, 39, 45, 47, 54.
  - de Ptah-Tatenen : 46.
  - rouge : 21, 25, 27, 42, 45, 47, 54.
- couronnement (archi) : 9, 10, 13, 17, 18, 27, 29, 30.
- couronnement (royal) : 44.
- course :
- rituelle en général : 31.
  - à la rame : 38, 47.
  - aux vases : 38, 47.
- crapaudine : 22.
- crossette : 9, 34.
- culte divin journalier : 64.
- dallage :
- de Thoutmosis II : 17 et n. 91.
  - du Moyen Empire : 17.
- décor de la cour de fêtes :
- en général : 30, 51, 58.
  - de la porte A : 36.
  - de la porte B : 40.
- dédicace : 30, 33, 36, 39, 44 et n. 169, 51, 56, 59, 60.
- défilé d'animaux : 56, 57, 60, 63, 65.

- dégradations salines : 10.  
 Deir el-Bahari : 8 n. 58, 33, 57, 58 n. 204, 59 et n. 207, 60.  
 dépôt de fondation :  
 en général : 10, 11.  
 anonyme : 12.  
 de Thoutmosis II (absence de) : 12.  
 de Thoutmosis III : 12 n. 72.  
 de Thoutmosis IV : 11-12.  
 dimensions :  
 de la cour de fêtes : 6, 12.  
 du grand pylône ouest : 15.  
 du petit pylône sud : 13.  
 direction des signes : 42, 44.  
 divine épouse : 57.  
 (signe)-*djed* : 40.  
 Djéhouy : 58 et n. 204, 60.  
 dons du pharaon au nouvel an : 60 n. 217.  
 durée de règne :  
 de Thoutmosis II : 29.  
 dynastie :  
 XVIII<sup>e</sup> : 12, 20, 32, 48, 58 n. 202, 62 n. 228.  
 échafaudage : 16.  
 Edfou : 12 n. 74, 19 n. 94, 31 n. 127.  
 Elkab : 31 n. 121, 32.  
 emplacement :  
 du petit pylône sud : 14-15.  
 des portes : 17.  
 encadrement : 10, 17, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 39, 40, 48.  
 enceinte :  
 en général : 9.  
 de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 11, 61 n. 223.  
 en grès de Thoutmosis III : 30 n. 116, 64.  
 encens : 46, 59.  
 encensement : 56.  
 enseigne sommée d'une tête royale : 43.  
 entrée du temple : 57.  
 épaisseur :  
 des murs de Thoutmosis II : 12-13, 18.  
 du mur nord : 13.  
 du petit pylône : 13-14, 19.  
 épithètes :  
 de Thoutmosis II : 37, 38, 42, 49.  
 époque calcaire de Karnak : 62.  
 époque ptolémaïque ou romaine : 4 n. 20, 10, 34 n. 145.  
 époque ramesside : 64.  
 Ermant : 20 n. 95, 57 n. 190.  
 escalier : 16.  
 faces latérales des blocs : 8.  
 fenêtre d'apparition : 60.  
 fête :  
 en général : 32.  
 -*sed* : 58, 61.  
 d'Opet : 64 n. 239.  
 processionnelle : 61, 64.  
 fluorescence : 7, 8 n. 58.  
 fondations :  
 en général : 10, 17.  
 de la Ouadjyt : 61 n. 226.  
 des obélisques de Thoutmosis II : 7, 17 et n. 91.  
 de la grande salle hypostyle : 11 et n. 70, 16 n. 89.  
 de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 11, 18, 19.  
 de la cour de fêtes de Thoutmosis II : 7, 11, 14, 16 n. 89, 19.  
 du temple de Ptah : 3, 34 n. 145.  
 du II<sup>e</sup> pylône : 6.  
 du III<sup>e</sup> pylône : 3 et n. 2, 6, 11, 16, 27 n. 107, 35 n. 147.  
 fours à chaux : 61.  
 frise : 3.  
 fruit : 6, 10, 12, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 23, 24, 25, 26, 28.  
 génisse : 56.  
 Gournah : 33 n. 141.  
 grande offrande : 57.  
 grande salle hypostyle : 11, 16, 18, 33 n. 141 et 144.  
 colonne 107 de la --- : 11-12.  
 granit : 61.  
 graphie :  
 du nom de Thoutmosis II : 29, 51.  
 du pseudo-participe : 48 n. *a*.  
 gravure : 51.  
 style de la — : 29.  
 grès : 5, 7, 10, 16, 22, 27, 39 n. 156, 44, 61 n. 223, 62 n. 227, 64.  
 Hatchepsout : 5 et n. 45, 29, 33, 37 n. 151, 41 n. 159, 51, 52, 53, 56, 61 n. 226, 62 n. 227 et 228, 62.  
 hauteur :  
 des assises de la « cour de fêtes » : 8.  
 de la porte A : 19, 22.  
 du linteau de la porte A : 22.  
 de la porte C : 25.  
 du passage de la porte C : 25.  
 de la porte C' : 18, 26.  
 des murs :  
 de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 18.  
 de Thoutmosis II : 18-19.  
 de la « cour de la cachette » de Thoutmosis III : 18-19.  
 du petit pylône sud : 13-14, 19.  
 holocaustes : 57, 65.  
 Horemheb : 37 n. 151.  
 Horus : 50 (voir index 2).  
 ibex : 56.  
 joint : 7, 8, 27.  
 jubilee : 31, 57, 61.  
*ka* royal : 43.  
 Kalabcha : 19 n. 94.

- Karnak : 3, 6, 7, 15, 16, 20, 33, 40, 56, 58  
n. 202 et 204, 59, 60, 61, 64, 65.  
représentation de — : 15.
- Kom-Ombo : 31 n. 127.
- largeur :  
des fondations de Thoutmosis II : 7, 17.  
des montants de la porte A : 22.  
du linteau de la porte A : 22.  
du passage de la porte C : 25.  
du petit pylône sud : 13-14, 19.
- liant : 8.
- linteau :  
en général : 4, 15.  
de la porte A : 7, 15, 19, 20, 22, 23, 37, 39,  
49 n. *a*.  
de la porte B : 24, 41.  
de la porte C : 25, 43, 44.  
de la porte C' : 7, 26-27, 44, 47.  
de la porte D : 28, 49-50.  
de Thoutmosis III : 53.  
fragment de — : 51.  
représentation de — : 15.
- lit :  
d'attente : 7, 8, 25.  
de pose : 8.
- Louxor : 14, 15, 19 n. 94, 32 n. 137, 36, 55, 56,  
57 n. 190, 64.
- maçonnerie :  
en général : 5, 8, 9, 10, 62 n. 227.  
en calcaire : 22.  
en grès : 22.  
des angles saillants : 9.
- Ma'asara : 8.
- marque de carrier : 10.
- martelages :  
amarniens : 34 et n. 145, 52, 63 et n. 233,  
64.  
du nom d'Hatchepsout : 51-52.  
«mascarade» des bœufs gras : 57, 60.  
massacre des ennemis : 55.  
massif de calcaire au nord du parvis du  
IV<sup>e</sup> pylône : 6, 7 n. 57, 11.
- mâts : 15 et n. 84, 20 et n. 98.
- Médinet Habou : 19 n. 94, 20, 55.
- Memphis : 31 n. 121.
- montants :  
ou linteau de porte au nom d'un Thout-  
mosis : 53.  
de porte originellement au nom d'Hat-  
chepsout : 51-52.  
de la porte A : 22, 23, 36, 39.  
de la porte B : 24.  
de la porte C : 25-26, 42, 44.  
de la porte C' : 26-27, 44.  
de la porte D : 27-28, 48-49.  
de porte de Thoutmosis IV : 53, 54.
- mortier : 8.
- Moyen Âge : 61.
- Moyen Empire : 7, 15 n. 79, 48 n. 174.
- mur :  
de briques : 52 n. 179, 54, 62.  
de la «cour de la cachette» de Thoutmo-  
sis III : 6, 18, 62.  
de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 9, 18, 19.  
de la cour de fêtes de Thoutmosis II :  
en général : 12, 18, 19, 64.  
nord de la cour de fêtes : 13, 14, 16,  
18, 24, 25, 26, 27, 28, 41, 44, 48, 64.  
ouest de la cour de fêtes : 14, 16.  
sud de la cour de fêtes : 14, 15, 18,  
34, 40.  
à fruit : 6.
- Musée de plein air : 3 n. 2, 51, 63.
- Nekhetbet : 21, 24, 28, 41, 50 (voir index 2).  
*nêmes* : 40, 43, 45, 47.  
(vases)-*nou* : 40, 43.
- Nouvel Empire : 20, 32, 36, 48 n. 174, 61 et  
n. 223.
- Ouadjyt* (salle) : 61 n. 226.
- Ouadjyt* (déesse) : 21, 25, 28, 42, 45, 50 (voir  
index 2).
- obélisques :  
d'Hatchepsout : 60 n. 215, 61 n. 226.  
de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 58 n. 202, 61, 64.  
de Thoutmosis II : 7, 16, 17, 27, 29, 62,  
64.  
de Thoutmosis III : 15 n. 84, 58 n. 202,  
62, 64.
- offrandes : 32, 48, 57.
- offrandes de fête / solennelles : 32, 33.
- onction : 59, 65.
- or de la récompense : 59, 60, 65.
- orientation : 17.
- Osiris : 37 n. *c*.
- palais :  
en général : 58, 60.  
de cour : 58.  
de Karnak : 44.  
de Maât : 6.
- paroi :  
A de la cour de Thoutmosis IV : 12, 14.  
B de la cour de Thoutmosis IV : 12, 16,  
32.  
C de la cour de Thoutmosis IV : 24  
n. 105, 27 n. 108, 28.  
D de la cour de Thoutmosis IV : 24  
n. 105.  
E de la cour de Thoutmosis IV : 14, 24,  
39.  
F de la cour de Thoutmosis IV : 14, 24,  
39.  
de la cour de Thoutmosis IV en général :  
13 n. 77, 16.
- partie «publique» du temple : 55.
- parvis :  
en général : 65.

- du II<sup>e</sup> pylône : 58 n. 202, 64.  
 du IV<sup>e</sup> pylône : 6, 7 n. 57, 11, 58 n. 202, 62.  
 pause : 56.  
 Pays du dieu : 58.  
 pays étrangers : 59.  
 peinture :  
   jaune ocre : 29.  
 pénétration des appareillages : 27.  
 péristyle : 31.  
   double : 6.  
 Philae : 19 n. 94, 20 n. 95.  
 piliers : 6.  
 plume-*maât* : 43.  
 porte :  
   d'Aménophis I<sup>er</sup> : 14 n. 79.  
   de la cour de Thoutmosis II :  
     en général : 10, 17, 21.  
     de la paroi nord : 17.  
     porte A du petit pylône : 4 n. 24, 19, 21, 22-23, 32, 36-40, 44 n. 169.  
     porte B : 17, 24, 40-41.  
     porte C : 23 n. 103, 25-26, 41-44, 58.  
     porte C' : d'Aménophis III : 18, 26-27, 44-48, 63.  
     porte D : 23 n. 103, 27-28, 44 n. 169, 48-51.  
     porte E : 28, 51.  
   de Ramsès IX : 12, 14.  
   de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 42 n. *b*, 49 n. 176.  
   de Thoutmosis III : 35 n. 143, 53.  
   de Thoutmosis III-Hatchepsout : 52.  
   de Thoutmosis IV : 17, 25, 27 et n. 108, 32, 39, 53, 54, 63 et n. 236, 237.  
   monumentale de Thoutmosis II : 6.  
 portique de Pount : 58.  
 portique des bubastides : 52 n. 178, 64.  
 posthume (mention — de Thoutmosis II) : 29.  
 première cour des temples : 31, 55, 60.  
 préparation d'un feu : 57.  
 présentation des tributs : 58, 59, 60, 65.  
 processions : 27, 56.  
 pronaos : 31.  
 proportions :  
   des murs de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 18.  
   des pylônes : 19.  
 Ptah-*Tatenen* : 46 n. *a*.  
 public (notables, officiels) : 31, 55, 59, 62, 65.  
 purification : 31, 42, 57 n. 191, 57, 60, 65.  
 pylône :  
   en général : 9, 14, 15, 20 n. 97, 31, 55 et n. 181.  
   Karnak :  
     grand — ouest de Thoutmosis II : 13, 15-16 et n. 89, 62, 64.  
     petit — sud de Thoutmosis II : 10, 13-15, 6 n. 88, 19-20, 21, 22, 30, 34, 35-36, 62, 64.  
     II<sup>e</sup> pylône : 6 et n. 49, 15 n. 84, 52 n. 178, 58 n. 202, 63 n. 232, 64.  
     III<sup>e</sup> pylône : 3 n. 2, 5 et n. 45, 6, 7, 10, 11, 12, 15 n. 84, 16, 17, 27 n. 107, 52, 63, 64.  
     passage du — : 17.  
     IV<sup>e</sup> pylône : 3, 6, 9, 11, 12 et n. 74, 14, 15 et n. 85, 16, 17, 19, 58 n. 202, 61 et n. 223, 62, 64.  
     V<sup>e</sup> pylône : 12, 33, 58 n. 202, 60 n. 215, 61 et n. 223, 62 n. 228.  
     VI<sup>e</sup> pylône : 20.  
     VII<sup>e</sup> pylône : 12 n. 74, 15 et n. 84-85, 20 n. 95, 21 n. 102, 62.  
     VIII<sup>e</sup> pylône : 15 et n. 84, 20 n. 95, 21, 29.  
     IX<sup>e</sup> pylône : 6 n. 49.  
     X<sup>e</sup> pylône : 6 n. 49, 20 n. 95.  
   de Louxor : 19 n. 94, 20 n. 95, 29 et n. 113, 56.  
   du temple funéraire de Thoutmosis III : 20 n. 95.  
   du petit temple de Médinet-Habou : 19 n. 94, 20.  
   du grand temple de Médinet-Habou : 19 n. 94.  
   du temple de Khonsou : 19 n. 94.  
   du temple d'Edfou : 19 n. 94.  
   du temple de Philae : 19 n. 94, 20 n. 95.  
   du temple de Kalabcha : 19 n. 94.  
   du temple d'Ermant : 20 n. 95.  
   d'autel : 20 n. 96.  
   représentation de — : 15 et n. 84, 20 n. 95.  
   queues-d'aronde : 8.  
   rabattement des points cardinaux : 17, 21.  
   Ramsès II : 29 n. 113, 31 n. 121, 55, 56, 57 n. 190.  
   Ramsès III : 55, 58 et n. 202.  
   Ramsès IV : 66.  
   Ramsès IX : 12, 14.  
   rapporter la crue : 14, 38, 46, 47.  
   Rê : 38 n. 155 (voir index 2).  
   regravure / restaurations : 29, 51-52, 62, sur des martelages amarniens : 3, 34, 63, 64.  
   relief dans le creux : 3, 6, 30, 51, 52.  
   remploi : 10, 11, 16, 27 et n. 107, 31 n. 156, 64.  
   repositoir (de la barque) : 61, 62, 63, 65.  
   ressaut : 22, 23, 24, 25, 26, 28.  
   restaurations antiques de la maçonnerie : 10, 64.  
   restitutions : 10, 12, 13, 17.  
   rituels solennels de fêtes : 65.  
   sacrifices par le feu : 57, 60, 65.  
   saint des saints : 60 et n. 215.  
   salle couverte : 31.  
   salle hypostyle :  
     en général : 31 et n. 127.  
     de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 61 et n. 226.  
   salle large : 31, 57 n. 197.  
   sanctuaire : 33 n. 143, 56, 60, 65.  
     oriental : 12 n. 72.  
   « sas » : 55, 58 n. 202, 65.  
   Senenmout : 29.  
   *serekh* : 43, 49 n. 176, 50.  
   Seth : 41, 49 n. 176 (voir index 2).

- Séthi I<sup>er</sup> : 33 n. 141.  
 Séthi II : 4 n. 20.  
 Sésostris I<sup>er</sup> : 14 n. 79, 39 n. 156.  
 sorties solennelles : 56.  
 station (de la barque) : 61.  
 statues : voir colosses.  
 style : 29, 40, 54.  
 substructure : 12.  
 superstructure :  
   en général : 10, 11, 12.  
   du III<sup>e</sup> pylône : 16, 64.
- Taharqa : 52 n. 178.  
 talatat : 10.  
 taureau : 56.  
 Tell el-Amarna : 20 n. 96.  
 temple :  
   de millions d'années / funéraire : 20 n. 95,  
   33 n. 141, 60.  
   de Khonsou : 19 n. 94, 33 n. 144.  
   de Montou : 12 n. 74, 27, 33 n. 144, 51,  
   63, 64.  
   de Mout : 64.  
   de Ptah : 3, 4, 5 n. 45, 34 n. 145, 44 n. 171.  
 texte oraculaire : 44, 58.  
 Thoutmosis I<sup>er</sup> : 3, 7, 11, 12, 18, 19, 29, 33, 42,  
 49 n. 176, 61 et n. 223-224.  
 mort de — : 29.  
 Thoutmosis II : 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 14, 15,  
 16, 17, 18, 19, 20, 21, 24, 26, 27, 28, 29, 31,  
 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40 et n. 159, 41,  
 43, 44, 48 n. 175, 49, 50, 51, 52, 55, 56, 57,  
 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65.  
 Thoutmosis III : 5 et n. 45, 6, 18, 19, 20 n. 95,  
 21 et n. 102, 29, 30 n. 116-117, 33, 41  
 n. 159, 42 n. c, 52, 53, 56, 58 n. 202, 60,  
 62, 64.  
 Thoutmosis IV : 5, 6, 11, 12, 14, 15, 16, 17,  
 20, 24, 25, 27 et n. 108, 28, 31 n. 127, 32 et  
 n. 137, 33, 39, 44, 53, 54, 57, 58 n. 202,  
 63, 64, 65.  
 tige :  
   de lys : 50.  
   de papyrus : 45, 50.  
 titulature royale : 51.  
 tore :  
   en général : 4, 5, 9, 10, 17, 18, 19, 23, 27.  
   de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 18.  
   de Thoutmosis II : 18.  
 traces d'outil : 10.  
 tranchée de décharge : 20.  
 «trésor» de Thoutmosis I<sup>er</sup> : 8 et n. 60, 10, 20  
 n. 98, 44.  
 tribut : 34, 59, 60, 65.  
 triomphe : 59, 65.  
 ultra-violet : 7, 8 n. 58.  
 vantail : 22, 23, 58 n. 202.  
 veau : 56.  
 volatiles : 56.  
 (sceptre)-was : 40, 43, 45.

## BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS

- S. Abd el-Hamid, « A New Foundation Deposit of Thutmosis III », *Karnak VIII*, 1987, p. 41-50.
- Abou el-Naga Abdallah, « Rapport sur les travaux de Karnak », *ASAE* 41, 1941, p. 357-366.
- ÄDS* = *Ägyptischen Denkmäler aus der Schweiz*.
- C. Aldred, « New Year's Gifts to the Pharaoh », *JEA* 55, 1969, p. 73-81.
- P. Anus, I. Chahine, B. Letellier, « Nettoyage devant l'angle Nord-Ouest du IV<sup>e</sup> pylône », *Karnak IV* (= *Kêmi* 21), 1971, p. 58-62.
- D. Arnold, *Wandrelief und Raumfunktion in ägyptischen Tempeln des Neuen Reiches*, *MÄS* 2, 1962.
- ASAE* = *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*.
- M. Azim, « La structure des pylônes d'Horemheb à Karnak », *Karnak VII*, 1982, p. 127-166.
- P. Barguet, *Temple = Le temple d'Amon-Rê à Karnak, essai d'exégèse*, *RAPH* 21, 1962.
- P. Barguet, « La structure du temple *Ipet-sout* d'Amon à Karnak du Moyen-Empire à Aménophis I<sup>er</sup>, *BIFAO* 52, 1952, p. 145-155.
- P. Barguet, J. Leclant, Cl. Robichon, *Karnak-Nord IV*, *FIFAO* XXV, 1954.
- J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptische Königsnamen*, *MÄS* 20, 1984.
- J. von Beckerath, « Königsnamen », *LÄ* III, 1979, col. 550.
- BIFAO* = *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale*.
- G. Björkman, *Kings at Karnak*, *Acta Universitatis Upsaliensis, Boreas* 2, 1971.
- BSFE* = *Bulletin de la Société française d'Égyptologie*.
- R. Caminos, « Gebel el Silsilah n° 100 », *JEA* 38, 1952, p. 46-61.
- R. Caminos, *New Kingdom Temples of Buhen I et II*, 1974.
- CdE* = *Chronique d'Égypte*.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 27, 1927, p. 134-153.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 29, 1929, p. 133-149.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 30, 1930, p. 159-173.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 31, 1931, p. 81-97.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 32, 1932, p. 97-114.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 33, 1933, p. 167-186.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 34, 1934, p. 159-176.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 35, 1935, p. 97-121.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 36, 1936, p. 131 et 157.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 37, 1937, p. 173-200.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 38, 1938, p. 567-608.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 47, 1947, p. 161-183.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 49, 1949, p. 1-15 et 241-267.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 50, 1950, p. 429-442.
- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 51, 1951, p. 549-564.

- H. Chevrier, « Rapport sur les travaux effectués à Karnak », *ASAE* 53, 1956, p. 21-42.
- H. Chevrier, *Journal*.
- G. Daressy, « Sur le naos de Senusret I<sup>er</sup> trouvé à Karnak », *REA* 1, 1927, p. 203-211.
- F. Daumas, « L'interprétation des temples égyptiens anciens à la lumière des temples gréco-romains », *Karnak* VI, 1980, p. 261-284.
- N. de G. Davies, *The Tombs of Two Officials of Tuthmosis the Fourth*, EES, *Theban Tombs Series* 3, 1923.
- N. de G. Davies, *Seven Private Tombs at Kurnah, Mond Excavations at Thebes*, EEF, 1948.
- D. Devauchelle, S. Cauville, « Les mesures réelles du temple d'Edfou », *BIFAO* 84, 1984, p. 23-34.
- FIFAO* = *Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale*.
- G. Foucart, *Le tombeau d'Amonmos I*, *MIFAO* 57, 1932.
- L. Gabolde, « A propos de deux obélisques de Thoutmosis II », *Karnak* VIII, 1987, p. 143-158.
- L. Gabolde, « La chronologie du règne de Thoutmosis II », *SAK* 14, 1987, p. 61-81.
- L. Gabolde, T. Zimmer, « Sondage à l'angle sud-est du parvis du IV<sup>e</sup> pylône », *Karnak* VIII, 1987, p. 159-165.
- A. H. Gardiner, *Egyptian Grammar*, 3<sup>e</sup> édition, 1979.
- A. Gayet, *Louxor = Le temple de Louxor*, *MMAF* 15, 1894.
- M. Gitton, « Le palais de Karnak », *BIFAO* 74, 1974, p. 63-73.
- J.-Cl. Goyon, *La confirmation du pouvoir royal au nouvel an*, *BdE* 52, 1972.
- N. Grimal, *Les termes de la propagande royale = Les termes de la propagande royale égyptienne de la XIX<sup>e</sup> dynastie à la conquête d'Alexandre*, dans : *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. VI, 1986.
- W. C. Hayes, « Inscriptions from the Palace of Amenhotep III », *JNES* 10, 1951, p. 84 sq.
- U. Hölscher, *Medinet-Habou I*, *OIP* 21, 1934.
- E. Hornung, E. Staehelin, *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, *ÄDS* I, 1968.
- J. Jacquet, *Le trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup>*, *Karnak-Nord* V, *FIFAO* 30/1-2, 1983.
- JEA* = *Journal of Egyptian Archaeology*.
- G. Jéquier, « A propos d'une stèle 'éthiopienne' », *Rec. Trav.* 27, 1905, p. 170-175.
- JNES* = *Journal of Near Eastern Studies*.
- Karnak* = *Les Cahiers de Karnak*.
- KRI* II = R. A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions* II, 1971.
- J.-M. Kruchten, *Les annales des prêtres de Karnak (XXI-XXIII<sup>e</sup> dynasties et autres textes contemporains relatifs à l'intronisation des prêtres d'Amon)*, *OLA* 32, 1989.
- LÄ* = *Lexikon der Ägyptologie*.
- P. Lacau, H. Chevrier et alii, *Une chapelle d'Hatchepsout* = P. Lacau, H. Chevrier, M. Gitton, M.-A. Bonhême, *Une chapelle d'Hatchepsout à Karnak*, IFAO, SAE, 1977.
- J. Leclant, « Les inscriptions 'éthiopiennes' de Karnak », *RdE* 8, 1951, p. 101-120.
- J. Leclant, « La 'mascarade' des bœufs gras et le triomphe de l'Égypte », *MDAIK* 14, 1956, p. 128-145.
- G. Lefèbre, *Grammaire de l'Égyptien Classique*, *BdE* 12, 2<sup>e</sup> édition, 1955.
- G. Legrain, « Remarques sur le niveau des terres et du Nil à l'époque pharaonique », *ASAE* 4, 1903, p. 31 sq.
- B. Letellier, « La cour à péristyle de Thoutmosis IV à Karnak (et la « cour des fêtes » de Thoutmosis II) », *Hommages Sauneron* I, 1979, p. 51-71.
- B. Letellier, « La cour à péristyle de Thoutmosis IV à Karnak », *BSFE* 84, mars 1979, p. 33-49.

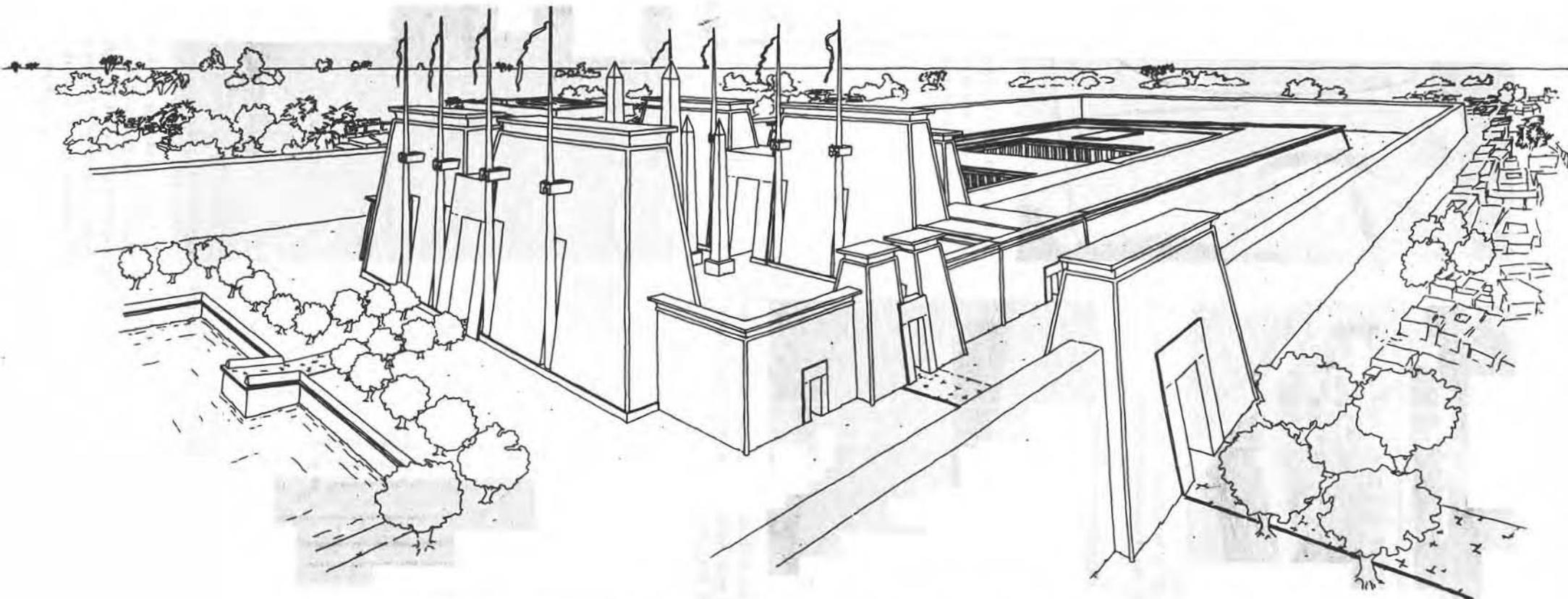
- MÄS = *Münchner Ägyptologische Studien*.
- MDAIK = *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo*.
- MIFAO = *Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale*.
- MMAF = *Mémoires de la Mission archéologique française au Caire*.
- R. Mond, O. H. Myers, *Temples of Armant*, 1940.
- Abd el-Qader Muhammad, «Recent Finds», *ASAE* 59, 1966, p. 143-155.
- W. J. Murnane, «La grande fête d'Opet», *Dossiers Histoire et Archéologie*, n° 101, 1986, p. 22-25.
- NAWG = *Nachrichten der Akademie der Wissenschaften Göttingen*.
- C. F. Nims, «Places about Thebes», *JNES* 14, 1955, p. 110 sq.
- A. Niwinski, «Les colonnes proto-doriques du temple d'Hatchepsout», *Études et travaux* IX, tome 18, 1976, p. 81-110.
- OIP = *Oriental Institute Publications*.
- OLA = *Orientalia Lovaniensia Analecta*.
- M. Pillet, «Rapport sur les travaux effectués à Karnak», *ASAE* 23, 1923, p. 99-138.
- M. Pillet, «Le naos de Senousret I<sup>er</sup>», *ASAE* 23, 1923, p. 143-158.
- M. Pillet, «Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes à Karnak», *BIFAO* 38, 1939, p. 239-251.
- PM II = B. Porter, R. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings* II/2, *Theban Temples*, 1951.
- RAD = A. H. Gardiner, *Ramesside Administrative Documents*, 1940.
- RAPH = *Recherches d'Archéologie de Philologie et d'Histoire*.
- REA = *Revue de l'Égypte ancienne*.
- Rec. Trav. = *Recueil de travaux relatifs à l'Archéologie la Philologie et l'Histoire*.
- RdE = *Revue d'Égyptologie*.
- G. Roeder, *Aeg. Insch.* I et II = *Aegyptische Inschriften aus den staatlichen Museen zu Berlin* I et II, Leipzig, 1913-1924.
- R. Saad, Cl. Traunecker, «Textes et reliefs mis au jour dans la grande cour du temple de Karnak», *Karnak* III (= *Kêmi* 20), 1970, p. 165-186.
- SAK = *Studien zur Altägyptischen Kultur*.
- F. le Saout, T. Zimmer, «Le Moyen Empire à Karnak : varia I», *Karnak* VIII, 1987, p. 302-323.
- S. Sauneron, J. Vérité, «Fouilles dans la zone axiale du III<sup>e</sup> pylône» *Karnak* II (= *Kêmi* 19), 1969, p. 249-276.
- S. Schott, «Die Reinigung Pharaos in einem memphitischen Tempel»; *NAWG* 3, 1957.
- H. Sourouzian, «L'origine du pylône», *Bulletin du Centenaire*, 1981, p. 141-151.
- P. Spencer, *The Egyptian Temple, a Lexicographical Study*, 1984.
- R. Stadelmann, «Tempel und Tempelnamen in Theben-Ost und West», *MDAIK* 34, 1978, p. 171-180.
- Cl. Traunecker, «Estimation des dimensions de l'obélisque ouest du VII<sup>e</sup> pylône», *Karnak* VII, 1982, p. 203-208.
- Urk. IV = K. Sethe, *Urkunden der 18. ägyptischen Dynastie* 1-4, 1906-1909, puis W. Helck, *Urkunden der 18. ägyptischen Dynastie*, 17-22, 1956-1957.
- Ch. Van Siclen, *The Alabaster Shrine of Amenhotep II*, 1986.
- A. Varille, *Karnak-Nord* I, *FIFAO* 19, 1943.
- R. Vergnienx, «L'organisation de l'espace (I) : du sacré au profane», *BSEG* 13, 1989, p. 165-171.
- Z. Wysocki, «The Temple of Queen Hatshepsut at Deir el Bahari. Its Original Form», *MDAIK* 42, 1986, p. 213-228.
- J. Yoyotte, «Un porche doré : la porte du IV<sup>e</sup> pylône du grand temple de Karnak», *CdE* 28, n° LV, janvier 1953, p. 28-38.

## TABLE DES FIGURES DANS LE TEXTE

Fig. 1	Joint horizontaux entre les assises .....	8
Fig. 2	Joint verticaux entre les blocs .....	9
Fig. 3	Maçonnerie à la rencontre d'un mur et du pylône, restitution d'un bloc en crossette .....	9
Fig. 4	Amincissement du mur, côté intérieur .....	13
Fig. 5	Dimensions du petit pylône .....	19
Fig. 6	Rabattement des orientations sur les parois de la «cour de fêtes» .....	21
Fig. 7	Mesures de la porte A, côté extérieur .....	22
Fig. 8	Crapaudine du linteau de la porte A, MPA 410 LG .....	22
Fig. 9	Mesures de la porte A, côté intérieur .....	23
Fig. 10	Mesures de la porte B, côté intérieur .....	24
Fig. 11	Mesures de la porte C, côté extérieur .....	25
Fig. 12	Mesures de la porte C, côté intérieur .....	26
Fig. 13	Mesures de la porte C', côté extérieur .....	26
Fig. 14	Mesures de la porte C', côté intérieur .....	26
Fig. 15	Mesures de la porte D, côté intérieur .....	28
Fig. 16	Mesures de la porte E, côté intérieur .....	28
Fig. 17	Fragment de linteau trouvé réemployé au temple de Montou .....	51
Fig. 18	Fragment au nom de Thoutmosis II regravé sur celui d'Hatchepsout ..	51
Fig. 19	Montants d'une porte en calcaire de Thoutmosis III et d'Hatchepsout .	52
Fig. 20	Fragment d'un linteau de Thoutmosis III .....	53
Fig. 21	Fragments divers en calcaire .....	53
Fig. 22	Fragments de calcaire au nom d'un Thoutmosis .....	53
Fig. 23	Fragment d'un montant de porte en calcaire au nom de Thoutmosis IV (?) .....	53
Fig. 24	Fragments de montants de porte en calcaire au nom de Thoutmosis IV .	54

## TABLE DES PLANCHES

- Pl. I Vue perspective de la «cour de fêtes» après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.
- Pl. II *A)* Vue du massif de calcaire subsistant au nord-est du parvis du IV<sup>e</sup> pylône, avec ses restaurations tardives.  
*B)* Bloc MPA 214 LG présentant deux styles de gravure avec une graphie inattendue du nom de Thoutmosis II.  
*C)* Bloc de couronnement du VIII<sup>e</sup> pylône montrant un cartouche de Thoutmosis II regravé puis modifié, à la place d'un ancien nom d'Hatchepsout.  
*D)* Restauration effectuée lors de la construction de l'édifice.  
*E)* Traces d'outils de ravalement sur la face intérieure du mur nord de la cour, près de son extrémité ouest. Changement de pente de la paroi consécutif à l'amincissement du mur à l'endroit où il longeait la face nord du pylône.
- Pl. III Plan restitué de la «cour de fêtes».
- Pl. IV Façade ouest de la «cour de fêtes» après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.
- Pl. V Façade sud de la «cour de fêtes» après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.
- Pl. VI Façade nord de la «cour de fêtes» après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.
- Pl. VII Coupe de la «cour de fêtes» suivant l'axe est-ouest, état après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.
- Pl. VIII Vestiges du bandeau de dédicace du mur nord et fragments divers.
- Pl. IX Vestiges du bandeau de dédicace du mur sud.
- Pl. X Bandeau de dédicace du môle ouest du pylône.
- Pl. XI Bandeau de dédicace du môle est du pylône.
- Pl. XII Façade extérieure (sud) de la porte A (porte du pylône).
- Pl. XIII Façade intérieure (nord) de la porte A (porte du pylône).
- Pl. XIV Vestige de la porte B ouverte dans le mur sud, façade intérieure (nord), fragments divers de portes.
- Pl. XV Porte C ouverte dans le mur nord, façade intérieure (sud).
- Pl. XVI Porte C' ouverte par Aménophis III dans le mur nord de la cour (façade extérieure, nord).
- Pl. XVII Porte D ouverte dans le mur nord, (façade intérieure, sud).
- Pl. XVIII Numérotation des blocs dans le fichier du CFEETK. (Tous les numéros sont précédés du sigle MPA pour «Musée de Plein Air» et suivis du sigle LG, initiales de l'auteur).



Vue perspective de la « cour de fêtes » après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.



A) Vue du massif de calcaire subsistant au nord-est du parvis du IV<sup>e</sup> pylône, avec ses restaurations tardives.



B) Bloc MPA 214 LG présentant deux styles de gravure avec une graphie inattendue du nom de Thoutmosis II.



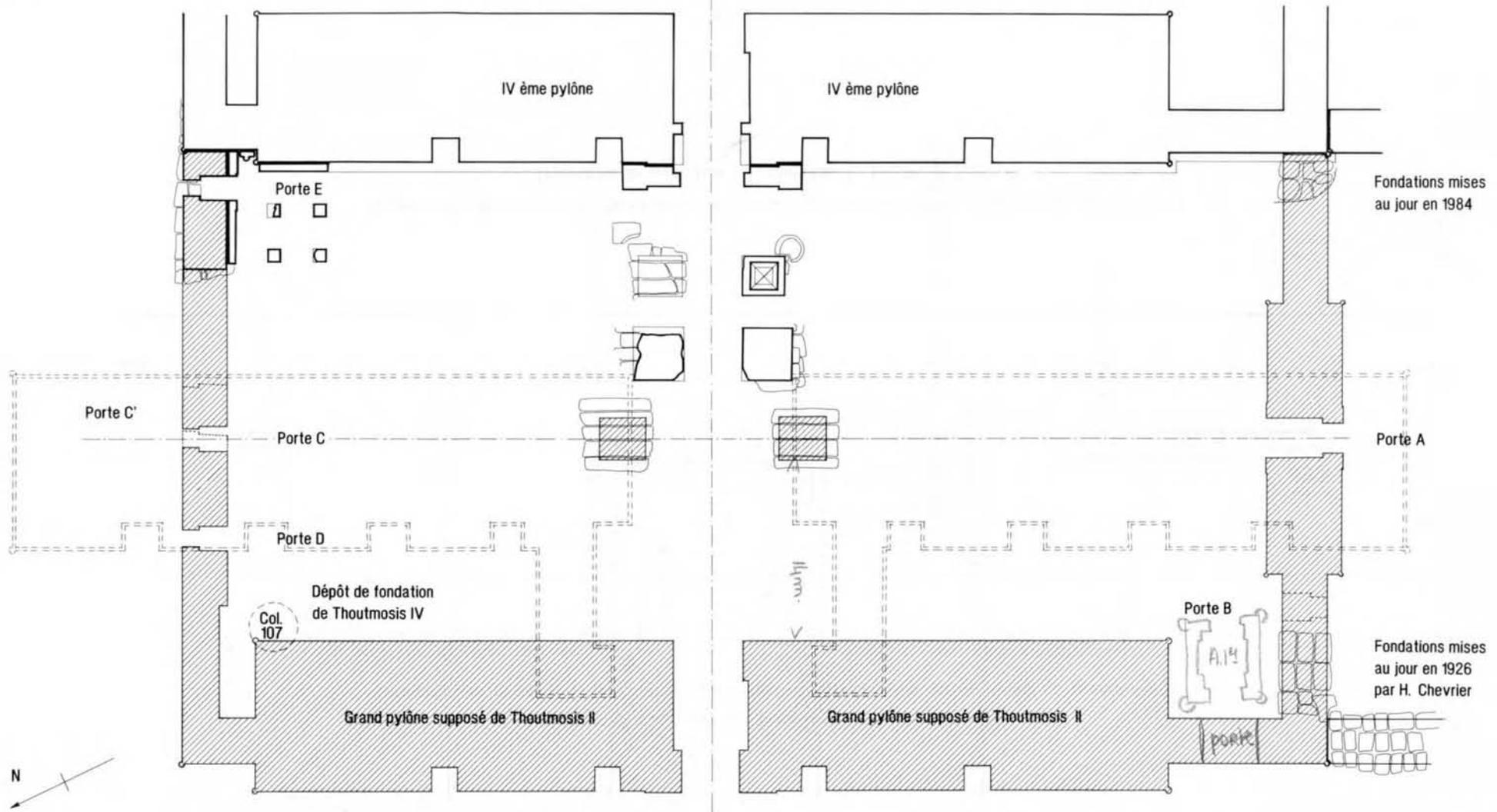
C) Bloc de couronnement du VIII<sup>e</sup> pylône montrant un cartouche de Thoutmosis II regravé puis modifié, à la place d'un ancien nom d'Hatchepsout.



D) Restauration effectuée lors de la construction de l'édifice.

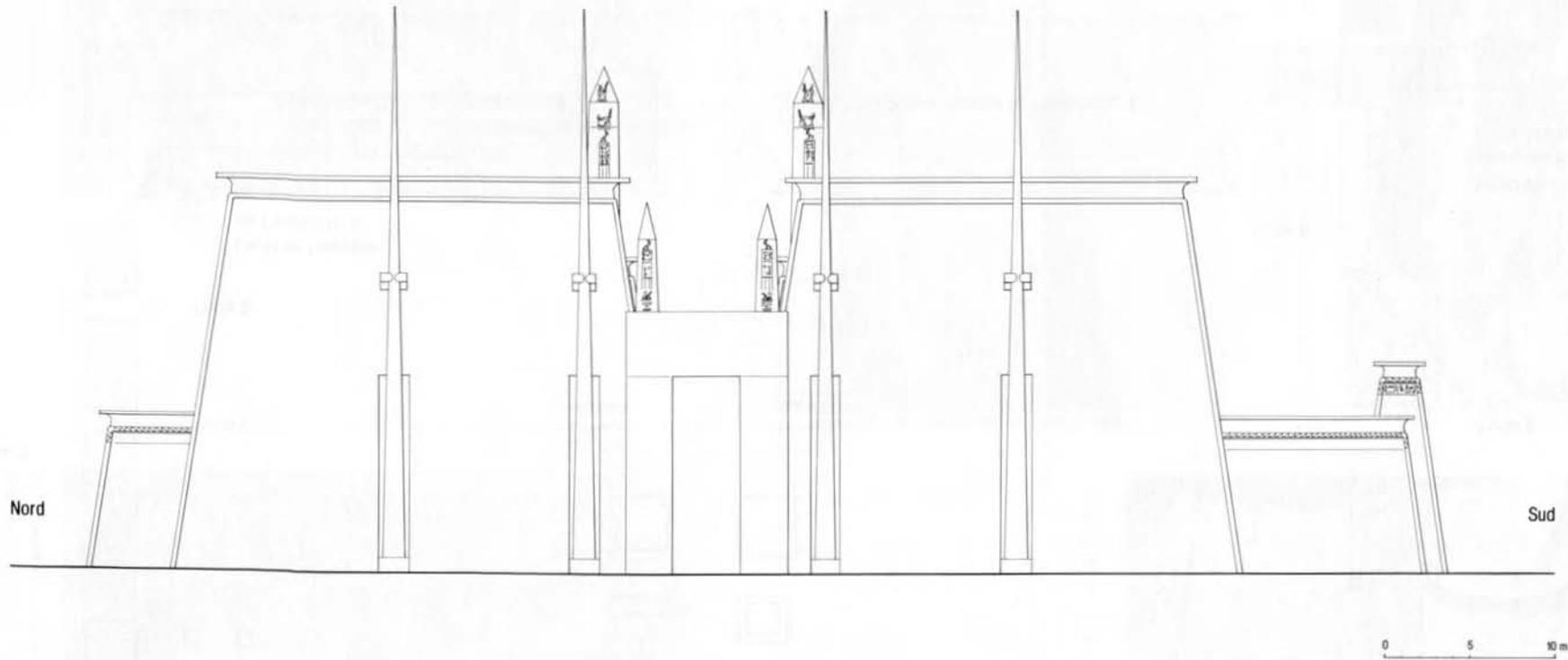


E) Traces d'outils de ravèlement sur la face intérieure du mur nord de la cour, près de son extrémité ouest. Changement de pente de la paroi consécutif à l'amincissement du mur à l'endroit où il longeait la face nord du pylône.



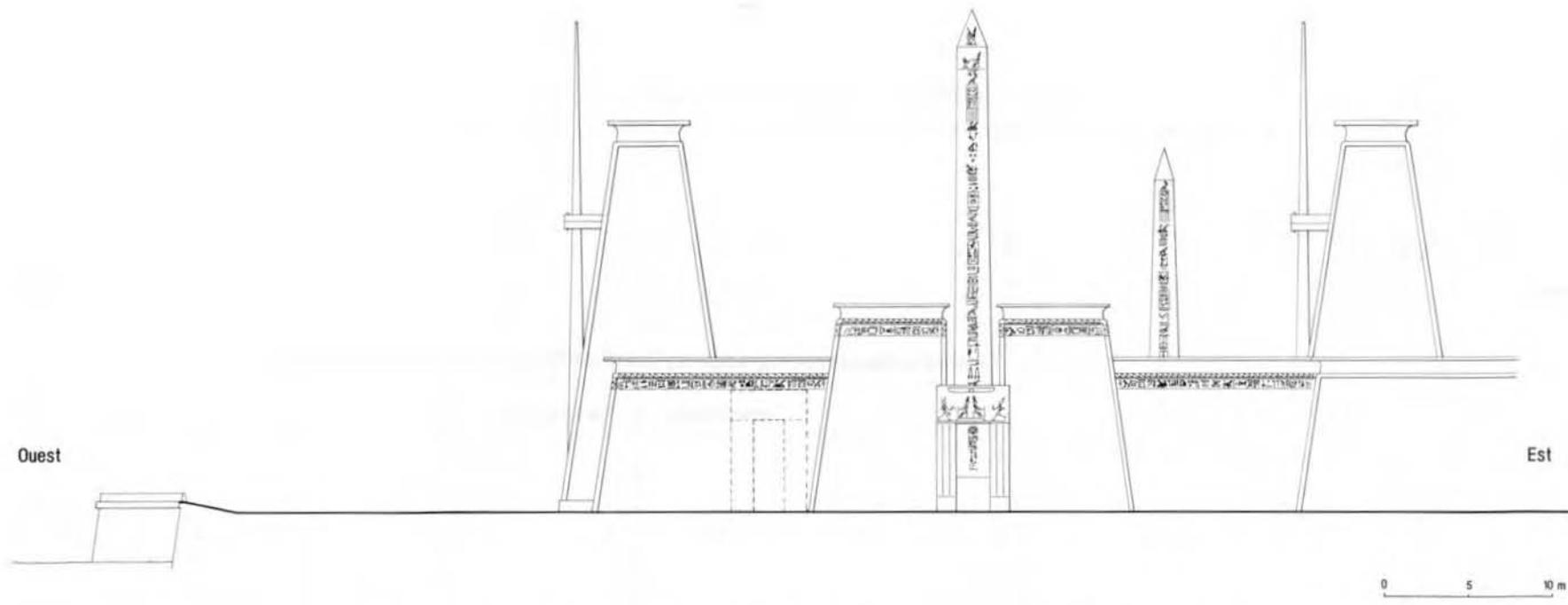
Restitutions : □ Vestiges · □ Fondations · □ Thoutmosis II · ▨ Aménophis III · □ 0 5 10 m

Plan restitué de la « cour de fêtes ».  
 Hypothèse de restitution : L. Gabolde, F. Larché, B. Letellier.



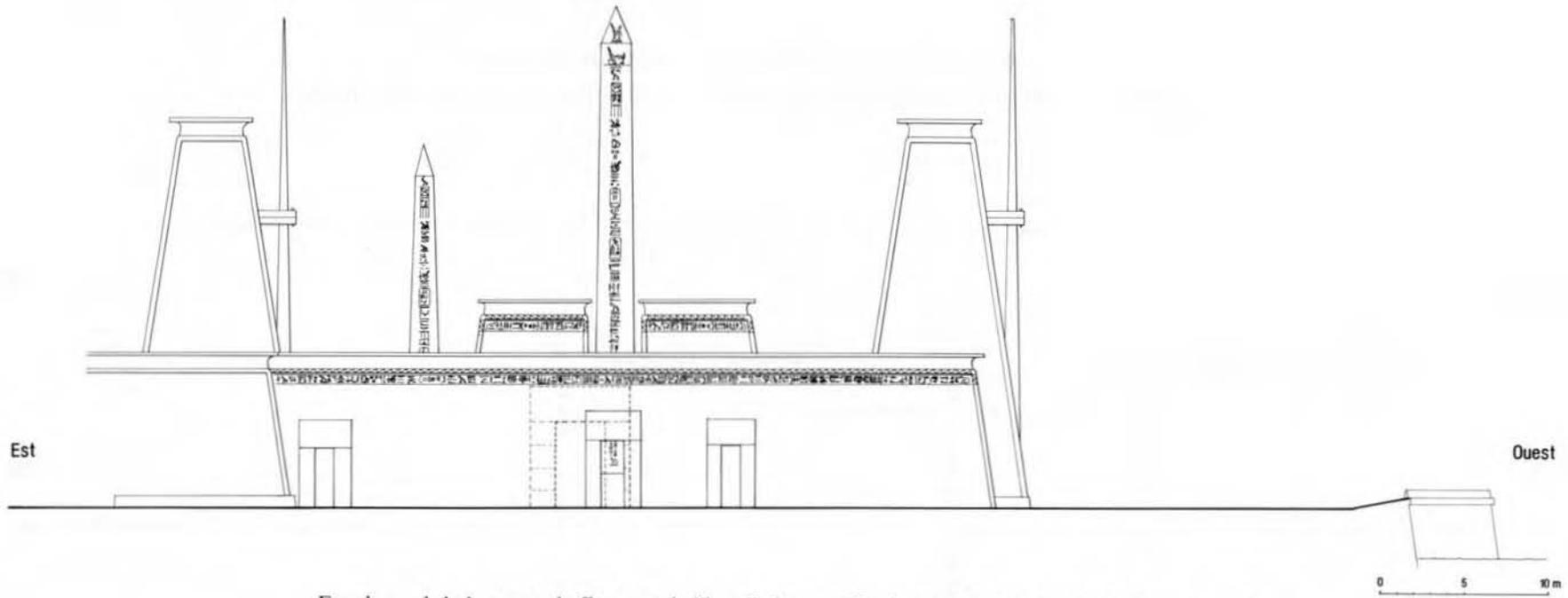
Façade ouest de la « cour de fêtes » après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.

Hypothèse de restitution : L. Gabolde, F. Larché, B. Letellier.



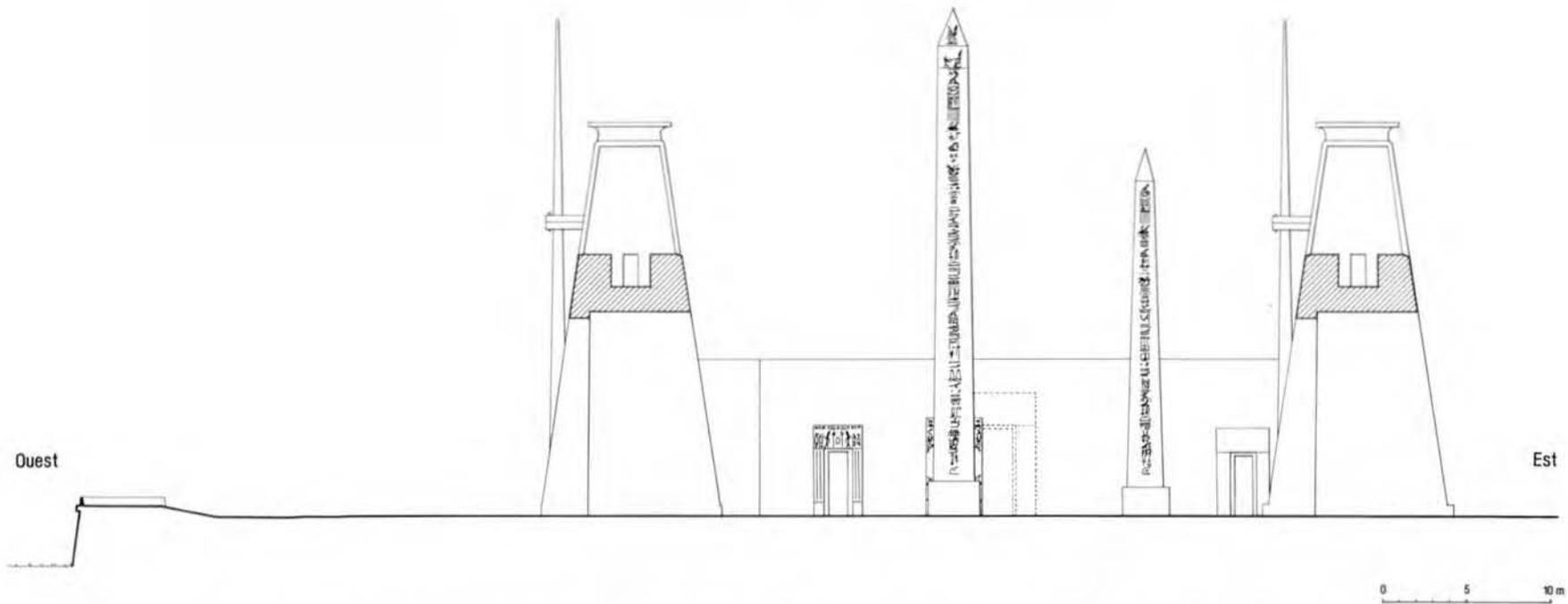
Façade sud de la « cour de fêtes » après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.

Hypothèse de restitution : L. Gabolde, F. Larché, B. Letellier.



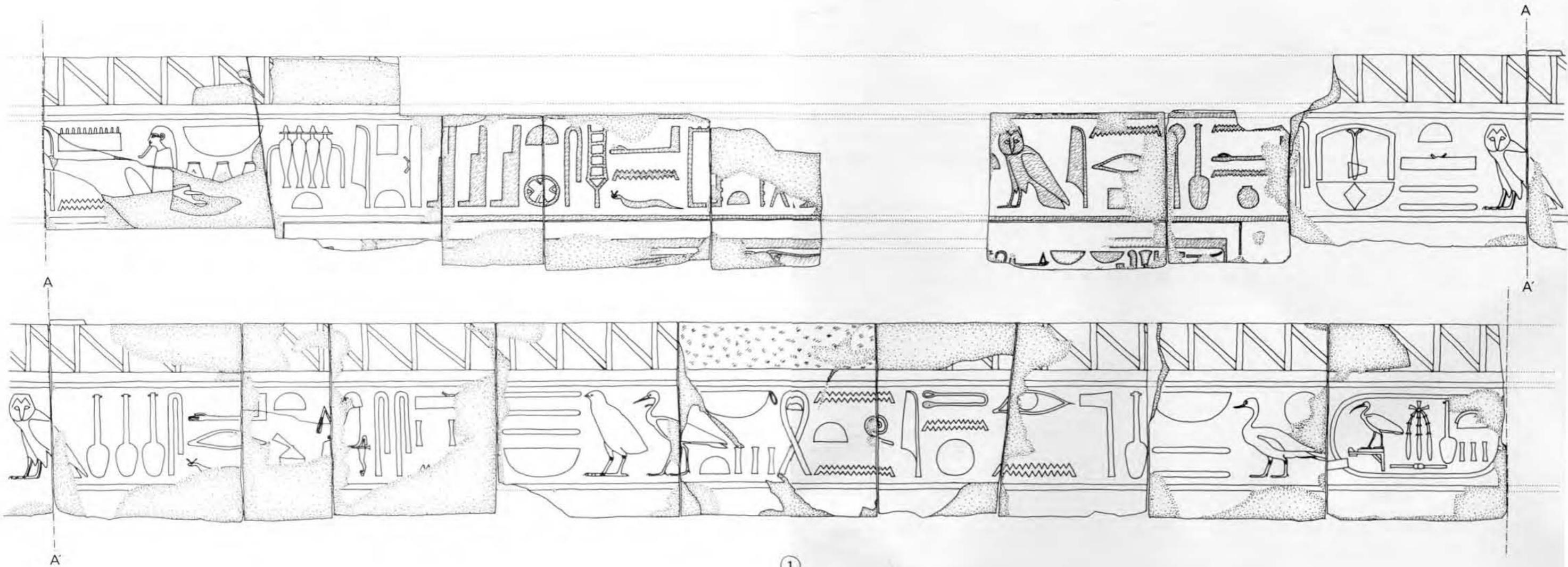
Façade nord de la « cour de fêtes » après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.

Hypothèse de restitution : L. Gabolde, F. Larché, B. Letellier.

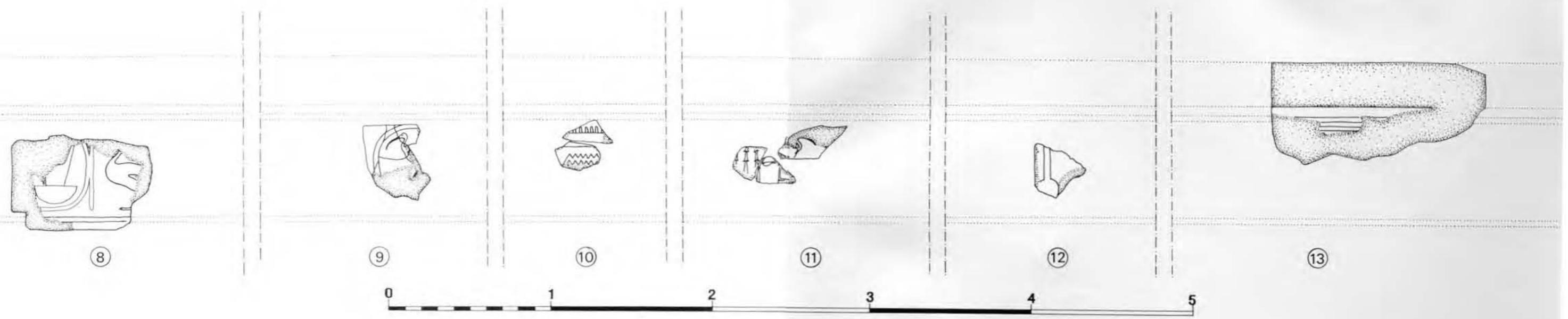


Coupe de la « cour de fêtes » suivant l'axe est-ouest, état après l'installation par Hatchepsout des obélisques de Thoutmosis II.

Hypothèse de restitution : L. Gabolde, F. Larché, B. Letellier.



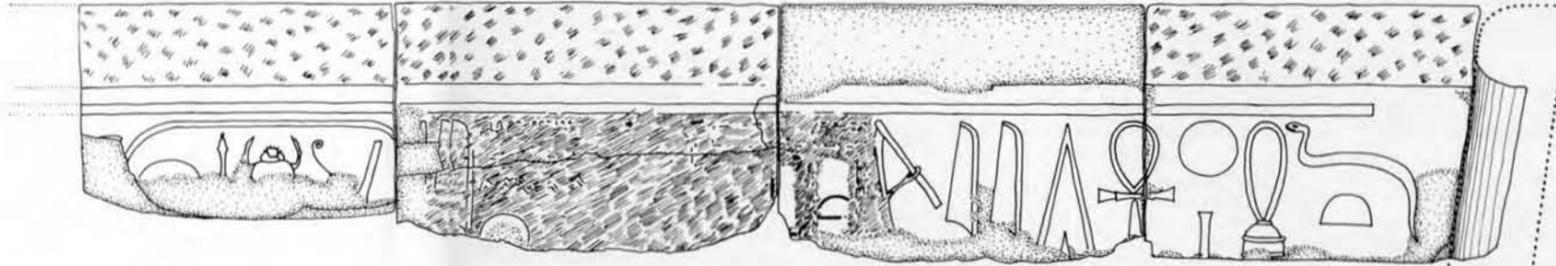
①



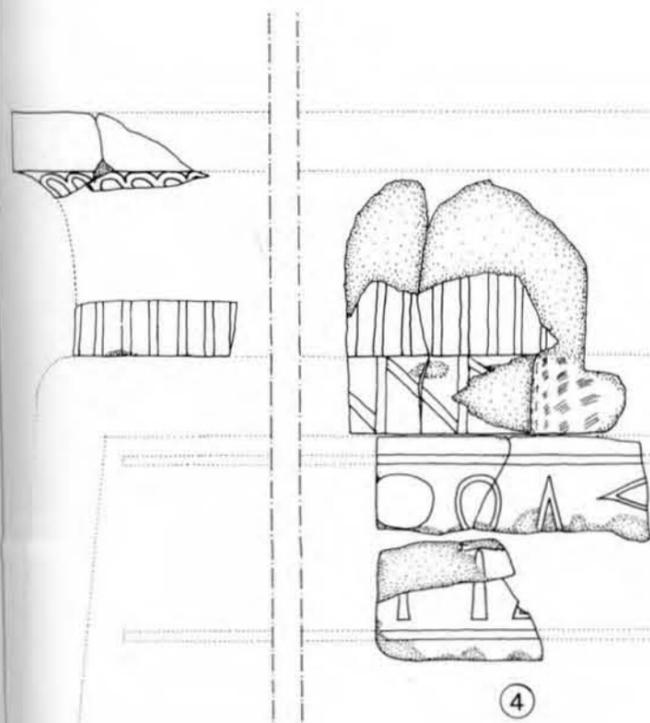
Vestiges du bandeau de dédicace du mur nord et fragments divers (1/25°).



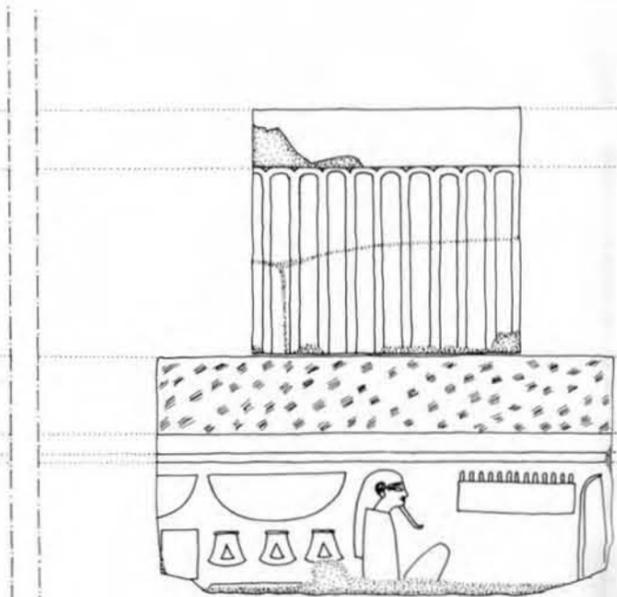
2



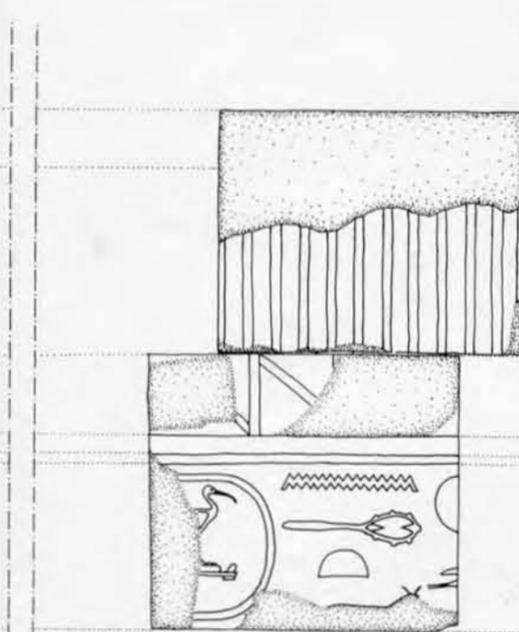
3



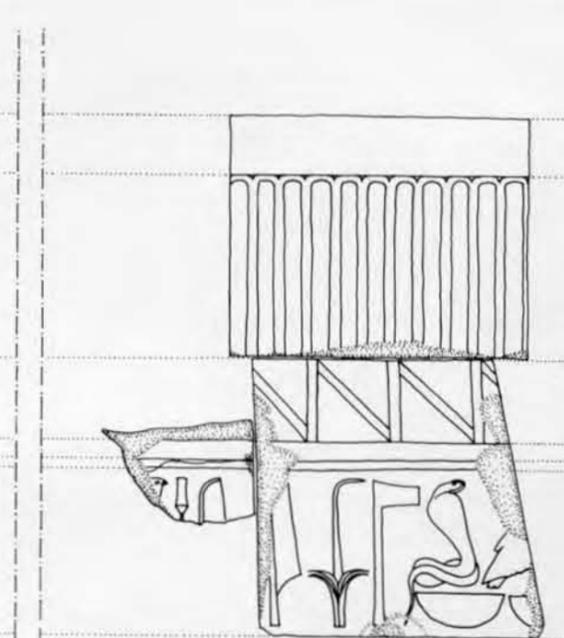
4



5



6

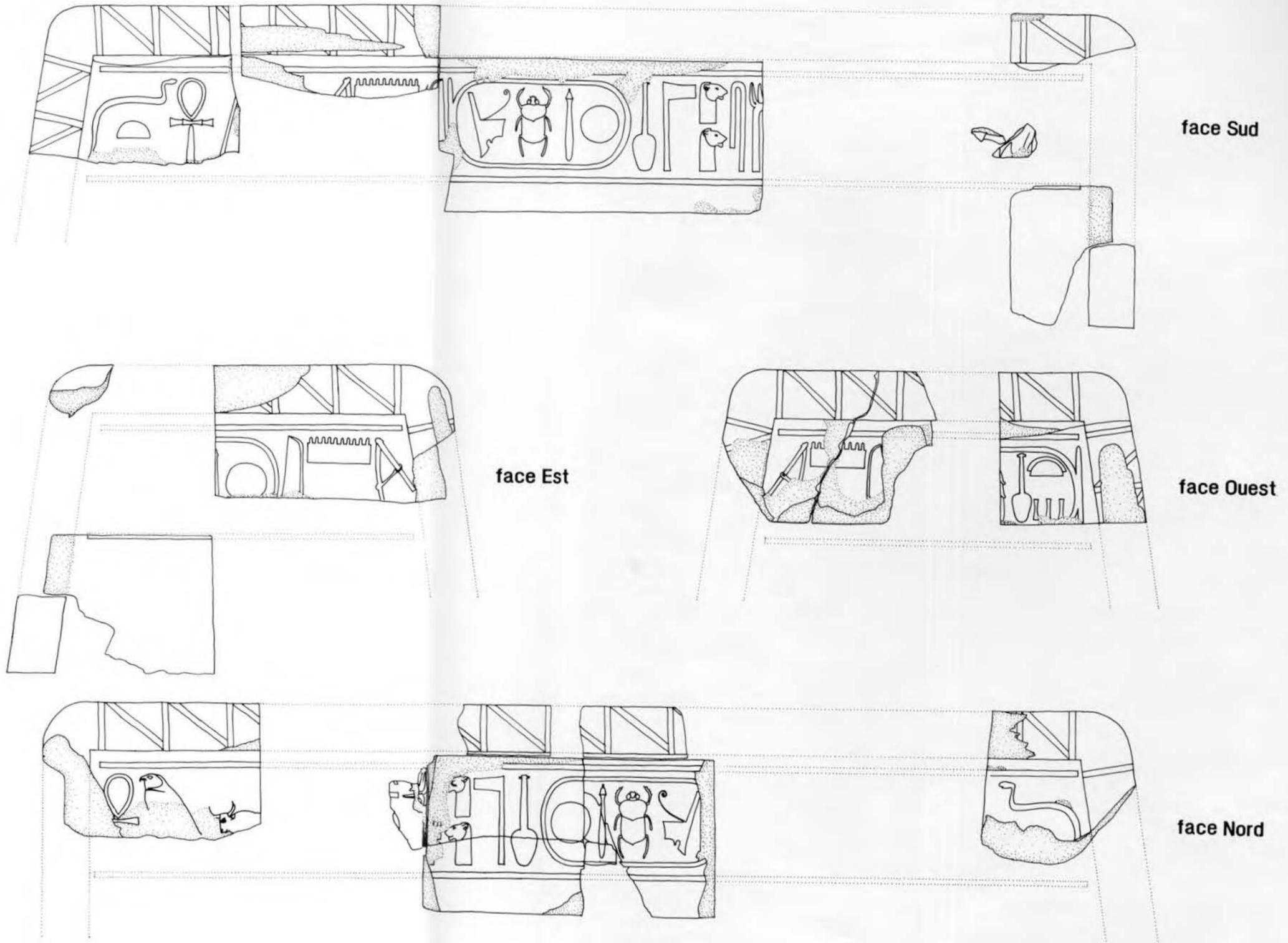


7



Vestiges du bandeau de dédicace du mur sud (1/25°).

Môle Ouest



face Sud

face Est

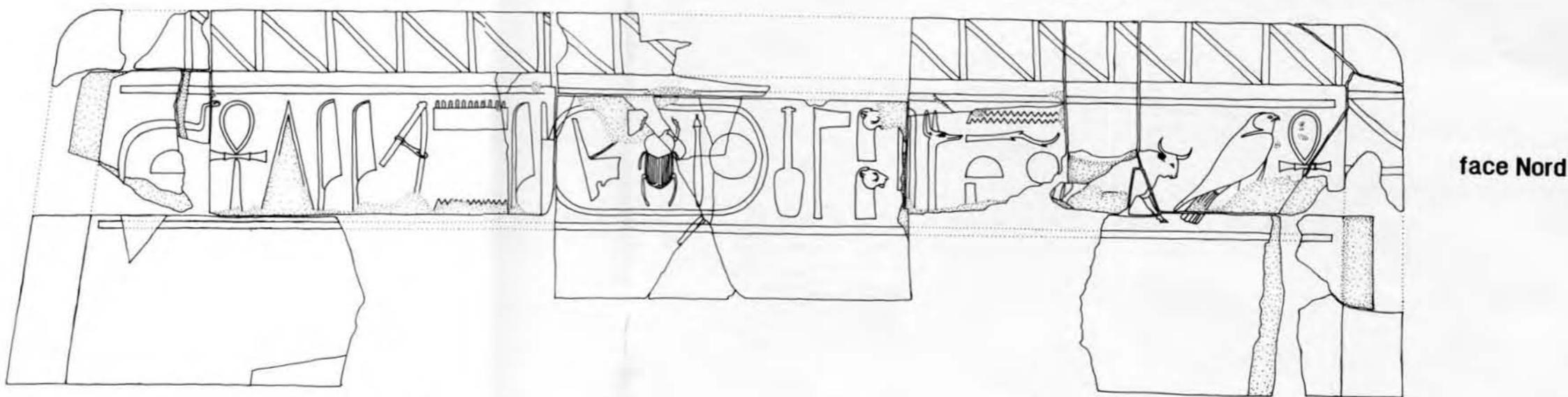
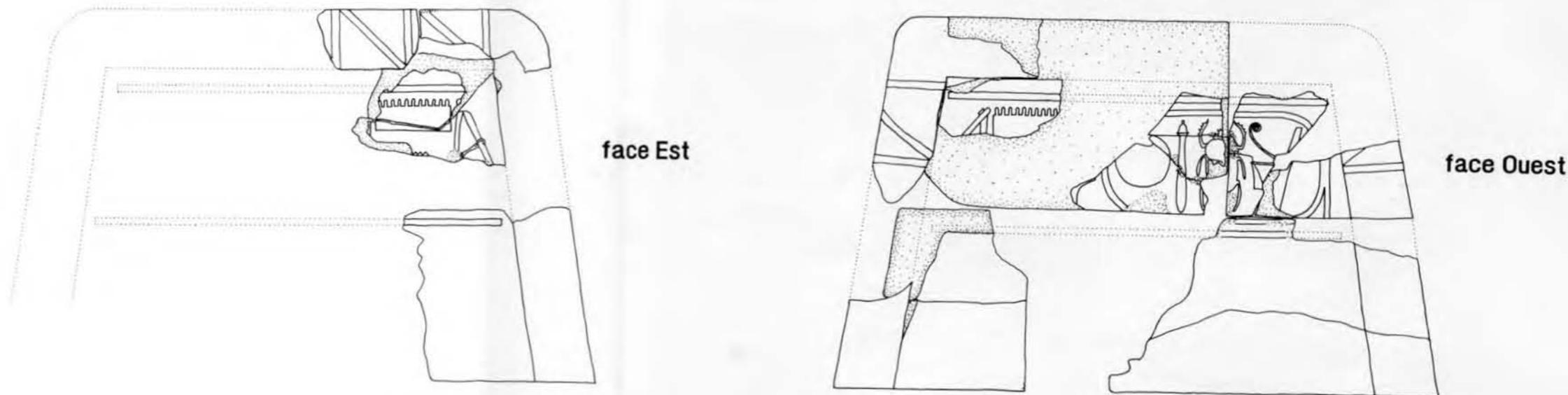
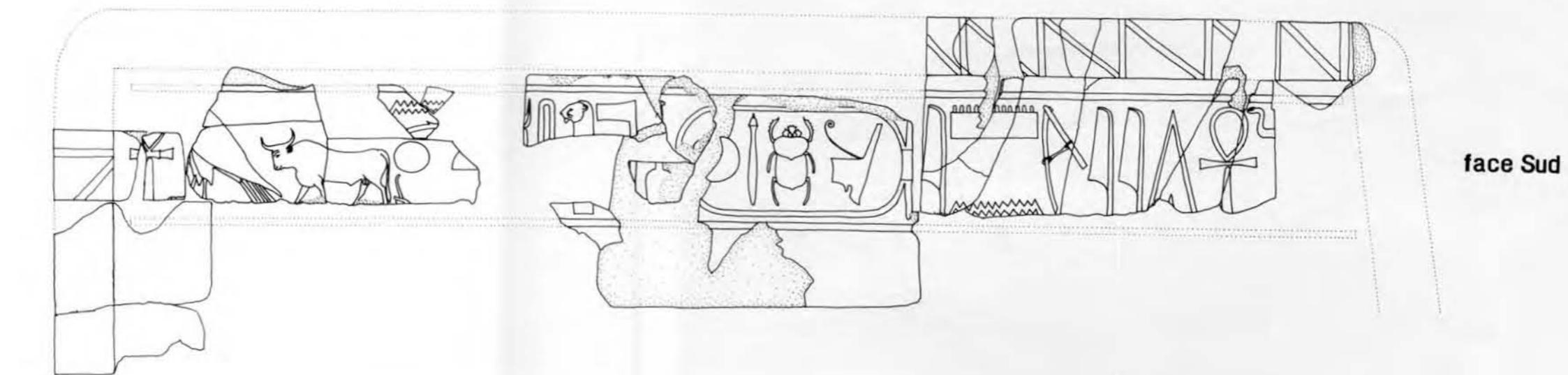
face Ouest

face Nord

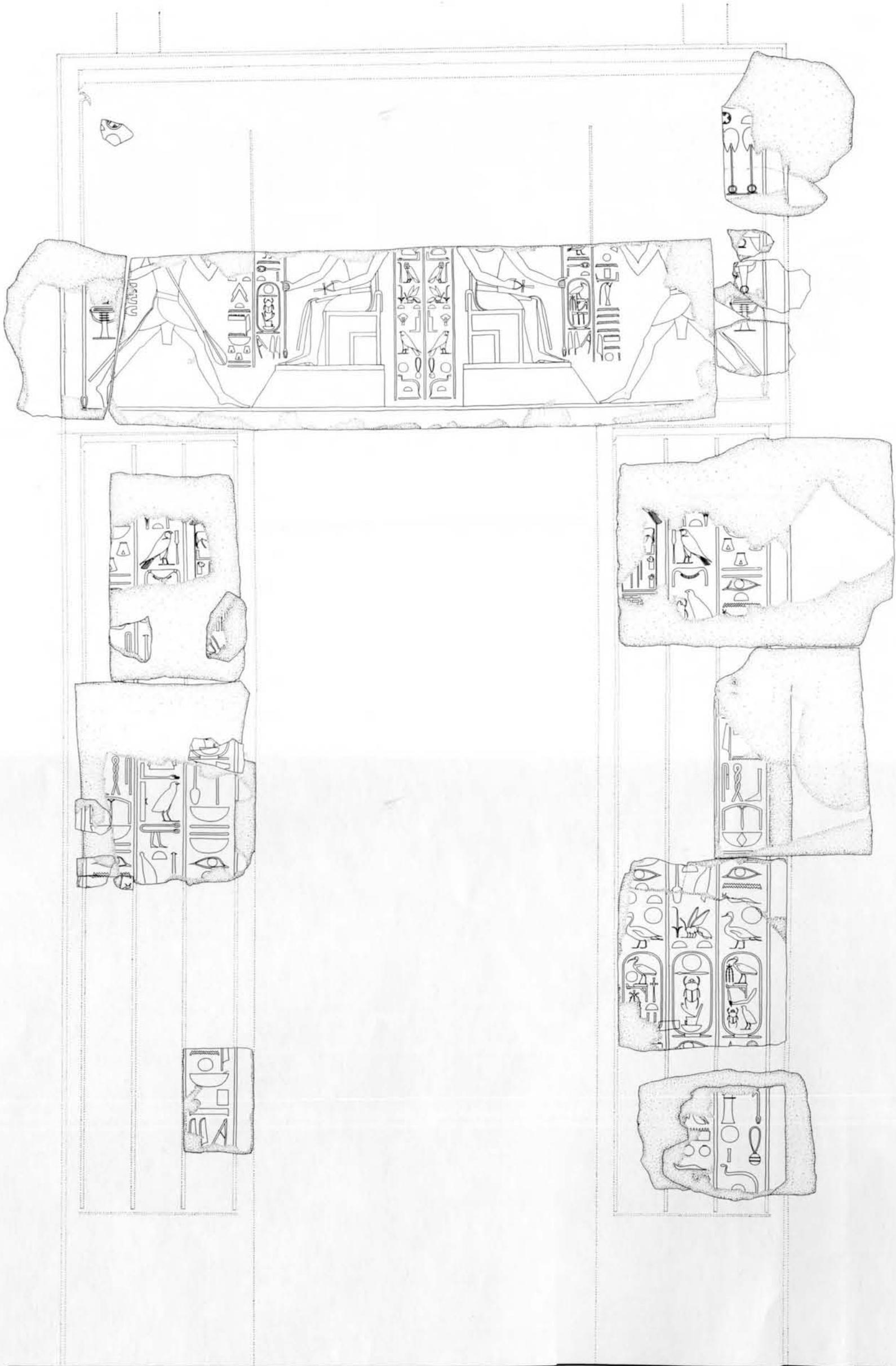


Bancau de dédicace du môle ouest du pylône (1/25°).

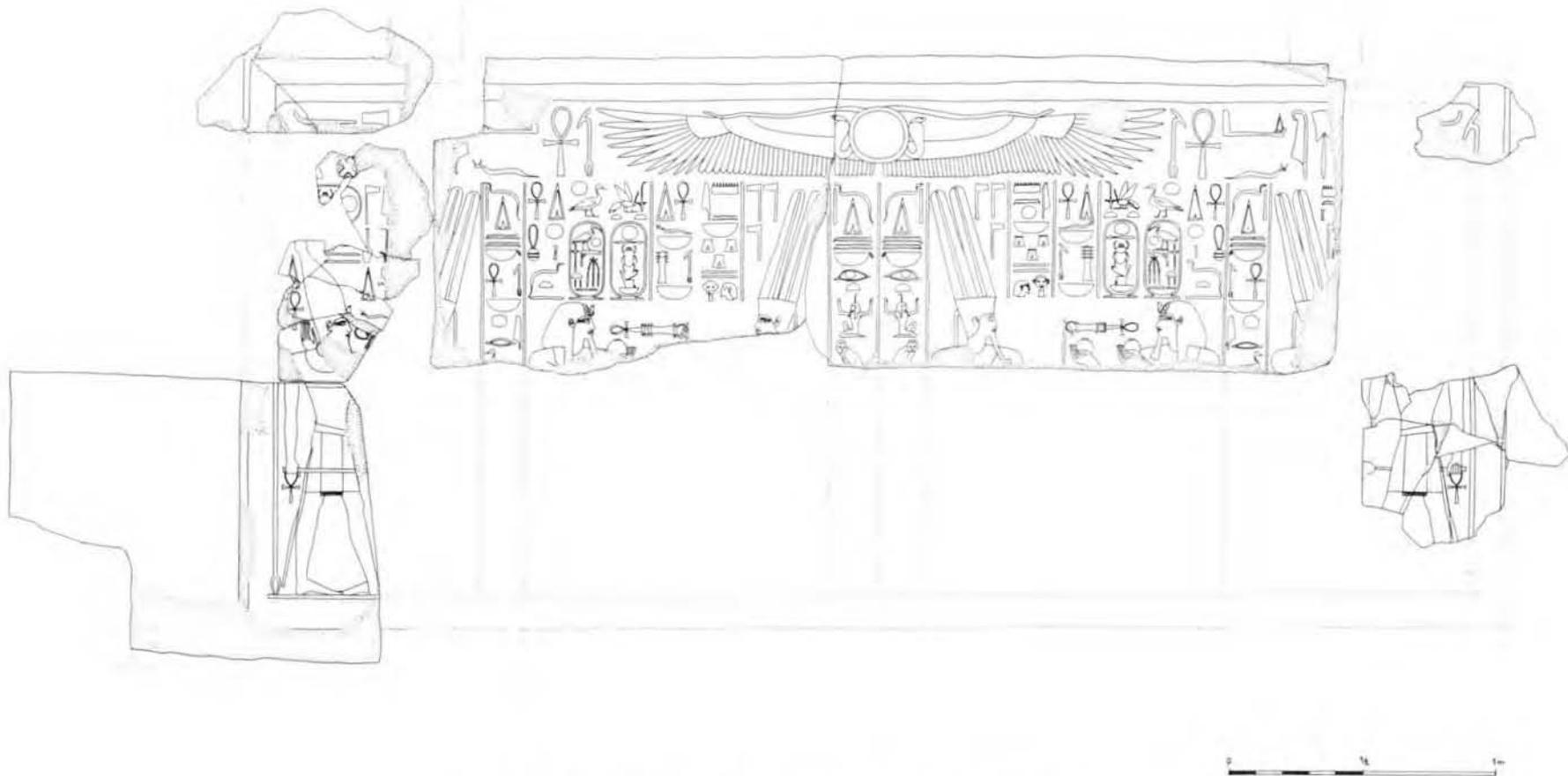
Môle Est



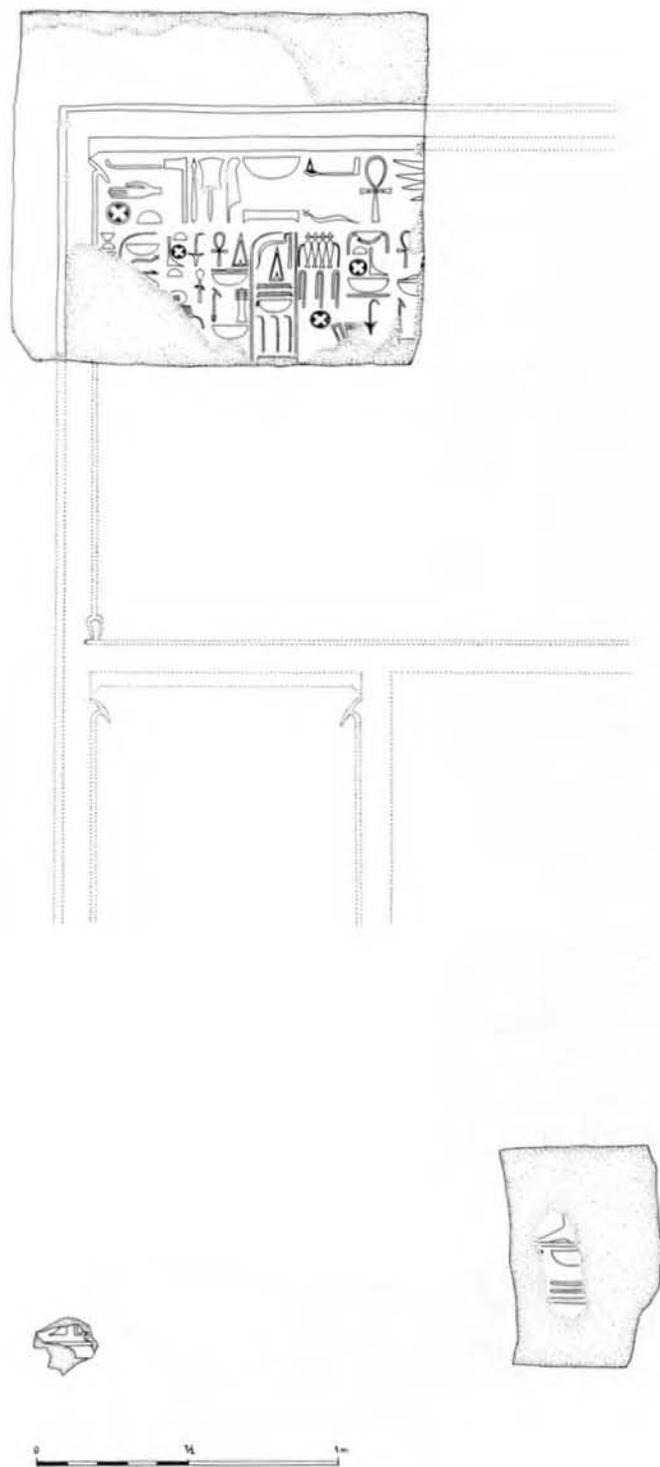
Bandeau de dédicace du môle est du pylône (1/25°).



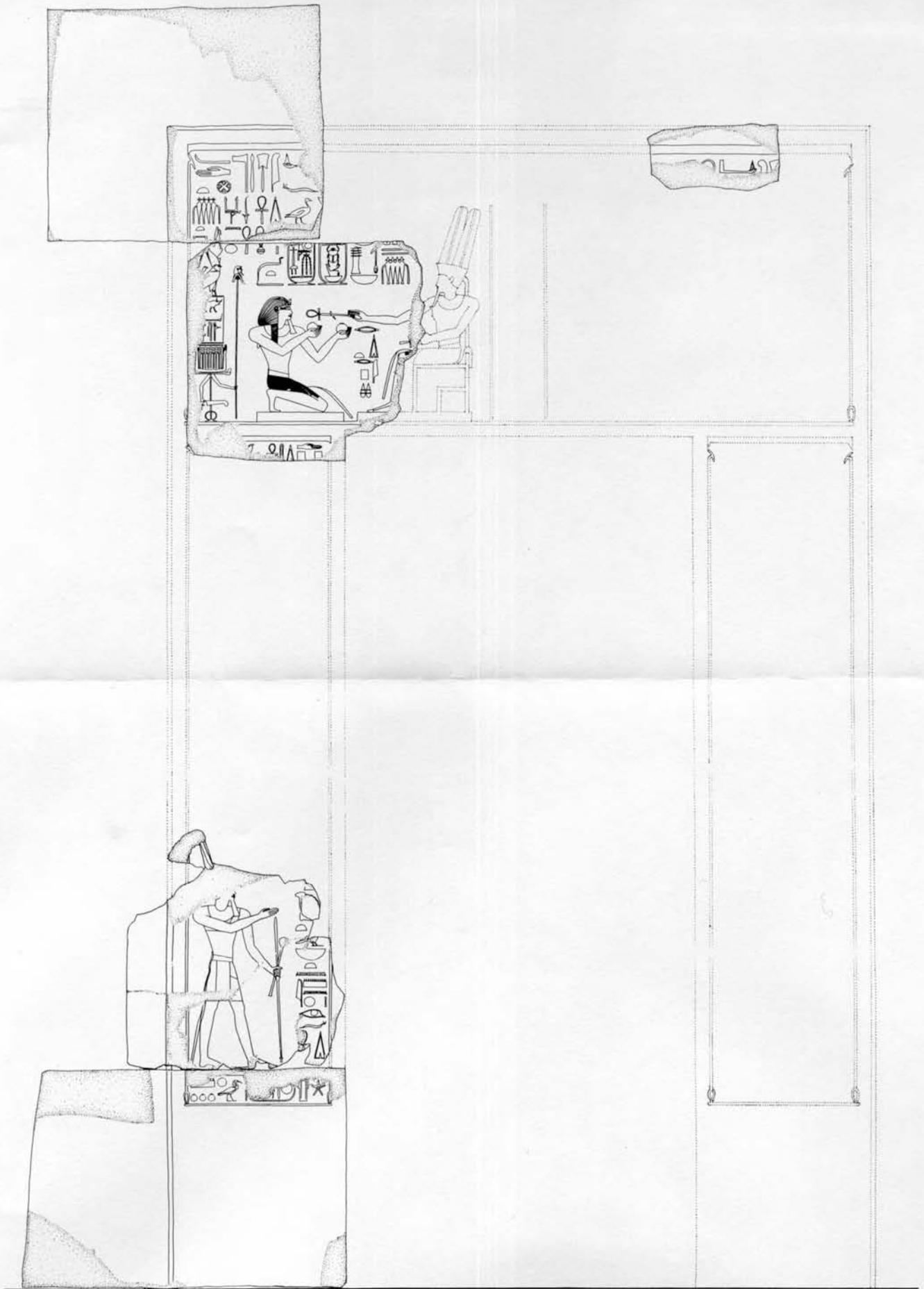
Façade extérieure (sud) de la porte A (porte du pylône) (1/25°).



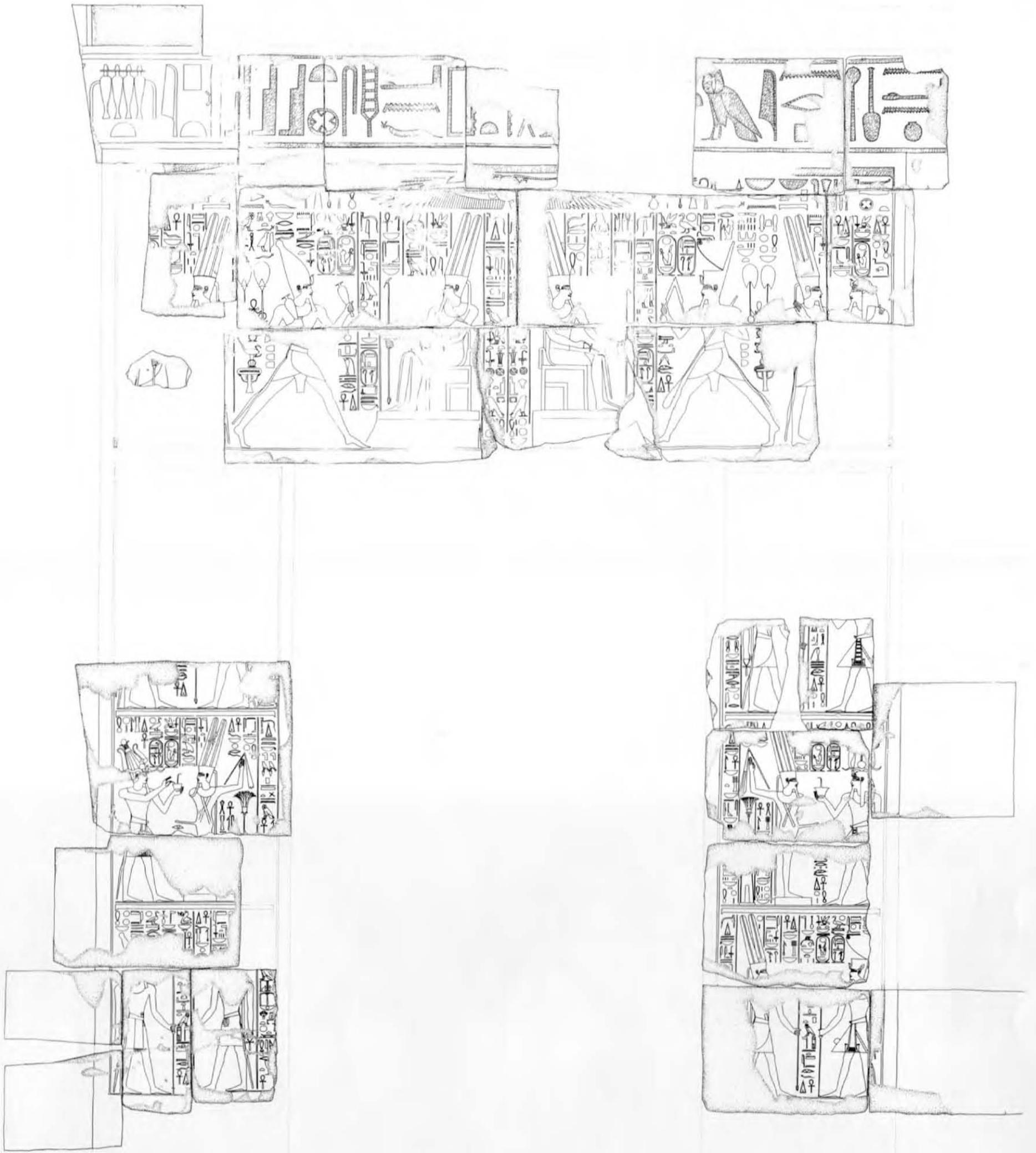
Façade intérieure (nord) de la porte A (porte du pylône) (1/25<sup>e</sup>).



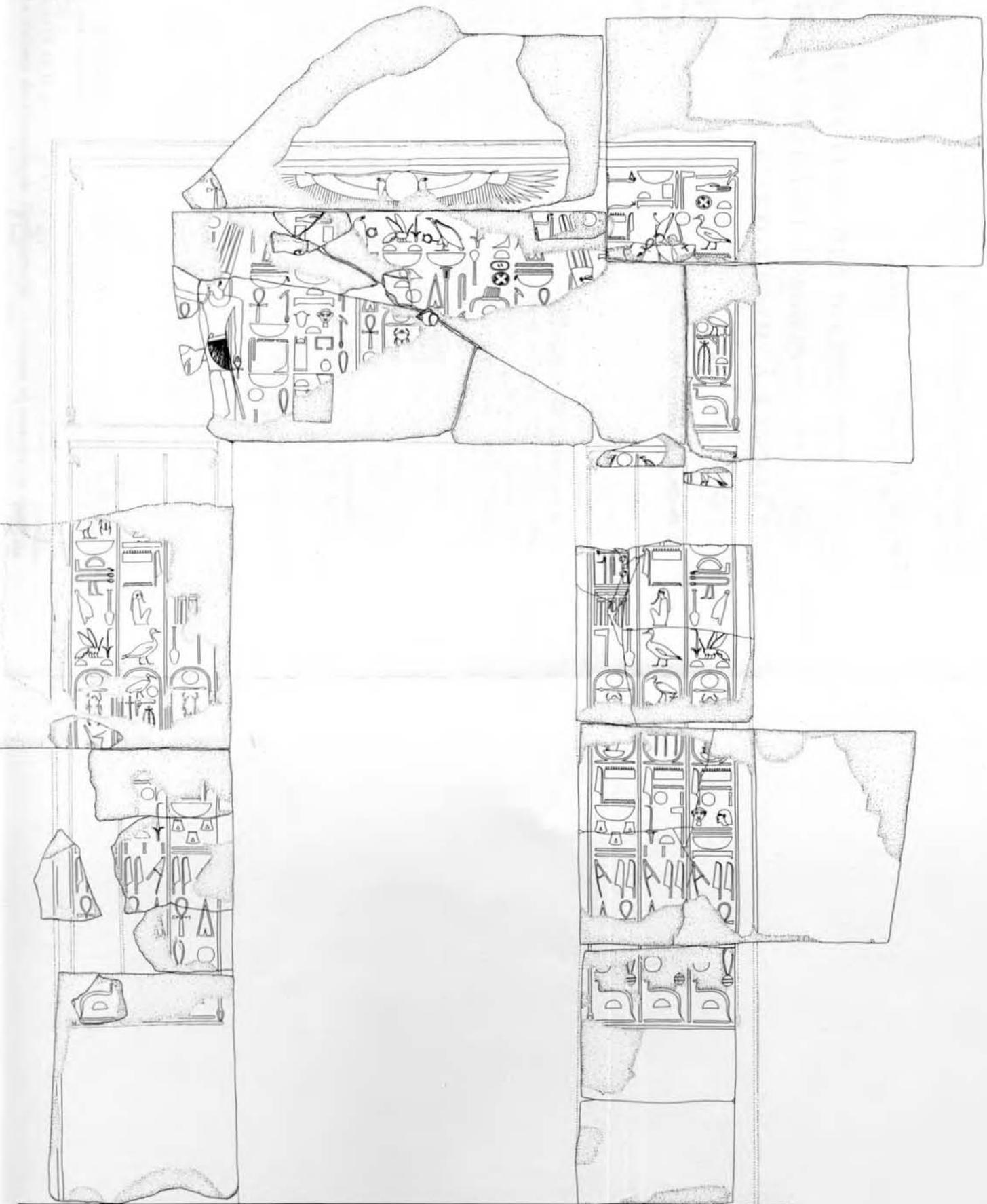
Vestige de la porte B ouverte dans le mur sud, façade intérieure (nord), fragments divers de portes (1/25<sup>e</sup>).



Porte C ouverte dans le mur nord, façade intérieure (sud) (1/25<sup>e</sup>).

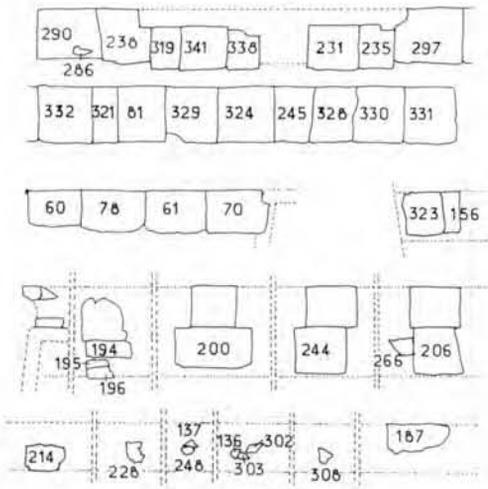


Porte C' ouverte par Aménophis III dans le mur nord de la cour (façade extérieure, nord) (1/30<sup>e</sup>).

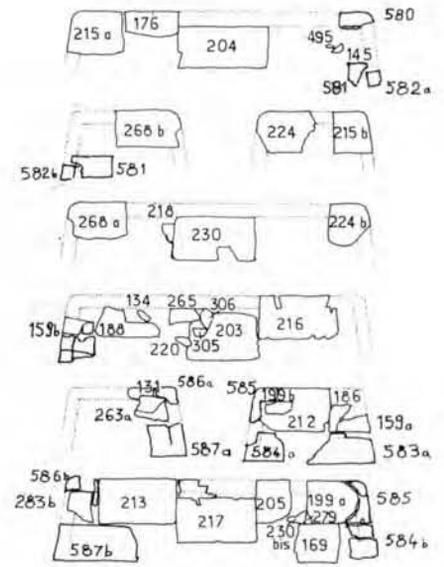


Porte D ouverte dans le mur nord (façade intérieure, sud) (1/25<sup>e</sup>).

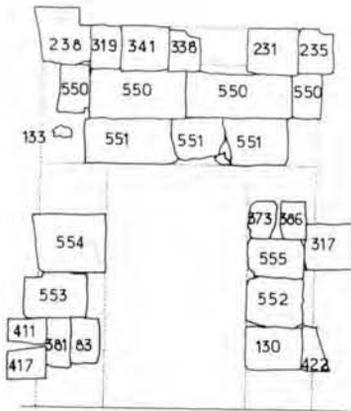
Pl. XVIII



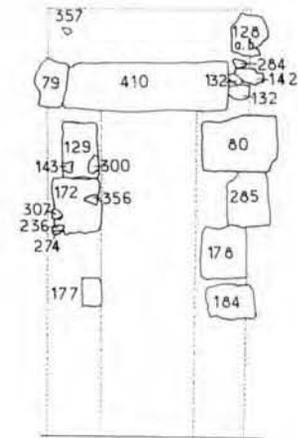
Bandeaux de dédicace des murs



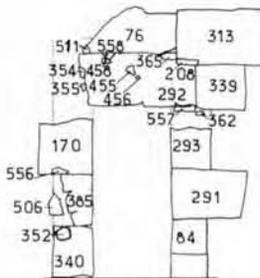
Bandeaux de dédicace des mâles



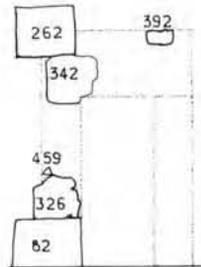
Porte E



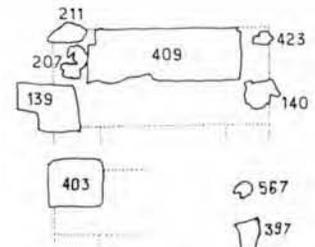
Porte A ext.



Porte D



Porte C



Portes A int.-B

Numérotation des blocs dans le fichier du CFEETK. (Tous les numéros sont précédés du sigle MPA pour « Musée de Plein Air » et suivis du sigle LG, initiales de l'auteur).